

Master 2 Patrimoine et musées

Parcours gestion des patrimoines architecturaux, artistiques et culturels

Université de Bretagne Occidentale

Pôle Pierre Jakez-Hélias - Quimper

IUP Métiers du Patrimoine

Mémoire de stage

« Le devoir de mémoire » des jeunes générations et le rôle
de la médiation culturelle dans la transmission mémorielle
de la Seconde Guerre mondiale

Musée de la Résistance de Châteaubriant

Année 2021-2022



Présenté et soutenu par Loïs SIMON

Tuteur de stage : Jean-Paul LE MAGUET

Tuteur universitaire : Arnaud YBERT

Remerciements



Tout d'abord, je remercie sincèrement l'association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC) et ses administrateurs, pour m'avoir accueillie chaleureusement au sein du Musée.

Je tiens à remercier tout particulièrement Madame Mélanie SAMSON, médiatrice culturelle salariée au Musée, pour son accompagnement, sa bienveillance et la confiance qu'elle m'a accordée ; comme Madame Eliane NUNGE, pour sa présence au quotidien.

Mes remerciements s'adressent aussi à Monsieur Alain BELLET, secrétaire de l'AMRC, Monsieur Jean-Paul LE MAGUET, mon tuteur de stage dans la structure mais également à tous les bénévoles de l'AMRC pour leur accueil, leur gentillesse, leur confiance et leur partage d'expériences professionnelles dans divers domaines.

Je souhaite également remercier mon tuteur universitaire et professeur à l'IUP Patrimoine de Quimper, Monsieur Arnaud YBERT, pour ses conseils et son suivi durant ma période de stage.

Enfin, je souhaite remercier mon entourage et mes camarades universitaires pour leur soutien précieux.

Sommaire



Remerciements.....	1
Sommaire.....	2
Introduction.....	3
PARTIE I : Le rapport de stage	5
I- La Carrière des Fusillés et le Musée de la Résistance : un site historique et mémoriel de la Seconde Guerre mondiale.....	5
II- Les missions du stage.....	14
III- Bilan du stage.....	22
PARTIE 2 : Mémoire de stage.....	29
Introduction.....	29
I- Intéresser les plus jeunes à la Seconde Guerre mondiale : une des missions liées au « devoir de mémoire »	30
II- Transmettre la mémoire dans les lieux mémoriels de la Seconde Guerre mondiale : le rôle de la médiation culturelle.....	40
III- Les enjeux actuels et futurs du « devoir de mémoire ».....	52
Conclusion	64
Table des illustrations	73
Table des matières	74
Corpus des annexes.....	78

Introduction



« Le devoir de mémoire, je me le suis appliqué à moi-même, je l'ai vécu comme un devoir ; j'ai eu l'impression de me réunir avec les *Lieux* et de faire un travail que je devais faire. [...] Il y a eu l'intériorisation personnelle d'un devoir »¹. Cette phrase de Pierre NORA, historien spécialiste de la mémoire, prouve que ce « devoir de mémoire » est propre à chacun en fonction de ses sensibilités personnelles, de son contexte géographique et social. Il forge l'identité même d'une personne tout en procurant un sentiment de reconnaissance et de respect aux victimes des deux conflits mondiaux, qui se sont battues pour nos libertés.

L'expression « devoir de mémoire » prend tout son sens dans les années 1980-1990 en France, lorsque les procès Papon et Touvier sont fortement médiatisés. Ces événements ravivent la flamme du passé et les exactions qui ont pu être commises entre 1939 et 1945, lors de la Seconde Guerre mondiale. Les Français réagissent à ces procès en développant la ferme volonté de défendre la paix. Le « devoir de mémoire » c'est donc avant tout ne jamais oublier pour ne jamais recommencer. Les historiens, tels que Pierre NORA, vont alors s'emparer du sujet et l'étudier en profondeur.

Ce devoir qu'expose Pierre NORA en 2009 dans son entretien correspond tout à fait à mon ressenti face à cette transmission mémorielle. Actuellement, ces enjeux sont nombreux car les témoins directs de cette période disparaissent. Le temps marque son passage et les jeunes générations se désintéressent progressivement du second conflit mondial, se sentant de moins en moins concernées par ces événements du passé. Pourtant, les enjeux mémoriels sont bien réels, surtout lorsque nous prenons conscience de la fragilité de la paix mondiale en 2022. C'est dans ce contexte que j'ai voulu travailler plus précisément cette question du « devoir de mémoire » et de sa pérennité dans cette étude professionnelle et universitaire.

¹ Pierre NORA dans un entretien en 2009 sur son ouvrage *Les Lieux de mémoire* dans LEDOUX Sébastien, *Le devoir de mémoire*, Biblis, Paris, 2021, p.40.

En effectuant mon stage de fin d'études au Musée de la Résistance de Châteaubriant, j'ai pu m'imprégner du métier de médiateur dans un lieu à la fois culturel et mémoriel et de son rôle dans cette transmission. Pour étudier au mieux ces enjeux actuels et futurs du « devoir de mémoire », j'ai divisé en deux parties principales mes propos en m'intéressant tout d'abord au déroulé de mon stage professionnel avant d'aborder plus scientifiquement le rôle du médiateur dans cette transmission mémorielle.

Afin d'aborder ces points, nous allons nous interroger sur la question suivante : « Les enjeux actuels et futurs du devoir de mémoire : comment transmettre l'histoire et le souvenir de la Seconde Guerre mondiale aux jeunes générations, alors que les témoins directs disparaissent ? ».

Pour ce faire, mes propos se concentreront sur l'aspect culturel de la problématique en axant davantage mon étude sur la médiation du patrimoine dans les musées/mémoriaux et lieux de mémoire à destination du jeune public.

PARTIE I : Le rapport de stage

I- La Carrière des Fusillés et le Musée de la Résistance : un site historique et mémoriel de la Seconde Guerre mondiale

« Les copains qui restez, soyez dignes de nous, les vingt-sept qui vont mourir ». Cette phrase inscrite par Guy MÔQUET sur le mur de sa baraque en bois une heure avant son exécution sonne comme un glas dans les esprits. D'une certaine manière, il nous invite à ne pas oublier sa mémoire et celle de ses camarades tombés pour leur patrie. C'est dans cette transmission mémorielle que s'inscrivent la Carrière des Fusillés et le Musée de la Résistance de Châteaubriant. En apparences distinctes, ces deux lieux, gérés par des associations différentes, forment un lieu historique et mémoriel unique et complet dont l'analyse mérite notre attention.

A) De l'histoire d'un lieu frappé par la guerre à la construction de sa mémoire

1. Du lieu-dit de la Sablière à la Carrière des Fusillés

L'histoire du lieu débute le 18 juin 1940 lorsque les troupes allemandes arrivent sur le territoire castelbriantais. Immédiatement, elles réquisitionnent cette carrière située au lieu-dit de la Sablière, qu'elles utilisent comme champ de tir pour l'entraînement.

L'exercice devient réel lorsque 27 otages sont fusillés le 22 octobre 1941. Sacrifiés en représailles à l'assassinat du *Feldkommandant* allemand Karl HOTZ à Nantes, ces hommes sont désignés par l'administration française de Vichy. Parmi eux, le plus jeune a 17 ans et se prénomme Guy MÔQUET. Tout comme ses camarades prisonniers du camp d'internement de Choisel à Châteaubriant, il porte des convictions politiques différentes de celles du gouvernement en place. C'est pour cette raison qu'il est fusillé l'après-midi avec 26 autres communistes.

Cette exécution choque et marque profondément les esprits en France et à l'étranger. Des Français, encore indécis, prennent alors conscience de la situation et

décident de « faire quelque chose »². À partir de cet événement, l'histoire de la Résistance française connaît un tournant majeur.

Après la Libération de Châteaubriant en août 1944, le lieu-dit de la Sablière devient la Carrière des Fusillés. En octobre de la même année, se tient la première commémoration en hommage aux 27 fusillés. Plus de 30 000 personnes y assistent dont les familles des victimes. Particulièrement touchées par ce drame, elles s'unissent avec d'anciens internés et fondent une association : l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt³.

De 1948 à 1980, elle acquiert progressivement les parcelles de ce lieu dans l'objectif de transmettre cette histoire aux générations futures. Reconnu d'intérêt national, le site est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1993 et accueille aujourd'hui 10 000 à 15 000 visiteurs par an. En 2001, le projet se développe avec la création d'un musée dans l'ancienne ferme à l'entrée du site : le Musée de la Résistance de Châteaubriant.

2. D'une ancienne ferme à la constitution d'un musée

Historiquement, le Musée actuel était un corps de ferme en 1941, où vivait la famille ROBERT, témoin du drame. C'est en 1986 que l'Amicale rachète le bâtiment en vue d'aménager un lieu d'accueil et de ressources documentaires sur cette histoire. Après d'importants travaux, le Musée est inauguré en 2001 et confié par l'Amicale à l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC), nouvellement créée pour gérer le lieu au quotidien. S'ensuit l'aménagement d'un étage en 2006. Toutefois une partie reste privée, Mme Éliane NUNGE, bénévole de l'Amicale et de l'AMRC, y vivant depuis juin 1994 et contribuant à la vie et à la préservation du site.

Avec la création de l'étage en 2006, les Amis développent leur propre espace, différencié du rez-de-chaussée réalisé par l'Amicale, l'ensemble conçu malgré tout en

² Les témoins de cette période ont confié ne pas employer le terme « Résistance » mais plutôt l'expression « faire quelque chose » face à l'occupant allemand. Le terme « Résistance » a été créé par les historiens.

³ Ce nom de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt est le nom complet actuel. En 1945, elle portait le nom d'Amicale des Anciens Internés Politiques de Châteaubriant et Voves.

collaboration. Il est important de préciser la participation et le soutien du Musée de la Résistance Nationale (MRN), situé à Champigny-sur-Marne (93), garant scientifique et culturel de plusieurs musées et mémoriaux nationaux de la Seconde Guerre mondiale. La présence de tous ces acteurs complique indéniablement la mise en place de projets. Parallèlement, il faut noter que le site bénéficie de l'aide de nombreux bénévoles partageant le même objectif de transmission de la mémoire.

3. La reconnaissance d'un lieu de mémoire : la Carrière et son musée

Dans l'esprit des visiteurs, la Carrière et le Musée semblent être deux structures distinctes. Toutefois et même si les horaires d'ouvertures divergent, l'histoire rappelle l'unicité du lieu et l'équipe du Musée travaille quotidiennement à l'inscrire comme tel.

La mémoire est le sujet principal traité à la Carrière et au Musée. Lorsque le visiteur descend, il emprunte le même chemin que les fusillés en 1941. Le lieu chargé d'une émotion particulière laisse une place majeure au recueillement et au souvenir de ce drame, renforcé par la conception de l'architecte. La déambulation s'effectue suivant un parcours mémoriel composé de 27 stèles, érigées en 1986 en hommage aux 27 otages fusillés. Chacune d'entre-elles est composée d'une photo de la victime accompagnée d'une courte biographie et de l'heure de son décès. Regroupées par trois, elles sont placées en « miroir » des poteaux d'exécution : ainsi, les trois premières stèles donnent à découvrir les trois otages qui ont été fusillés au premier poteau d'exécution, mais à des horaires différents.

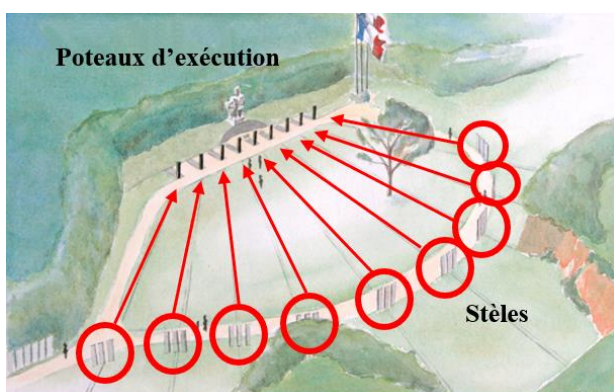


Figure 1 : L'effet miroir entre les stèles et les poteaux d'exécution - Dessin de la Carrière des Fusillés de Châteaubriant, modifié - Site Web officiel du Musée.



Figure 2 : Exemple d'une stèle dans la Carrière des Fusillés de Châteaubriant, celle de Guy MÔQUET – Photographie personnelle.

En arrière-plan de ces poteaux, se dresse un monument commémoratif, sculpté par Antoine ROHAL en 1950. Cette sculpture représente 6 otages, solidaires, valeureux, égaux, fiers et confiants dans l'avenir face à la mort. Le soubassement est composé de 185 alvéoles qui contiennent de la terre de lieux d'internements, d'exécutions ou de massacres commis par les Allemands sur le territoire de la France et d'autres pays. L'ensemble sculpté constitue donc un mémorial complet qui rend hommage à l'histoire de la Résistance et au sacrifice des 27 otages de Châteaubriant.



Figure 3 : Monument commémoratif de la Carrière des Fusillés. À gauche, le monument dans son intégralité. Au centre, la sculpture d'Antoine ROHAL, récemment restaurée pour le 80^e anniversaire en octobre 2021. À droite, 5 des 185 alvéoles dont celles d'Auschwitz et du Struthof. – Photographies personnelles.

Le Musée répond également à la dialectique histoire et mémoire. Au rez-de-chaussée (*cf. annexe n°2 p.80*), les visiteurs découvrent d'abord la vie quotidienne des prisonniers enfermés dans le camp d'internement de Choisel à Châteaubriant. Puis les vitrines centrales sont consacrées à l'exécution de 1941 et ses résonances, avant de découvrir les autres camps de Voves (28), Rouillé (86) et Aincourt (95). L'histoire est donc abordée sous plusieurs aspects. Il ne restait plus qu'à valoriser la mémoire de cet événement, d'où la création récente d'un espace dédié par l'équipe MRN. Il finalise ainsi le rez-de-chaussée tout en mettant en valeur les commémorations organisées dans la Carrière. Le parcours muséal se poursuit à l'étage (*cf. annexe n°2 p.80*) en empruntant les escaliers, espace donc malheureusement inaccessible aux personnes à mobilité réduite. Il est malgré tout possible de prendre connaissance de l'exposition temporaire grâce au catalogue d'exposition donné à titre gracieux et présentant tous les contenus des panneaux de médiation (*cf. annexe n°3 p.81*). Enfin, un dernier espace est accessible à l'étage, où il est question de découvrir la Résistance dans le pays castelbriantais, montrant que ce Musée s'inscrit dans son territoire.

En conclusion, ces différentes orientations fondent un lieu historique et mémoriel unique et complet, qui retrace et met en valeur l'histoire et la mémoire des 27 otages.

B) Un site acquis et entretenu par des associations

1. Trois associations ...

Le Musée de la Résistance de Châteaubriant a un statut associatif, c'est-à-dire qu'il est géré d'une façon privée par des bénévoles parfois accompagnés d'un ou plusieurs salariés. Au Musée de Châteaubriant, trois associations principales travaillent ensemble sur la gestion du site et son entretien : l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC) et l'association du Musée de la Résistance nationale (MRN). Une seule personne est salariée, Madame Mélanie SAMSON, chargée de médiation du patrimoine historique du lieu. En parallèle, chaque année, un stagiaire universitaire est recruté pour 4 mois.

Pour revenir aux trois associations, intéressons-nous dans un premier temps à l'Amicale créée en 1945 en région parisienne. Ses membres se composent d'anciens prisonniers des quatre camps d'internement de Choisel, Voves, Rouillé et Aincourt, mais également des familles des 27 otages fusillés à Châteaubriant. Aujourd'hui, avec la disparition des témoins directs de la guerre, ce sont notamment les descendants de ces familles qui prennent le relais : la présidente de l'association est, depuis l'année 2022, Carine PICARD-NILÈS, petite-fille d'Odette NILÈS. L'objectif premier des membres de l'Amicale est de valoriser et d'entretenir la Carrière des Fusillés et son Musée pour rendre hommage aux 27 otages. Étant éloigné géographiquement, l'Amicale propriétaire du site, délègue certaines de ses fonctions à l'AMRC. Cette dernière est donc chargée d'animer et de gérer quotidiennement le lieu historique depuis la création du Musée en 2001. Actuellement, plus de 70 adhérents soutiennent le Musée, sous la présidence de Gilles BONTEMPS. Chacun des bénévoles a ses spécificités et son rôle dans l'association, permettant au Musée de bénéficier de compétences variées et complémentaires

Les deux associations présentées précédemment, travaillent en collaboration avec un troisième acteur associatif : le Musée de la Résistance nationale (MRN), dont le siège est à Champigny-sur-Marne en région parisienne. Créée en 1985 à l'initiative des anciens combattants, elle regroupe et met en relation 19 structures culturelles associatives sur le

territoire national. Ces musées abordent la même thématique de la Résistance tout en insistant sur leur histoire locale et régionale. L'objectif premier de ce réseau est de renforcer la cohésion entre les musées-membres et d'inciter les visiteurs à se rendre dans les autres structures partenaires.

2. ... pour gérer quotidiennement le site

Les trois associations précédemment évoquées, permettent au Musée de la Résistance de Châteaubriant de s'organiser efficacement. Chacune d'entre-elles possède un rôle spécifique et complémentaire des deux autres. L'Amicale s'occupe davantage de l'administration du site tandis que l'AMRC, via une convention délivrée par l'Amicale, gère et anime le site culturel. Cette dernière s'occupe donc d'organiser les visites guidées, les conférences, les expositions temporaires annuelles, les journées nationales dédiées à la culture comme les Journées Européennes du Patrimoine (JEP) ou encore la Journée Nationale de la Résistance (JNR). Seule la commémoration annuelle du mois d'octobre est organisée conjointement entre ces deux associations. Concernant les collections du Musée, elles appartiennent toutes au réseau MRN et bénéficient de l'appellation « Musée de France ».

Des contraintes pèsent parfois sur ces aspects coopératifs comme la distance géographique ou encore la répartition des paiements et des achats pour le fonctionnement du site. Chacune des associations gère sa propre trésorerie selon des capacités financières très différentes, ce qui peut interférer dans certains projets.

Concernant les membres de l'AMRC, la seule personne salariée, Mélanie SAMSON, est employée par le réseau MRN en tant que médiatrice culturelle au Musée de Châteaubriant. Elle a un rôle de relais entre les trois associations et gère plusieurs domaines à la fois, tels que la communication, la médiation et l'administration du Musée (*cf. annexe n°4 p.83*). À ses côtés, plusieurs bénévoles, passionnés par la Seconde Guerre mondiale, œuvrent également chaque jour pour le musée et ses divers projets. Ces derniers ont un statut basé sur le volontariat, non rémunéré. Contrairement aux adhérents, les membres du bureau, au nombre de quatorze, ces membres prennent les décisions autour de la gestion du Musée et de ses animations.

3. Un réseau d'acteurs parallèles non négligeable

Le Musée de la Résistance de Châteaubriant fonctionne également grâce aux divers acteurs et réseaux associatifs partenaires, permettant ainsi d'avoir des relais locaux et nationaux. Sur le plan national, le Musée fait partie du réseau des Musées et Mémoires des Conflits Contemporains (MMCC), dirigé par la Direction des Patrimoines de la Mémoire et des Archives (DPMA) du Ministère des Armées. Ce réseau a pour mission principale d'aider les structures mémorielles au développement de la médiation culturelle et d'activités pédagogiques.

La grande majorité des partenaires est située dans le département de Loire-Atlantique (44) et, plus largement, dans la région Pays-de-la-Loire, afin de s'ancrer sur le territoire local. Ces partenaires peuvent être des associations, comme le Comité du souvenir pour l'aspect commémoratif, mais également des entreprises pour la création de projets, tels que l'Agence de graphisme ZOAN de Châteaubriant créant des outils de communication et de médiation. Les institutions régionales, départementales et communales, comme la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), sont également partenaires pour diverses manifestations culturelles. Parallèlement, des mécènes sont contributeurs financièrement aux projets.

Les prêts d'objets de collection font partie de partenariats importants pour la vie du Musée, dans le cadre des créations d'expositions temporaires. Les acteurs de ces prêts sont les collectionneurs privés, les musées mais également les archives. Tous ces partenaires et mécènes permettent au Musée de Châteaubriant d'acquiescer un certain dynamisme tissant des liens forts avec les entités locales.

C) La politique culturelle du Musée de la Résistance de Châteaubriant

1. La mission principale : se souvenir et commémorer

Le Musée s'inscrit dans le patrimoine mémoriel, représentant « l'ensemble des monuments et objets commémoratifs dont l'étude permet d'analyser les processus de transmission de la mémoire⁴ ». Une de ses missions principales est donc de transmettre l'histoire des 27 otages afin de ne jamais oublier. C'est en suivant cette dynamique que le Musée de la Résistance de Châteaubriant est présent dans divers réseaux locaux et nationaux traitant de la Seconde Guerre mondiale, regroupant des musées et des lieux de mémoire, tels que le MRN. Mais les enjeux mémoriels varient en fonction du public. En effet, les anciennes générations ressentent davantage le besoin de recueillement et d'hommage tandis que les plus jeunes perçoivent ce conflit comme lointain, notamment à cause de la disparition progressive des témoins. La mission principale du Musée n'est donc pas aisée à accomplir, d'où l'importance d'organiser des commémorations annuellement pour sensibiliser le public et assurer la pérennité du souvenir.

Au travers des commémorations d'octobre, les résistants et les 27 otages sont mis à l'honneur. Malgré un lien fort avec le communisme, le site a la volonté de rester neutre politiquement et ainsi rester accessible à tous. C'est par le biais de ces valeurs, égalité et neutralité, que la participation des nouvelles générations, notamment des scolaires, à ces commémorations est primordiale pour perpétuer le « devoir de mémoire »⁵ de la Carrière et du Musée.

Parallèlement, d'autres actions mémorielles sont menées au quotidien telles que les visites guidées par exemple. Les événements nationaux comme la JNR, en hommage aux Résistants et à leur combat en font également partie. L'accessibilité à tous est une notion essentielle pour comprendre la politique culturelle du Musée de la Résistance de Châteaubriant, liée à une volonté de « démocratisation culturelle » du lieu.

⁴ ROQUES Patrick, « Qu'est-ce que le patrimoine mémoriel ? », *Patrimoines en Occitanie* [en ligne], <https://cutt.ly/6KEEb82> [consulté le 24 juin 2022].

⁵ Cette expression « devoir de mémoire » sera explicitée dans la *Partie II – Mémoire de stage*.

2. L'accès gratuit du site : une volonté de « démocratisation culturelle »

Cette démocratisation de la culture, permettant de « rendre accessibles les plus grandes œuvres au plus grand nombre » selon André MALRAUX, est un élément fondamental de la politique culturelle du Musée de la Résistance de Châteaubriant. L'entrée et les animations du lieu sont accessibles gratuitement à des horaires définis par l'équipe du musée. En dehors de la saison estivale, le Musée est ouvert les mercredis et samedis après-midi, de 14h à 17h. De juillet à août, les visiteurs peuvent découvrir ce lieu du mardi au samedi de 14h à 18h. Considéré comme une petite structure culturelle, le Musée ouvre ses portes à des jours stratégiques de fréquentation. Quant à la Carrière, elle se visite en libre accès tous les jours de la semaine.

Bien que la Carrière et le Musée aient des créneaux différents, ils sont tous deux gratuits et accessibles à tous. Cette gratuité est ancrée dans les valeurs que porte l'AMRC depuis sa création : les collections peuvent ainsi être vues par le plus grand nombre et autant de fois qu'il le souhaite sans contraintes financières. La gratuité n'affecte aucunement l'équilibre financier de l'AMRC, compensé notamment par les mécènes. Parallèlement, une boîte aux dons est disposée à l'entrée du Musée pour une participation libre du visiteur.

Depuis son ouverture en 2001, la gratuité influence très peu les fluctuations de fréquentation : la plupart des visiteurs ont prévu à l'avance leur visite et se questionnent à leur arrivée sur le prix de l'entrée. Cet exemple montre que, pour la majorité des personnes, le prix du billet est secondaire ; c'est l'histoire du lieu qui prime. En parallèle, l'équipe du musée travaille sans cesse sur l'augmentation de la fréquentation et l'attractivité pour les visiteurs sur le territoire local et national.

3. La forte volonté de développer la notoriété du site historique

Avant l'épidémie de la COVID-19, le Musée accueillait chaque année environ 4 300 visiteurs. Les années 2020-2021 montrent une baisse importante des fréquentations (cf. annexe n°5 p.84). Depuis la réouverture en mai 2021, la reprise est plutôt timide, liée notamment à l'augmentation du prix de l'essence qui influe sur les déplacements.

L'accessibilité et l'attractivité permettent de valoriser le site. Le Musée étant associatif et de petite taille, les visiteurs peuvent avoir des a priori sur la qualité des services proposés. Toutefois, les retours sont très positifs, le public étant surpris de la richesse des collections du Musée.

Dans une volonté de promouvoir le site dans toute la France, l'équipe du musée envoie chaque année des centaines de courriers dans les musées et/ou mémoriaux de la Seconde Guerre mondiale, les Offices de Tourisme et les écoles, permettant ainsi de toucher un large public. Cette promotion touristique est récente car le Musée se concentrait prioritairement sur le territoire local.

Malgré une politique de démocratisation culturelle, le Musée doit encore s'améliorer sur l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR) ainsi qu'aux autres handicaps. Il pourrait être intéressant d'amener à l'avenir une réflexion sur ce sujet.

En conclusion, ce lieu de mémoire national affiche une politique culturelle originale et accessible à tous en proposant gratuitement des animations et des visites libres. Cette démocratisation culturelle s'inscrit dans l'esprit du lieu, l'objectif étant avant tout de rendre hommage aux 27 fusillés.

II- Les missions du stage

Comme explicité précédemment, le Musée de la Résistance de Châteaubriant se développe progressivement et n'aspire qu'à s'agrandir dans les années à venir. Chaque année, un stagiaire universitaire est alors recruté pour cinq mois pour participer à cette construction culturelle à travers diverses missions proposées.

A) L'accueil des visiteurs et les animations culturelles

1. Le rôle primordial de l'accueil

L'accueil est véritablement le point central de toute structure culturelle. Il est souvent placé stratégiquement afin de servir de repère aux visiteurs. Ainsi, ces derniers doivent obligatoirement passer par ce point pour découvrir le Musée et participer aux animations proposées.

Comme le Musée de Châteaubriant prône la gratuité, aucun billet n'est distribué aux visiteurs : ils peuvent entrer et sortir librement sans contraintes. Toutefois, à des fins de statistiques sur les fréquentations mensuelles, un document spécifiant la date, l'heure d'arrivée, le nombre de personnes, le type de public ainsi que leur code postal devait être complété par mes soins. Grâce à la rédaction de bilans (*cf. annexe n°6 p.85*), des comparaisons peuvent être établies d'une année sur l'autre.

Pour tout nouvel arrivant, nous prenions le temps d'expliquer le déroulé de leur visite en insistant sur les thématiques abordées dans le Musée. Dans un but de communication et de suivi, un dépliant du Musée, un flyer et un catalogue de l'exposition temporaire en cours, sont remis à chaque visiteur.

L'accueil est aussi un point d'informations et d'échanges pour répondre aux questions liées notamment aux animations proposées et aux horaires d'ouvertures. En effet, le Musée de Châteaubriant a la particularité d'ouvrir ses portes au public uniquement les mercredis et samedis après-midi afin de réserver les autres jours de la semaine aux groupes scolaires et au travail administratif.

L'accueil symbolise avant tout le premier contact entre les visiteurs et la structure culturelle. De par son rôle décisif pour la réputation du lieu et son attractivité, il est à privilégier.

2. Conférences et animations : dynamiser et faire vivre le lieu

Le dynamisme d'un lieu culturel et mémoriel est essentiel pour renvoyer une image positive et s'appuyer sur son attractivité. Pour cela, l'équipe du musée s'organise en amont et prévoit les animations culturelles toute l'année afin d'optimiser la fréquentation de nouveaux visiteurs tout en fidélisant les habitués.

Au Musée de la Résistance de Châteaubriant, les animations proposées sont essentiellement des visites guidées de la Carrière des Fusillés et du Musée, mais également des conférences et des rencontres-dédicaces. Au cours de mon stage, j'ai eu la chance de participer à l'organisation d'une conférence, celle de Stéphane LEMOINE, restaurateur-conservateur au laboratoire Arc'Antique de Nantes, au sujet de la restauration d'un container de parachutage. Dans cette continuité, le Musée demanda à

son restaurateur de venir témoigner de son travail et ainsi expliquer sa profession au public. C'est à cette occasion que j'ai créé une affiche de communication de l'événement (cf. *annexe n°7 p. 89*) sur validation de l'intervenant. Après la préparation en amont, la conférence s'est déroulée le 25 juin 2022 dans une salle extérieure au Musée, celui-ci n'en possédant aucune sur place. L'objectif d'une conférence est d'attirer l'attention du public sur un événement ou un objet particulier en lien avec la structure organisatrice. C'est une façon d'apporter de la nouveauté en valorisant certaines thématiques.

Avec force et volonté de se développer dans les années à venir, l'équipe du musée souhaite réfléchir à de nouvelles animations. Cette volonté constante d'améliorer ce lieu permet de le faire vivre dans une dynamique régionale, nationale voire internationale.

3. Visites guidées de la Carrière et du Musée

Parallèlement aux conférences, les visites guidées favorisent les moments d'échanges et de partages entre les visiteurs et le médiateur. Au Musée de Châteaubriant, les visites guidées sont programmées tous les vendredis matin, lors des vacances scolaires et des événements culturels nationaux, tels que la NEM ou encore les JEP. L'optimisation de ces périodes permet d'attirer davantage de visiteurs. La visite guidée du vendredi matin traite principalement de la Carrière des Fusillés et se déroule en extérieur, tandis que la visite du Musée est surtout réservée aux événements nationaux et aux groupes.

Au cours de mon stage, j'ai essentiellement effectué les visites guidées à la Carrière des Fusillés pour des individuels et des scolaires, le discours devant être adapté à chacun. C'est dans ce contexte de proximité avec le public que j'ai réalisé une visite pour les résidents d'un EPHAD, qui ne pouvaient se déplacer dans la Carrière. À l'aide de Mme SAMSON, nous avons créé des supports plastifiés de médiation afin de leur montrer les lieux en image. Concernant les scolaires, la visite doit correspondre au programme de l'Éducation nationale.

Dans son ensemble, la visite guidée de la Carrière dure une heure et aborde la thématique de l'exécution des 27 otages le 22 octobre 1941 en mettant en avant les causes, les conséquences et la biographie de quelques fusillés. De fait, chaque médiateur conduit sa visite différemment en fonction de ses intérêts et choix personnels. Pour ma part, j'ai

constitué mon parcours en fonction de mes lectures en sélectionnant les fusillés qui m'ont particulièrement marquée. Je termine par l'analyse du monument commémoratif d'Antoine ROHAL, avant d'inviter les visiteurs à découvrir le Musée en visite libre. La visite guidée est, quant à elle, plus courte durant environ quarante minutes, et concerne uniquement le rez-de-chaussée. Mes propos restent centrés sur la vie des internés dans le camp de Choisel, en insistant sur les solutions qu'ils avaient pu trouver pour remédier au manque d'hygiène et de nourriture. Pour terminer, je m'attarde sur l'espace mémoire du Musée en présentant la sculpture de Monique ARRADON (*cf. annexe n°8 p.90*). Chaque visite est différente de par son public et il est important de s'y adapter pour correspondre à leurs attentes.

B) L'envers du décor : l'administration du site

1. La gestion de la boutique

Derrière l'organisation des animations culturelles, l'équipe du musée se consacre également à l'administration du site. Sans cela, la structure ne pourrait pas fonctionner durablement. C'est grâce à cette gestion que les animations et les projets peuvent se réaliser. Au Musée de Châteaubriant, ce travail administratif consiste en la gestion des mails, des appels, des réservations pour les expositions itinérantes et pour les visites guidées, l'organisation des événements nationaux, ou encore le montage d'expositions temporaires.

La gestion de la boutique fait également partie des tâches administratives à réaliser. Afin d'optimiser l'espace, le bureau d'accueil est conjoint à l'espace de vente et les bénéfices reviennent à l'Amicale ou à l'AMRC en fonction des articles. Toutes les ventes sont répertoriées dans un cahier, non numérisé, où nous pouvons retrouver la date de la vente, le produit acheté, son prix et le moyen de paiement. À la fin de chaque mois, les comptes et les stocks sont établis. Afin de rendre les choses plus faciles et rapides, j'ai pris l'initiative de comptabiliser l'intégralité du stock. Ensuite, j'ai entré les quantités sur un fichier Excel préexistant, que j'ai automatisé avec des formules et dans lequel chaque vente se décompte automatiquement (*cf. annexe n°9 p.91*). Ce procédé permet à l'équipe muséale d'avoir une vision globale mensuelle immédiate du stock et ainsi pouvoir anticiper les commandes.

Dans la continuité de mes missions et afin de faciliter le travail de l'équipe, j'ai également numérisé la liste des produits proposés à la vente sur un document Word. En effet, lors d'événements, une liste manuscrite indiquant le contenu des produits est remise aux bénévoles tenant la boutique. Pour remédier à ce problème et dans un but de gain de temps, j'ai transféré cette liste sur ordinateur afin de n'avoir qu'à imprimer le jour même.

2. Les donations : enrichir les collections du Musée

Parallèlement à la boutique, l'administration du site gère également les donations. Ces moments sont importants pour la vie du Musée car ils permettent d'enrichir les collections du MRN tout en offrant la possibilité de renouveler l'intérieur des vitrines.

Au cours de mon stage, j'ai eu la chance de pouvoir gérer et organiser deux rendez-vous de donations. Un entretien est établi après une première prise de contact avec les donateurs, afin d'obtenir des renseignements sur les documents. Un document officialisant la donation, intitulé « formulaire de don manuel », est alors complété afin de spécifier les autorisations du donateur. Ce dernier choisira les lieux d'exposition, soit uniquement au Musée de Châteaubriant ou soit dans les autres musées du réseau MRN.

Les documents recueillis sont ensuite présentés à l'équipe du Musée. Lors de ma première donation, un tri avait dû être réalisé, les documents remis étant plus nombreux et diversifiés que prévu. En général, l'équipe muséale retient tous les documents sur le conflit de la Seconde Guerre mondiale en vue des futures expositions temporaires. Une fois la donation enregistrée de manière officielle, j'inscris numériquement les collections afin de les répertorier dans une base de données.

3. La communication interne et externe

La communication est un point central de l'administration des musées, elle permet d'assurer la pérennité de la structure dans sa globalité.

La communication interne est importante pour l'entente des membres d'une même équipe muséale, l'objectif étant de fournir un travail de qualité. Au Musée de Châteaubriant, elle passe notamment par la transmission d'informations par mails sur des événements, tels que les JEP par exemple, que j'ai eu l'occasion de rédiger. Concernant

la programmation des événements, elle est, dans un premier temps, envoyée aux membres du bureau qui, après validation, est transmise à l'ensemble des adhérents de l'AMRC. Pour finaliser, un bilan est rédigé pour chaque événement et envoyé aux membres du bureau. Cela permet de prendre en considération la synthèse des actions afin d'améliorer les futures éditions.

Parallèlement, la communication externe est tout aussi importante. Elle permet notamment d'assurer la notoriété du lieu afin d'attirer de nouveaux visiteurs et de fidéliser les habitués. Dans cette dynamique, le Musée de Châteaubriant prépare sa promotion touristique chaque année avant la saison estivale. Dans une des missions qui m'a été confiée, je devais contacter par téléphone et/ou par mail les musées/mémoriaux/lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale, listés sur un fichier Excel. L'objectif était de demander s'ils seraient intéressés de recevoir notre dépliant touristique de présentation. Avec l'autorisation de l'équipe du Musée, j'ai pu compléter le listing en ajoutant de nouvelles structures. Enfin, un code couleur a été mis en place, afin de mettre en évidence les réponses positives et négatives pour l'envoi de nos flyers. Ce travail conséquent est essentiel pour la promotion du Musée mais également pour la création de nouveaux partenariats. J'ai eu plusieurs retours positifs qui prouvent que cet investissement est constructif.

La communication externe sert également à présenter les nouveautés du Musée ainsi que sa participation aux événements nationaux pour attirer et informer un grand nombre de visiteurs.

C) La médiation culturelle en recherche perpétuelle d'innovation

1. L'organisation des événements nationaux

Chaque année, dans le cadre des événements nationaux, le Musée de la Résistance de Châteaubriant participe en mai à la Nuit Européenne des Musées (NEM) et à la Journée Nationale de la Résistance (JNR) ainsi qu'en septembre aux Journées Européennes du Patrimoine (JEP).

Le programme des animations doit respecter un certain calendrier, par exemple, celui des JEP, édité 4 mois à l'avance. Une fois validé par les membres du bureau, il est ensuite communiqué sur le réseau social Facebook, sur le site internet officiel du Musée

ainsi que par mail aux partenaires, à la presse locale et à l'Office de Tourisme, touchant ainsi un large public. Chacun de ces écrits est sauvegardé pour les archiver sous forme papier ainsi qu'en version numérique. Pour la NEM et les JEP, l'information a été relayée sur « OpenAgenda », le site dédié aux événements nationaux et mis en place par l'État. Dans cette continuité, il ne faut pas oublier d'afficher le programme sur les portes du Musée ainsi que dans les vitrines extérieures de la Carrière des Fusillés.

J'ai donc participé activement à cette organisation et coordination événementielle, sans oublier la sollicitation en amont de bénévoles pour nous aider à gérer le flux des visiteurs. Chacun a son rôle : deux bénévoles sont assignés à l'accueil, la boutique et la communication en direct, tandis que Mme SAMSON et moi-même supervisons le déroulé tout en se répartissant les visites guidées à effectuer. L'organisation et l'anticipation sont essentielles pour proposer une visite et un accueil de qualité aux visiteurs, d'autant que ces événements ont une ampleur nationale et sont très attendus du public. Comme chaque fin d'événement, un bilan est rédigé afin d'amener une réflexion sur les améliorations futures. Lors de ce stage, j'ai pu effectuer toutes ces tâches pour la NEM et la JNR. Je ferais de même pour les JEP, restant jusqu'au mois de novembre en CDD dans la structure.

2. Réflexion autour d'un livret familial : intéresser les plus jeunes

Lors de ces journées nationales, beaucoup de jeunes et d'enfants viennent avec leur famille pour découvrir le Musée de Châteaubriant. Pour ces derniers, la visite peut parfois être longue car aucun outil de médiation ludique et interactif n'est installé dans le Musée. Il est donc parfois difficile de capter leur longtemps leur attention, d'où l'intérêt de créer un nouvel outil de médiation : le livret-jeu familial.

La réflexion autour de la création de ce livret-jeu est l'une des missions principales de mon stage, que j'ai mise en relation directe avec le sujet de ce Mémoire. En effectuant les bilans de fréquentation mensuels (*cf. annexe n°6 p.85*, j'ai remarqué avec Mme SAMSON que la proportion de jeunes parmi les visiteurs était située en moyenne autour de 15 %. J'ai donc réfléchi à la constitution d'un livret-jeu, afin de le mettre en pratique durant mon CDD.

Mes pistes de réflexion se sont tout d'abord portées vers les objectifs de ce livre-jeu : qu'il soit attractif et ludique afin que les plus jeunes aient l'envie de jouer en cherchant les réponses dans le Musée. Ils doivent s'approprier le lieu et ressortir de la structure en ayant acquis des connaissances tout en s'amusant. En m'inspirant des projets tutorés effectués en première et deuxième année de Master Patrimoine à Quimper, je suis partie vers une histoire pour établir une certaine cohérence entre les activités. Cette histoire servirait de fil conducteur et permettrait de garder du suspense jusqu'au bout pour l'enfant. Pour ce faire, j'ai eu l'idée de choisir deux personnages, une fille et un garçon, comme narrateurs de l'histoire afin que les jeunes visiteurs s'y identifient. L'histoire débute par la réception d'une lettre de leur père, prisonnier au camp de Choisel, en langage morse qu'ils doivent déchiffrer (*cf. annexe n°10 p.92*). Par le biais de plusieurs mini-jeux en rapport avec le contenu du Musée, les jeunes visiteurs doivent résoudre cette énigme en gagnant des indices pour décrypter la lettre en fin de parcours. Avec l'expérience des projets tutorés, j'ai appris qu'il fallait éviter de mettre trop de textes et de consignes : il est essentiel d'être clair et concis et de privilégier l'amusement.

L'objectif principal est d'éveiller leur curiosité pour la période et ainsi les inviter à approfondir leurs connaissances en revenant au Musée ou en leur donnant envie d'en découvrir d'autres.

3. La création d'une exposition temporaire annuelle

Chaque année, le Musée de la Résistance de Châteaubriant crée et organise une exposition temporaire sur la thématique annoncée par le Ministère de l'Éducation nationale pour le Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). Cette exposition complète le programme scolaire et permet d'apporter une aide aux élèves y participant.

Pour l'année 2022/2023, le sujet portera sur « L'École et la Résistance : des jours sombres au lendemain de la Libération (1940-1945) ». Comme pour les éditions précédentes, le travail est réparti entre les bénévoles de l'AMRC et l'équipe du Musée. Les membres volontaires se sont regroupés en un Collectif Histoire pour la création des panneaux de médiation, tandis que l'équipe du Musée s'occupe du montage des vitrines et de leur contenu. Les deux groupes de travail mettent en commun leur recherche sur

Google Drive, permettant à tous les participants de lire et de corriger. Pour ma part, j'ai participé au second groupe sur les vitrines, une des missions principales de mon stage.

Pour la constitution des vitrines, la médiatrice du Musée et moi-même organisons notre travail en fonction de l'avancée du Collectif Histoire. Nous avons repris le même fonctionnement que l'année précédente de six vitrines contenant un thème à rédiger pour chacune d'entre-elles. Pour ce faire, nous nous sommes inspirées des thématiques abordées par les panneaux du Collectif Histoire. Les six vitrines retracent l'histoire des écoliers et des enseignants avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale en abordant à la fois le statut des Juifs, les lois sur l'éducation promulguées par le régime de Vichy et les actions de Résistance dans le milieu scolaire. Ces thèmes sont ensuite inscrits dans un tableau Excel afin d'y placer des documents et objets de collection (*cf. annexe n°11 p.93*), l'objectif étant d'illustrer les propos des panneaux avec de nouvelles documentations. J'ai appelé plusieurs collectionneurs et musées afin de trouver des prêts temporaires d'un an, dont des structures culturelles ou associations traitant plus spécifiquement de l'École, comme le Musée-école du Grez en Sarthe (72) par exemple.

Pour la constitution des fonds de vitrine, j'ai rédigé avec Mme SAMSON, les six explications des vitrines. Pour chacune d'entre-elles, nous devons sélectionner une photo, un document archivistique ou encore un objet historique accompagnés d'une légende, pour illustrer nos propos et la thématique abordée par la vitrine (*cf. annexe n°12 p.94*). Ces derniers devront être validés par le Collectif Histoire avant transmission à l'imprimeur. Ayant la chance d'être prise sous contrat jusqu'en novembre, je pourrai installer et organiser l'exposition pour son inauguration à la fin octobre 2022.

Les vitrines ont un poids majeur dans la médiation et leur renouvellement annuel dans le cadre d'expositions temporaires favorise l'attraction de nouveaux visiteurs. J'ai appris qu'au Musée de Châteaubriant, la médiation était en perpétuelle réflexion d'innovation pour rester attractive et moderne face aux attentes du public.

III- Bilan du stage

À la suite de mon stage de première année de Master au château de Baugé-en-Anjou en Maine-et-Loire, il me tenait à cœur d'approfondir mon expérience

professionnelle dans la médiation culturelle. C'est dans ce cadre que, lors de mon second stage, mon choix s'est porté sur la période historique qui me passionne : la Seconde Guerre mondiale.

A) L'approfondissement du métier de médiatrice culturelle

1. Mes attentes sur le stage

Après l'entretien en visioconférence et la réception de ma fiche mission (*cf. annexe n°1 p.79*), mes attentes sur ce stage étaient précises. J'ai choisi le Musée de la Résistance de Châteaubriant pour ses missions polyvalentes mais aussi pour découvrir le milieu associatif, ayant effectué mon précédent stage dans une structure culturelle gérée par une municipalité. J'ai toujours valorisé la recherche de stages différents dans un objectif d'approfondissement et de diversification de mes expériences. C'est donc dans cette continuité que j'ai choisi cette structure culturelle à Châteaubriant, qui traite de l'aspect mémoriel, une nouveauté dans ma construction professionnelle. Ayant appris que la médiatrice en place était la seule salariée du Musée, j'étais consciente de la portée du travail à réaliser et de la richesse qui pourrait être acquise dans le cadre de cette polyvalence au cours de mon stage, ce qui a été le cas.

Dans cette même lignée, je voulais découvrir le côté administratif des musées car c'est une chose que j'appréhendais. J'avais réellement la volonté de me surpasser et ainsi de mieux comprendre la gestion d'un site historique et culturel.

Pour terminer, une de mes attentes principales était de pouvoir travailler sur la médiation à destination du jeune public, toujours dans cette volonté de compléter mes expériences précédentes. Ayant travaillé avec les personnes handicapées dans mon précédent stage, je désirais apprendre à m'adapter aux enfants et essayer de les sensibiliser à la période traitée par le Musée. Au cours de l'entretien en visioconférence, j'ai demandé s'il était possible de m'ajouter une mission concernant cette catégorie de public afin d'accroître mes expériences professionnelles.

2. *Savoir s'organiser et prévoir en amont : le fil conducteur du métier*

Durant mon stage, j'ai rapidement été confrontée à la réalité du monde professionnel et au fonctionnement d'une structure associative culturelle. Pendant ces cinq mois, j'ai appris à créer et à coordonner des outils de médiation tout en gérant l'administration du site. Je n'avais jamais pratiqué cela en réalité, ce qui me donnait l'occasion de découvrir ce fonctionnement et de surmonter mes appréhensions.

De fait, je redoutais beaucoup l'administration en pensant que c'était très complexe. Mais j'ai appris que la base était l'organisation. Il est important d'effectuer le travail en s'imprégnant tout d'abord du fonctionnement du Musée et de l'AMRC, tout en ordonnant les priorités. Le travail administratif est plus simple à gérer quand il est planifié, la concrétisation de certains projets pouvant prendre des mois. À l'aide d'un agenda en ligne, j'ai appris à tout planifier en avance pour éviter d'oublier et ainsi avoir une vision globale des tâches à effectuer chaque semaine. Cette expérience a été très enrichissante sur le plan professionnel car elle m'a permis de prendre conscience de l'importance de l'administration pour le fonctionnement quotidien d'un site culturel.

3. *La polyvalence du métier au sein d'une structure associative*

Le côté administratif du Musée représente une partie du métier de médiateur, ce dernier devant effectuer diverses missions quotidiennement. En tant que stagiaire en médiation, j'ai été confrontée à cette polyvalence.

En comparant avec mon précédent stage, je remarque que la taille de la structure joue énormément dans la polyvalence du médiateur. Dans le milieu associatif, les bénévoles gèrent également l'administration et participent au fonctionnement du Musée. Mais, d'après mon constat personnel, la médiatrice salariée est un point central dans cette organisation muséale qui permet de valoriser davantage le travail des bénévoles. Cette expérience a été très intéressante pour mon parcours professionnel. Pour se concentrer plus spécifiquement sur la polyvalence, cela correspond tout à fait à mes attentes afin d'éviter une certaine routine. En effet, j'ai appris que cela est nécessaire au Musée de la Résistance de Châteaubriant pour l'organisation interne du site culturel.

B) Les missions de stage : une expérience professionnelle enrichissante

1. Les difficultés rencontrées

Les difficultés sont nombreuses dans un stage : adaptation à un nouvel environnement, à la structure, à son organisation, mais considérer les épreuves comme un outil pour acquérir de l'expérience est un moyen d'enrichissement professionnel.

Une des premières difficultés rencontrées était de capter l'attention des scolaires tout le long d'une visite guidée. Étant avec leur camarade en dehors de l'école, les élèves ont tendance à vite se déconcentrer. S'ils viennent au Musée l'après-midi, certains sont aussi fatigués de leur journée et possèdent une capacité limitée d'écoute. De plus, les visites guidées au rez-de-chaussée du Musée sont compliquées car l'espace est assez restreint. Il faut donc s'adapter aux diverses situations.

Dans un second temps, la peur de l'erreur était omniprésente. Mme SAMSON, médiatrice du site, a pour des raisons de santé dû anticiper fin juin son congé maternité prévu fin juillet, me confiant le soin de la remplacer en CDD jusqu'au mois de novembre. Étant perfectionniste et souhaitant réaliser un travail de qualité dans ma mission, j'ai éprouvé du stress au moment où j'ai pris mon poste au vu de ces nouvelles responsabilités. J'ai toutefois appris que chaque difficulté a sa solution, s'inscrivant dans un processus d'apprentissage nécessaire à l'acquisition d'une maturité professionnelle.

2. Les solutions trouvées

Concernant les visites guidées avec les scolaires, j'ai réfléchi à plusieurs points pour capter leur attention et les intéresser à mes propos. J'ai tout d'abord été attentive à adopter une bonne diction et à changer de ton régulièrement afin d'éviter une certaine monotonie. Je questionnais souvent les élèves, ce qui aidait à les maintenir concentrés en les intégrant à la visite. Mais avant toute chose, j'ai trouvé que les élèves étaient souvent distraits en regardant le contenu des vitrines dans le Musée, alors que j'effectuais la visite guidée. J'ai donc pensé à leur donner un temps d'autonomie avant de commencer afin qu'ils s'imprègnent du lieu et qu'ils soient attentifs ensuite. Enfin, au vu de l'espace

restreint du Musée, il a été nécessaire de diviser la classe en deux parties afin d'avoir un groupe en visite autonome à la Carrière et un autre en visite au Musée.

Au vu des responsabilités qui m'ont été incombées durant le congé maternité de Mme SAMSON, j'ai réussi à surmonter mon appréhension en relativisant et en apprenant de mes erreurs pour avancer. Les bénévoles de l'association m'ont beaucoup aidée par leur bienveillance et leur confiance.

3. Le bilan de la structure d'accueil

Mes deux missions principales relatives à la création d'un livret-jeu familial et le montage des vitrines de l'exposition temporaire seront poursuivies lors de mon CDD. Depuis quelques années, l'équipe du Musée réfléchit à un livret-jeu pour rendre les enfants acteurs de leur visite, point qui devra être affiné dans les années à venir. Toutes les vitrines pour l'exposition temporaire de 2022/2023 seront inaugurées le samedi 22 octobre 2022. J'aurai la chance de pouvoir les installer et découvrir les premiers avis des visiteurs.

Avant la fin de mon stage, Mme SAMSON, mon tuteur professionnel, M. LE MAGUET, ainsi que certains bénévoles m'ont fait part de leur avis sur le déroulé de mon stage. Globalement, ils ont tous été satisfaits de mon travail dans les missions données et ont apprécié ma bonne intégration dans l'équipe. Ces cinq mois de stage m'ont procuré des expériences à la fois professionnelles et personnelles s'inscrivant totalement dans mes projets futurs.

C) L'apport du stage au sein de mon avenir professionnel

1. L'acquisition de compétences professionnelles complétant mes précédentes expériences

Durant mes cinq mois de stage, j'ai acquis des compétences tout en approfondissant celles que j'avais déjà expérimentées.

Dans un premier temps, j'ai appris à gérer un groupe scolaire en visite guidée, ce que je n'avais jamais fait auparavant. J'ai constaté qu'il était toujours important de

s'adapter à chaque niveau tout en écoutant attentivement les attentes des enseignants. J'ai donc appris à ajuster mon discours afin qu'il soit compréhensible pour les élèves, tout en le synthétisant afin que mes propos tiennent dans le temps imparti. En ce qui concerne la visite guidée pour les individuels, j'ai découvert les visites mémorielles en expliquant des faits tragiques de la Seconde Guerre mondiale. La façon d'aborder l'histoire de ce lieu est différente de celle adoptée dans un château comme j'ai pu le faire l'année précédente : ce site a été témoin d'un drame et il faut savoir transmettre ces émotions au public.

J'ai également acquis des compétences dans le montage d'une exposition temporaire et notamment la constitution de vitrines. N'ayant effectué que des rédactions de panneaux de médiation dans mes expériences précédentes, je n'avais jamais participé à la collecte d'objets pour illustrer l'exposition. Cet aspect complète donc mes acquis professionnels précédents. J'ai également pris conscience de l'importance de la communication afin d'assurer une certaine dynamique.

Enfin, la tenue du standard téléphonique et le traitement professionnel des mails font partie intégrante du métier de médiateur du patrimoine, aspects pour lesquels j'ai pu approfondir mes connaissances ; elles-mêmes complétées par ses acquis rédactionnels liés à l'établissement des bilans et la rédaction d'articles.

2. Des apports bénéfiques personnels

Parallèlement aux compétences professionnelles, ces cinq mois de stage m'ont également apporté beaucoup de bénéfices au niveau personnel.

De nature réservée, j'ai acquis une certaine assurance et une certaine confiance en mes capacités à la fin de mon premier stage de Master. Cette année, comme à chaque changement de lieu de travail, j'ai pris le temps de m'adapter au fonctionnement du site. Dans un premier temps, la peur des erreurs me freinait dans mon autonomie, toutefois ce malaise s'est vite dissipé suite aux responsabilités que j'avais à tenir. Dans cette situation riche en expériences, j'ai appris à gérer mes émotions et à canaliser mon stress afin d'être confiante dans les actions que je dois mener.

Dans un second temps, j'avais une certaine appréhension des appels téléphoniques. Grâce à la mission de promotion touristique que j'ai dû effectuer, j'ai

appelé plus d'une centaine de musées, acquérant ainsi une certaine assurance au téléphone. Enfin, toutes ces expériences personnelles dans le monde professionnel ont été enrichissantes dans le cadre de ma vie quotidienne et future. Elles m'ont permis d'avoir une ouverture d'esprit et une certaine maturité.

3. Confortée dans mon désir de transmettre la mémoire des conflits contemporains

Au cours de mes précédents stages, je m'étais dirigée vers la conservation en m'intéressant fortement à l'archéologie et au récolement. Depuis mon arrivée à l'université de Quimper en Master Gestion des patrimoines, j'ai eu l'envie de découvrir le milieu de la médiation culturelle. Ayant été confortée dans ce métier lors de ma première année de Master, j'ai décidé d'approfondir mon expérience dans cette voie en me dirigeant vers l'aspect mémoriel. C'est pour cette raison que, dès août 2021, j'ai postulé uniquement dans des musées dédiés aux deux conflits mondiaux afin de me diriger vers ma passion.

Ayant été retenue pour effectuer mon stage au Musée de la Résistance de Châteaubriant pendant cinq mois, j'ai été confortée dans mes projets futurs en m'assurant que la médiation dans un lieu mémoriel me correspondait vraiment. Depuis quelques années, je construis ce projet professionnel en visitant de nombreux sites mémoriels et en me documentant avec de nombreux ouvrages scientifiques. J'ai également eu l'opportunité de créer une exposition temporaire avec une camarade de la Faculté des sciences humaines à Angers, projet qui m'a motivée à continuer dans cette voie. Afin de concrétiser mes cinq années d'études et d'ouvrir des portes pour mon avenir professionnel, j'ai donc décidé d'effectuer mon stage dans un lieu mémoriel.

Mon objectif est véritablement de travailler en tant que médiatrice du patrimoine dans un musée et/ou un mémorial d'un des deux conflits mondiaux afin de participer à la sauvegarde et à la transmission de ce patrimoine, et donc de cette mémoire. C'est dans cette continuité que j'aimerais vivement trouver un poste en médiation dans ce domaine et ainsi concrétiser mon projet professionnel. C'est dans cette perspective que j'ai décidé d'étudier plus spécifiquement ces aspects mémoriels au sein de mon Mémoire, en me penchant particulièrement sur la transmission mémorielle à destination des jeunes générations.

PARTIE 2 : Mémoire de stage

« Le devoir de mémoire » des jeunes générations et le rôle de la médiation culturelle dans la transmission mémorielle de la Seconde Guerre mondiale.

Introduction

« La mémoire perpétue le passé dans le présent tandis que l’histoire fixe le passé dans un ordre temporel clos ». Cette citation de l’historien italien Enzo TRAVERSO, illustre la différence établie entre « Histoire » et « Mémoire ». Le premier terme s’inscrit dans une certaine neutralité et une certaine objectivité tandis que le second fait appel aux émotions personnelles pour se souvenir et rendre hommage. Pourtant, malgré leur différence, ces deux mots s’assemblent sous la bannière de la culture.

Dans les musées, mémoriaux et lieux de mémoire, l’histoire et la mémoire fonctionnent ensemble pour transmettre à la fois des valeurs et des connaissances aux visiteurs. Le médiateur culturel de ces sites assure donc un rôle primordial dans cette transmission des événements du passé, en les sensibilisant à ces diverses questions.

Pour répondre au mieux à la problématique précédemment énoncée (*cf. page 3*), mon propos va se concentrer sur les jeunes générations, entre 7 et 18 ans, en tenant compte à la fois de leur milieu familial et scolaire. Cette catégorie de public représente un enjeu majeur dans l’avenir, elle seule peut perpétuer ce « devoir de mémoire » et sensibiliser à son tour les générations suivantes. C’est dans ce contexte que nous allons diviser notre réponse en trois parties. Nous allons tout d’abord nous intéresser aux enjeux de la transmission mémorielle vis-à-vis du jeune public avant de traiter, dans une seconde partie, le rôle plus spécifique du médiateur dans cette mission. Pour terminer, nous présenterons des propositions en vue de pérenniser le « devoir de mémoire » et ses enjeux.

I- Intéresser les plus jeunes à la Seconde Guerre mondiale : une des missions liées au « devoir de mémoire »

Beaucoup de jeunes considèrent la Seconde Guerre mondiale comme une page de l'Histoire sans réellement penser au « devoir de mémoire », ce qui implique un oubli progressif de cette période et de ses victimes. L'objectif est d'assurer la pérennité de cette transmission mémorielle en étudiant et en comprenant les attentes et les sensibilités des jeunes générations.

A) Pourquoi intéresser les plus jeunes : les enjeux du « devoir de mémoire »

1. La transmission de valeurs citoyennes et républicaines : le rôle prééminent de l'État

L'État interprète souvent les événements de l'Histoire à son profit en invoquant la nécessité d'inculquer des valeurs citoyennes et républicaines à son peuple. La Seconde Guerre mondiale n'a pas fait exception avec la création d'une V^e République le 4 octobre 1958, basée sur les principes du Conseil National de la Résistance (CNR). Le général Charles de Gaulle, à la tête de ce mouvement, devient le premier Président de cette République.

Il est important de rappeler ces éléments pour comprendre dans quel contexte s'inscrit ce « devoir de mémoire » en France. Après la Libération, Charles de Gaulle n'hésite pas à affirmer que la grande majorité de la population française a été résistante pendant la guerre afin d'unifier les Français, ce qui est loin d'être la vérité. Au fil des décennies suivantes, les commémorations et les structures mémorielles se sont formées sur ces bases en insistant sur le patriotisme, le souvenir, la solidarité et la tolérance ainsi que sur les victimes de la déportation et parfois l'héroïsme des soldats. Même si cette vision s'estompe, l'État a toujours eu tendance à présenter une vision manichéenne de cette période aux jeunes générations avec d'un côté « les gentils » et de l'autre « les méchants », pour mettre en avant les valeurs républicaines et citoyennes du pays. Les jeunes s'identifient alors à une personne historique et doivent suivre son exemple. L'objectif est de leur inculquer des valeurs comme le patriotisme, la tolérance, la

solidarité, le « vivre-ensemble », l'engagement et la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et le négationnisme. Pour ce faire, le gouvernement va agir dans divers domaines pour ancrer cette politique mémorielle dans les mœurs et ainsi former de « bons citoyens français », respectueux des hommes qui se sont battus pour les libertés du pays.

Plusieurs ministères, principalement celui de la Culture, de l'Éducation nationale et de l'Armée, participent à cette transmission mémorielle en organisant des concours et des événements nationaux pour les scolaires, comme la Journée nationale de la Résistance ou encore la Journée nationale du souvenir de la Déportation, tout en étant des partenaires privilégiés des lieux de mémoires. Pour illustrer ce propos, prenons pour exemple le Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) ouvert à tous les scolaires et enseignants de France. Créé en 1958 et officialisé en 1961 par le ministre de l'Éducation nationale Lucien PAYE, il a pour objectif de transmettre des valeurs citoyennes et démocratiques aux élèves tout en suscitant chez eux un esprit de tolérance et d'engagement. Chaque année, une thématique différente est annoncée par le ministère. Chacun décide de sa participation au projet mais les élèves volontaires ont l'obligation de traiter la thématique demandée. De leur côté, les musées/mémoriaux aident les jeunes dans leur travail en proposant des expositions temporaires, comme au Musée de la Résistance de Châteaubriant. Cette année, avec le thème « La fin du III^e Reich, les déportations, les répressions ou les opérations militaires en 1944 et en 1945 », un premier prix du concours a été remporté par trois élèves du collège Mongazon à Angers (49) pour leur invention d'un jeu de société sur la reconquête des villes françaises par les Alliés en 1944 (*cf. annexe n°13 p.95*). Ils ont été récompensés pour leur originalité et pour le caractère ludique de leur jeu, accessible à tous et instructif.

L'État fait donc participer les jeunes à des activités sur la Résistance et la Déportation, afin de leur inculquer des valeurs républicaines et citoyennes, tout leur permettant d'acquérir des connaissances historiques. C'est donc un pilier majeur du « devoir de mémoire », voire même l'outil fondamental de la transmission mémorielle en France.

2. « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » (Winston CHURCHILL)

Après la guerre, les peuples et les États victimes de ce conflit se tournent vers la paix, convaincus qu'une telle tragédie ne doit jamais se reproduire. Les gouvernements des pays occidentaux insistent fortement sur cette dimension pour les jeunes générations car « c'est sur elles que repose l'avenir du pays, c'est-à-dire son propre avenir »⁶. Il est primordial d'intéresser la jeunesse à l'histoire et à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale pour la sensibiliser à la préservation de la paix et construire le monde de demain dans les meilleures conditions possibles.

Dès les procès de Maurice PAPON et de Paul TOUVIER dans les années 1990, le gouvernement a la forte volonté d'affirmer une politique mémorielle pour lutter contre l'oubli et le désintérêt. En découle la loi Gayssot du 13 juillet 1990, qui interdit toutes contestations des crimes contre l'humanité, principalement le négationnisme et son refus de croire à l'existence de la Shoah. Considérés comme des « assassins de la mémoire » par l'historien Pierre VIDAL-NAQUET, les négationnistes sont un danger pour la survie de la mémoire et pour sa transmission, d'où l'importance de la loi Gayssot.

Suite à cette prise de conscience du gouvernement français, les jeunes sont invités à participer aux commémorations annuelles du 8 mai, pour rendre hommage aux soldats et aux victimes du conflit. C'est une expérience importante pour leur développement intellectuel et leur engagement personnel. Lors de ces cérémonies, les acteurs de la mémoire font comprendre aux plus jeunes qu'ils ont une dette envers ceux et celles qui ont participé à la libération du pays et qu'ils ont la mission de faire perdurer leur souvenir. En présence de ces jeunes générations, il est important de nuancer les propos pour éviter de les lasser avec des leçons moralisatrices, car l'objectif est réellement de les intéresser et non de les éloigner de ces enjeux mémoriels.

⁶ Jean MANSON, ancien résistant et professeur de lettre honoraire, jury du CNRD. Citation disponible dans : COUDERC Françoise et DESCHAMPS Anik, *La Résistance, la Déportation : mémoire et transmission. Comment et pourquoi transmettre la mémoire ? La nécessité de la vérité historique, les enseignements du témoignage*, Presses universitaires de la Méditerranée, 108, 2001, p. 105.

3. Les futurs acteurs de la mémoire

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, certains acteurs du conflit éprouvent le besoin de se regrouper pour former des associations dont font partie les Anciens Combattants. Chacun a sa propre histoire de la période mais, regroupés ensemble, ils ont la volonté de transmettre et de partager leur vécu avec un large public, tandis que d'autres ne témoigneront jamais par volonté d'oublier les atrocités qu'ils ont endurées.

Plus la guerre s'éloigne de nos esprits, moins les témoins sont présents pour transmettre oralement leur vécu. Conscient de cet enjeu, les acteurs de ce conflit endossent le rôle des acteurs de la mémoire et vont à la rencontre des jeunes générations pour « passer le flambeau ». Les jeunes sont donc considérés comme la relève mémorielle qui compense l'absence de ces témoins dans le futur. En s'engageant comme telle, la jeune génération honore la dette des témoins disparus et des personnes mortes pour la France afin d'éviter que l'oubli ne les fasse disparaître une seconde fois. Leur action est primordiale pour la pérennité de la mémoire : ce sont eux qui transmettront et sensibiliseront leurs propres enfants, qui à leur tour auront cette mission à l'égard de leur descendance. Il est donc essentiel qu'ils participent aux actions mémorielles.

La transmission passe à la fois par l'oral et par l'écrit. Certains témoins survivent dans le présent grâce à la publication d'ouvrages ou d'enregistrements audio et vidéo. Ces éléments sont des sources importantes que les nouveaux acteurs mémoriels doivent utiliser pour mener à bien leur mission. Ces jeunes ont une grande responsabilité et doivent transmettre de véritables informations pour éviter de perdre la véracité des faits. La mémoire « porte l'histoire que l'on se raconte et que l'on raconte »⁷.

B) Connaître l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à travers différents acteurs

1. La culture familiale

Dès leur plus jeune âge, les enfants se constituent leur propre identité culturelle au contact de divers acteurs comme l'école, la famille et les amis. Cette culture est propre

⁷ Citation de Jean-Yves BOURSIER dans : « La mémoire comme trace des possibles », *In : Socio-anthropologie* 12/2002 [en ligne]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/145#ftn42> [consulté le 05 juillet 2022].

à chacun d'entre eux en fonction de leur vécu ainsi que des personnes et des lieux qu'ils fréquentent. Dans un premier temps, nous allons nous concentrer sur le cercle familial et ses relations avec les lieux culturels et mémoriels du second conflit mondial. Certaines familles considèrent le musée comme un endroit de connaissances et d'ouvertures d'esprit tandis que d'autres n'ont jamais été habitués à fréquenter ce genre de structure. En effet, si les parents n'ont pas eu l'habitude d'aller au musée durant leur enfance, il y a de fortes probabilités qu'ils n'aient pas la démarche d'y amener leurs enfants. Ces derniers doivent donc avoir dans leur entourage des personnes attachées à la culture et à la période de la Seconde Guerre mondiale pour être sensibilisés à ces questions.

L'identité culturelle de l'enfant et de l'adolescent peut passer par d'autres outils au sein de la famille, comme les livres et les films adaptés à leur âge. Concentrons-nous tout d'abord sur quelques multimédias abordant la Seconde Guerre mondiale pour des enfants âgés de 7 à 13 ans. Pour prendre un exemple, la mini-série animée *Les grandes grandes vacances* a particulièrement retenu mon attention. Composée de 10 épisodes d'environ 26 minutes chacun, cette série relate l'histoire d'un groupe d'enfants vivant dans une campagne normande entre 1939 et 1945. Chacun des épisodes se termine par un témoignage, introduisant une touche mémorielle dans la série. Le jeune public spectateur apprend alors plusieurs notions, tels que « rationnement », « occupation », « nazisme », « résistance », « antisémitisme », leur permettant de développer leur culture historique. La série animée est très accessible, attractive et compréhensible pour des enfants de 7 à 13 ans. De plus, le choix d'enfants comme personnages principaux n'est pas anodin : il permet aux jeunes publics de s'identifier à ces derniers, tout en comprenant les enjeux et difficultés de cette période. Grâce à ces diffusions à la télévision, les enfants sont sensibilisés à la Seconde Guerre mondiale et auront peut-être envie d'en apprendre davantage en questionnant leurs parents.

Parallèlement aux médias, les ouvrages jeunesse occupent une place importante au sein des familles, et notamment les bandes-dessinées. Dans la même lignée que *Les grandes grandes vacances*, la série *Les enfants de la Résistance* de Vincent DUGOMIER et Benoît ERS utilise des enfants comme personnages principaux pour attirer l'attention des plus jeunes. Ces ouvrages, au nombre de 8 à l'heure actuelle, sont très utilisés par les

écoles et les musées⁸. Concernant les adolescents, les 2 volumes de la bande-dessinée *Maus*, permettent une meilleure compréhension de la Shoah avec des animaux en personnages principaux. L'auteur, Art SPIELGELMAN, a voulu accentuer l'atrocité de la déportation en remplaçant les Nazis par des chats et les Juifs par des souris. Cette métaphore est un moyen de sensibiliser les jeunes avec des images qu'ils peuvent associer aux chats en tant que prédateur des souris.

Tous ces exemples prouvent que le milieu familial est important pour la construction d'une identité culturelle de l'enfant. En fonction de l'intérêt des parents pour la Seconde Guerre mondiale et pour l'histoire familiale que peuvent transmettre les grands-parents, l'enfant est plus ou moins sensibilisé à la période et au « devoir de mémoire ».

2. La culture scolaire

Le milieu scolaire tient également une place importante dans la construction de l'identité culturelle de l'enfant. L'école est un lieu d'apprentissage et de travail, dont l'objectif est d'apporter aux élèves les connaissances nécessaires à leur culture générale, ainsi qu'un certain savoir-faire et savoir-être utiles à leur vie future. C'est dans ce cadre que le professeur doit suivre le référentiel de l'Éducation nationale, adapté à chaque niveau. Pour des raisons de sensibilité, que nous aborderons plus tard, le thème de la Seconde Guerre mondiale est enseigné à partir du CM2.

Concernant ce niveau, le programme se concentre sur les points principaux du conflit avec l'entrée en guerre, l'Occupation, la collaboration, la Résistance puis la Libération et les raisons qui ont poussé la France à s'engager dans la construction européenne. L'enseignant s'adapte à leur âge en évitant d'insister sur les violences et les atrocités commises. Le programme de 3^e est un entre-deux entre celui de CM2 et de Terminale et aborde les stratégies militaires, les techniques d'armements et les idéologies politiques du moment. Un chapitre entier est consacré au génocide des Juifs et des Tsiganes, thème important pour le « devoir de mémoire ». La Terminale s'inscrit dans la continuité du programme du collège en invitant l'enseignant à insister sur les acteurs et

⁸ En effet, une exposition temporaire, actuellement présentée, a été créée autour de cette bande-dessinée au Centre Historique de la Résistance et de la Déportation de Lyon :

<https://www.chrd.lyon.fr/musee/exposition/les-enfants-de-la-resistance>

les grandes phases de ce conflit, sur les violences et massacres perpétrés contre les populations ainsi que le génocide des Juifs et l'implication de la France dans la guerre. Un dernier chapitre aborde les différentes mémoires de la Seconde Guerre mondiale en permettant de sensibiliser les élèves à ses enjeux.

En suivant ces programmes, chaque professeur enseigne la Seconde Guerre mondiale de façon différente, et notamment en fonction de sa sensibilité. Certains vont privilégier les émotions avec le partage d'anecdotes, des visites de musées et des témoignages, alors que d'autres vont rester sur le côté historique en insistant sur les sources documentaires. Les éléments extérieurs au milieu scolaire permettent de compléter leur apprentissage et d'apporter une illustration concrète au cours. De plus, certains noms d'établissements scolaires font référence à des personnages de la Seconde Guerre mondiale, comme « Lucie Aubrac », « Jean Moulin », ou encore des résistants locaux comme le Lycée Guy MÔQUET de Châteaubriant (44), sensibilisant ainsi davantage les élèves à la période, au « devoir de mémoire » et à l'histoire de leur territoire.

En parallèle, beaucoup d'écoles participent à des commémorations ou à des projets mémoriels permettant aux élèves de devenir des acteurs de cette mémoire. Nous allons maintenant nous concentrer sur le rôle des associations du souvenir et leur action mémorielle pour intéresser le jeune public.

3. Les commémorations et les reconstitutions : le rôle des associations

Les associations œuvrant pour la transmission de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, agissent dans différents domaines : la préservation et la valorisation des lieux de mémoire, les commémorations mais également les reconstitutions historiques.

Dans un premier temps, intéressons-nous aux commémorations et à ses acteurs, souvent issus d'associations locales comme les Comités du souvenir ou les Anciens Combattants. Ces derniers sont toujours en lien avec les élus et les représentants de l'État, ce qui montre leur importance dans la mémoire. Toutefois, les vétérans tendant à disparaître, il est essentiel de transmettre la mission du « devoir de mémoire » aux plus jeunes et de les inviter à participer aux cérémonies. En effet, ces moments peuvent les désintéresser par leur côté officiel et rigoureux, ponctués de discours et de dépôts de

gerbes. Il serait alors intéressant d'adapter les cérémonies et de faire participer davantage cette génération nouvelle.

Ces commémorations peuvent aussi être organisées conjointement avec des associations de reconstitutions historiques, afin de donner un certain dynamisme à l'événement. En effet, ces associations représentent une « mémoire vivante » rassemblant à la fois des collectionneurs et des passionnés, appelés aussi parfois « les passeurs de la mémoire ». Les reconstitueurs de la Seconde Guerre mondiale participent souvent aux dates d'anniversaire de grands événements comme le débarquement en Normandie du 6 juin 1944, en installant un bivouac près de lieux de mémoire, avec des objets, véhicules, uniformes, vêtements de cette époque, complétant et illustrant la médiation écrite. Leur présence permet aux plus jeunes de s'identifier et de mieux comprendre la période avec une « mémoire vivante » et concrète pour eux. Prenons l'exemple d'une exposition sur la Libération en Mayenne, créée et organisée par Madame Amélia TOUIN, étudiante en histoire à l'Université de Poitiers, le week-end des 19 et 20 juin 2021 à Renazé (53). Les visiteurs commençaient par des panneaux d'exposition, puis découvraient des objets de collection des reconstitueurs avant de terminer par la découverte de véhicules militaires. La grande majorité des jeunes s'intéressait davantage aux collections des reconstitueurs historiques plutôt qu'à la médiation écrite. De par leur dynamisme, ces « passeurs de mémoire » peuvent répondre à la curiosité des jeunes et leur faire découvrir une nouvelle manière d'apprendre la Seconde Guerre mondiale.

Parallèlement, les reconstitueurs peuvent créer des spectacles historiques et y participer. Si nous prenons l'exemple du spectacle de Trans-sur-Erdre (44) *Dans la nuit, Liberté !*, visible tous les ans au mois de septembre, les bénévoles reconstitueurs insistent sur l'histoire locale en parlant des 27 otages de Châteaubriant et de la déportation, tout en montrant la vie quotidienne d'un village français. Beaucoup d'enfants et de jeunes y participent et y assistent, prouvant que ces animations historiques plaisent à cette génération. La majorité des spectacles relatant ce conflit s'inscrivent dans cette idée : « Ce spectacle est dédié à la jeunesse d'aujourd'hui et de demain pour lui crier que la guerre n'a jamais été une réponse et que le vrai courage réside dans la recherche inlassable de la paix »⁹.

⁹ Citation des organisateurs du spectacle « *Regards de mémoire* » dans le Rhône-Alpes (2014).

Pour conclure, chaque jeune va vivre cette transmission mémorielle différemment en fonction des divers acteurs l'entourant, mais également en fonction de l'histoire de son territoire. Malgré cela, la mémoire de la Seconde Guerre mondiale est complexe et difficile à transmettre aux enfants, notamment de par leur jeune âge.

C) Une transmission mémorielle parfois complexe...

1. Un sujet sombre, difficile à aborder avec des enfants

Aujourd'hui, la transmission mémorielle peut parfois être complexe pour différentes raisons. Beaucoup d'outils culturels sont mis en place pour le jeune public afin de l'intéresser et de le sensibiliser à la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, c'est une catégorie de public assez complexe à cerner et, parfois, à intéresser. Il est quand même important de distinguer les enfants, entre 7 et 13 ans, des adolescents, entre 14 et 18 ans, qui n'ont pas la même maturité pour aborder l'histoire de cette période.

Il est difficile d'aborder la Seconde Guerre mondiale avec des jeunes, de par son caractère sombre, ses horreurs, ses massacres, non adaptés au jeune âge des enfants, et qui peut déjà s'avérer complexe à transmettre à un adulte. En effet, certains sujets sont plus sensibles émotionnellement que d'autres, comme par exemple la Shoah et la déportation des Juifs dans les camps de concentration. Une question se pose alors légitimement : faut-il réellement confronter les plus jeunes à la réalité de la guerre, quitte à heurter leur sensibilité ? Il est préférable de trouver un juste milieu et de s'adapter à leur âge. Le programme scolaire préparé par le ministère de l'Éducation nationale répond parfaitement à cette préférence en commençant par aborder de manière générale la guerre avec les primaires pour donner davantage de détails au collège et lycée, quand les jeunes auront acquis de la maturité et un esprit critique.

Mais alors comment aborder le second conflit mondial avec des enfants ? Parler des grands hommes et des grands événements sans détailler est un bon compromis : les enfants s'intéressent à la période tout en apprenant les bases. L'objectif est d'éviter le dégoût susciter par des images pouvant être choquantes, afin de les préserver dans leur enfance et de susciter leur intérêt. Les musées et les écoles doivent faire des choix dans leur propos et s'adapter aux divers âges de la jeunesse pour continuer à les intéresser ainsi que les inciter à perpétuer le « devoir de mémoire ».

2. Savoir s'adapter à l'âge et aux intérêts des jeunes

L'histoire de la Seconde Guerre mondiale ne sera pas expliquée de la même manière à un enfant de 7 ans qu'à un adolescent de 16 ans. En effet, comme explicité précédemment, en fonction de leur âge, les jeunes ont acquis une certaine maturité et un esprit critique de par leur expérience et leur vécu. L'objectif est de s'adapter à chacun en prenant en compte ces éléments ainsi que l'intérêt personnel.

Le rôle du médiateur culturel est donc primordial. En effet, ce dernier est formé pour s'adapter aux divers publics et organiser des animations dans cette perspective, à contrario d'un historien par exemple. Le médiateur aura un discours de vulgarisation tandis que le second tendra plutôt vers un discours scientifique destiné à un public d'érudits. Malgré cette différence, les deux professions se complètent : l'un fait avancer les sciences humaines par ses recherches, tandis que l'autre « traduit » le langage scientifique pour le public pour rendre accessible le travail de l'historien. Pour les enfants, les médiateurs vont s'adapter en simplifiant les mots, comme par exemple, en remplaçant le mot « internés » par « prisonniers ». Utiliser le langage des enfants est un moyen de préserver leur innocence tout en abordant des sujets délicats.

Parler simplement à un enfant est une bonne chose pour son apprentissage et sa compréhension, propos à nuancer avec un adolescent. L'objectif est d'éviter l'infantilisation des jeunes dans les musées afin qu'ils se sentent concernés. Entre 14 et 18 ans, les adolescents sont en pleine recherche d'identité et de confiance ; leur parler comme à des enfants est rabaissant. Ce sentiment les éloigne alors de la structure muséale car ils vont se sentir incompris et non concernés par les animations proposées. Les médiateurs et acteurs de la mémoire doivent donc réfléchir à des activités adaptées à leurs attentes, notamment en les impliquant dans un projet de long terme. De plus, l'utilisation d'outils numériques et multimédias pour apprendre le conflit peut être un bon compromis pour montrer l'adaptation des musées face aux attentes de la société actuelle.

3. Une temporalité éloignée des jeunes esprits

La société française a fortement évolué depuis la Seconde Guerre mondiale. En effet, les intérêts, les enjeux et les valeurs du « devoir de mémoire » ne sont plus les

mêmes qu'au sortir de ce conflit. À l'origine, ce sont les associations d'Anciens Combattants et de victimes de la guerre qui organisaient le « devoir de mémoire » par des commémorations et l'entretien des lieux dédiés au souvenir. Cela s'explique par un besoin, presque vital, de se recueillir après le traumatisme qu'ils ont vécu et ainsi pouvoir essayer de reprendre une vie normale. À l'heure actuelle, les jeunes générations n'ont pas connu directement cette guerre et ne possèdent pas le même recul que les vétérans. Ils ne ressentent pas forcément ce besoin de recueillement.

Dans l'esprit des jeunes, la Seconde Guerre mondiale apparaît comme un événement lointain, qui tend à s'éloigner davantage avec le passage du temps. Mais, leur sensibilité peut être ravivée par le témoignage d'une victime ou d'un vétéran encore présent dans ce monde, les incitant à perpétuer ce « devoir de mémoire ». Dans une trentaine d'années, la « mémoire humaine » de la Seconde Guerre mondiale aura complètement disparu, laissant sa place à une « mémoire de pierre », symbolisée par les lieux. Ce changement peut être le début de l'abandon de la transmission mémorielle, au profit de l'Histoire. En effet, la commémoration du second conflit mondial risque, avec le temps, de n'être plus associée qu'à un événement historique, tel que la bataille de Marignan en 1515 par exemple. Plus le temps passera, plus cette période risquera de n'être qu'une page de l'Histoire dans l'esprit des jeunes générations.

Remédier à ces problèmes temporels est un enjeu actuel et futur primordial pour la survie de la mémoire du conflit. Beaucoup d'acteurs se mobilisent et s'engagent dans cette cause pour sensibiliser et intéresser les jeunes générations. Ces derniers ont un rôle à jouer dans cette pérennité, d'où l'importance de préserver les lieux de mémoire.

II- Transmettre la mémoire dans les lieux mémoriels de la Seconde Guerre mondiale : le rôle de la médiation culturelle

Un lieu de mémoire est caractérisé à la fois par son intérêt historique et sa fonction commémorative. Les musées, les mémoriaux, les nécropoles et les monuments aux morts, tiennent une place importante dans la transmission des événements du passé. Ces témoins

« de pierre » seraient incompréhensibles sans les acteurs qui l’animent, et notamment les médiateurs du patrimoine historique. Leur rôle est primordial, surtout vis-à-vis du jeune public pour les intéresser, attiser leur curiosité, partager une émotion et approfondir leurs connaissances sur la Seconde Guerre mondiale.

A) Une diversité des lieux de mémoire et des méthodes de médiation

1. Les nécropoles

Les nécropoles de la Seconde Guerre mondiale relèvent davantage de l’aspect mémoriel que de l’histoire. Ce sont des lieux de recueillement, de silence et d’hommage aux victimes de ce conflit. À l’origine, les nécropoles permettaient aux familles de faire leur deuil en se recueillant sur la tombe de leur proche. La grande majorité de ces cimetières sont militaires car les civils ont été enterrés dans leur commune. Aujourd’hui, les descendants de certaines familles continuent de fleurir les tombes de leurs ancêtres et, ceux pour qui la distance géographique est trop importante, demandent aux associations du souvenir de le faire à leur place. Ces dernières jouent un rôle important dans l’entretien quotidien des nécropoles sur le territoire français, qu’elles soient américaines, allemandes, françaises ou des pays du Commonwealth.

Organiser des visites guidées dans de tels lieux peut être délicat pour le médiateur du patrimoine. En effet, les cimetières militaires sont des lieux de recueillement qui invitent au silence. Souvent, les groupes scolaires ou les familles entreprennent la visite des nécropoles en autonomie, sans animations particulières sur le site. Pourtant, il serait intéressant d’intégrer ces lieux de mémoire dans une visite guidée pour les inscrire dans un parcours mémoriel et interactif, davantage compréhensible pour les jeunes générations. Pour ce faire, des outils innovants sont déjà mis en place dans certains cimetières militaires, comme par exemple des QR code posés près des pierres tombales. En flashant ces codes sur le téléphone, les visiteurs découvrent la biographie du soldat, ainsi que les circonstances de sa mort. Parallèlement, il pourrait être intéressant d’installer des systèmes d’audioguides à l’entrée et ainsi visiter la nécropole en autonomie tout en respectant le silence. Le développement de ces outils pourrait donc être un bon compromis pour inciter les jeunes à venir découvrir ces lieux mémoriels.

Progressivement, les cimetières s'ouvrent à la visite. Prenons l'exemple de la nécropole de Fleury-les-Aubrais (45). Sur ce site, des visites guidées sont organisées régulièrement pour les scolaires afin de reconstituer le parcours de vie des soldats inhumés. Le médiateur chargé de cette activité a pour objectif de sensibiliser les jeunes au « devoir de mémoire » et à l'importance de ces lieux pour sa pérennité. Sa visite s'organise en deux parties, en commençant par une appropriation personnelle du site. Les élèves vont alors remplir un livret tout en parcourant le cimetière en autonomie, et s'interroger sur ses fonctions. Une fois terminé, les scolaires rejoignent le médiateur pour échanger sur leur travail. L'objectif est réellement qu'ils s'identifient aux soldats inhumés pour provoquer chez eux une émotion et une reconnaissance à leur égard.

2. Les monuments aux morts et commémoratifs

Dès la fin de la Première Guerre mondiale, la population française possède une forte volonté de commémorer les soldats morts pour la patrie, notamment en érigeant des monuments aux morts et/ou commémoratifs dans les communes françaises. Le nom d'un proche apparaît alors sur la pierre, permettant aux familles de faire leur deuil à défaut d'avoir une sépulture. Après la Seconde Guerre mondiale, les monuments vont être réutilisés avec l'ajout d'autres noms, témoignant d'une filiation entre les différentes générations combattantes. D'autres monuments sont également érigés pour se souvenir d'événements marquants, comme la sculpture d'Antoine ROHAL au Musée de la Résistance de Châteaubriant, rendant hommage à l'exécution de 27 otages en 1941.

Les monuments aux morts se situent à des endroits stratégiques comme la place principale du village ou près de l'église. Tout le monde peut le voir, prouvant son importance symbolique dans la commémoration. Bien entendu, chaque monument est différent et s'adapte à l'histoire locale. Tout comme les nécropoles, la médiation de ces monuments est complexe, surtout à destination des jeunes publics. En effet, ces lieux sont ordinaires dans leur esprit, à l'inverse d'un musée par exemple. Lors d'une visite guidée, les propos ne peuvent donc pas porter uniquement sur un monument commémoratif mais ils doivent être intégrés à d'autres explications. Par exemple, si nous reprenons le Musée de la Résistance de Châteaubriant, la visite guidée de la Carrière des Fusillés, en extérieur, aborde le monument commémoratif d'Antoine ROHAL à la fin du parcours. Comme le

monument ne peut pas combler une heure de visite, il faut l'intégrer dans le déroulement du parcours pour le valoriser. Pour le jeune public, un jeu de description du monument est privilégié pour qu'ils se l'approprient et comprennent sa signification.

Ce focus sur la sculpture d'Antoine ROHAL est possible grâce à la proximité du Musée de la Résistance, mais il faut savoir que la plupart des structures culturelles n'ont pas cette chance. Il est donc difficile de valoriser ces monuments auprès du jeune public, à part si une visite guidée thématique est organisée. L'idée serait alors de créer un parcours de visite sur une journée. Les jeunes partiraient à la découverte des divers monuments aux morts et commémoratifs près de leur école ou du Musée organisateur pour établir des comparaisons tout en insistant sur leur symbolique. Cette initiative serait inscrite dans un projet de valorisation des monuments mémoriaux par exemple. L'objectif principal serait de privilégier l'histoire locale tout en montrant l'importance du « devoir de mémoire » sur le territoire national.

3. Les musées et mémoriaux de la Seconde Guerre mondiale

Les nécropoles et les monuments aux morts sont difficiles à valoriser par la médiation culturelle, a contrario des musées et mémoriaux construits dans cette perspective. En effet, un mémorial est avant tout « destiné à conserver, perpétuer le souvenir »¹⁰ d'un événement et/ou d'individus du passé alors que le musée insiste davantage sur les aspects historiques. La plupart de ces structures se sont développées dans les années 1990 et 2000, tels que le Mémorial de la Shoah (2005) et le Musée-mémorial des enfants d'Yzieu (1994) par exemple. Chacun a ses spécificités en privilégiant la déportation, la résistance, la Shoah, etc. L'événement du passé sur un territoire précis détermine alors la thématique abordée par le musée/mémorial. D'après une étude effectuée par l'historienne Christine LEVISSE-TOUZÉ¹¹, les structures traitant de la déportation et de la résistance sont majoritaires en France en 2001. Il existe donc une diversité de ces structures à l'échelle nationale, en lien avec l'idée du développement d'une mémoire plurielle.

¹⁰ Définition du mot Mémorial, venant du CNRTL : <https://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9morial> .

¹¹ COUDERC Françoise et DESCHAMPS Anik, *La Résistance, la Déportation : mémoire et transmission. Comment et pourquoi transmettre la mémoire ? La nécessité de la vérité historique, les enseignements du témoignage*, Presses universitaires de la Méditerranée, 108, 2001.

Des outils de médiation sont donc installés pour faciliter la compréhension du public : panneaux d'exposition, bornes interactives, vidéos et bandes sonores, vitrines remplies d'objets de collection, etc. Certains de ces outils peuvent également être installés à l'extérieur, sur un parcours mémoriel, comme à la Carrière des Fusillés, afin d'apporter un complément de visite à la structure culturelle dédiée. La création de visites virtuelles et immersives à 360°, disponibles directement en ligne comme au Mémorial du Mont-Valérien en région parisienne, s'inscrit dans cette même dynamique. L'utilisation d'outils numériques et technologiques modernes montre une adaptation à la société actuelle ainsi qu'une image dynamique de la structure.

Parallèlement, le rôle du médiateur culturel est d'assurer et d'organiser les animations et les visites guidées à destination d'un large public. Ils transmettent l'histoire et la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, en réfléchissant à la création de nouveaux outils de médiation, attractifs pour les jeunes générations.

B) Les outils de médiation pour un public familial : transmettre la mémoire par le jeu

1. Les livrets de médiation : un outil mémoriel ?

La grande majorité des structures culturelles possède des livrets-jeux adaptés aux âges du jeune public. Ils sont créés par les médiateurs culturels et permettent d'accompagner les enfants dans leur visite. L'objectif n'est donc pas que le livret monopolise l'attention du jeune visiteur, mais qu'il lui permette une meilleure compréhension. De plus, l'enfant est accompagné par sa famille car la visite d'un musée est avant tout un moment de dialogue et de convivialité : le livret-jeu offre un moment de partage aux membres d'une même famille.

L'objectif principal de cet outil de médiation reste la compréhension et l'appropriation du lieu par l'enfant mais également son développement intellectuel. En effet, le jeune visiteur se retrouve alors acteur de sa visite et doit chercher des informations dans la structure pour compléter son livret. Il doit donc s'intéresser au contenu des panneaux d'exposition, des vitrines et des multimédias. Bien entendu, le médiateur a dû procéder à des choix en amenant l'enfant à se concentrer sur des informations importantes : il faut être concis et clair pour ne pas lasser les jeunes visiteurs.

Le livret-jeu permet, incontestablement, la transmission d'un savoir historique propre à chaque musée de la Seconde Guerre mondiale. Par exemple, le Mémorial de Caen va axer ses propos sur le débarquement en Normandie du 6 juin 1944 sans forcément insister sur la déportation et la résistance, à l'inverse d'autres musées. La mémoire n'est donc pas forcément le but principal de cette activité, même si certains exercices se rapportent à cet aspect. Il pourrait être intéressant de conclure le livret par une sensibilisation au « devoir de mémoire » en incitant l'enfant à réfléchir sur le sujet.

Si nous prenons pour exemple le livret-jeu du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) de Lyon (69) (*cf. annexe n°14 p.96*), nous remarquons qu'il traite prioritairement de l'histoire de la Résistance tout en faisant des liens avec la mémoire. Sur la forme, le document prend pour modèle un journal clandestin. L'enfant devient alors un reporter résistant ayant pour mission de fournir des informations au journal en répondant aux énigmes et aux questionnaires. Aucun personnage ni fil conducteur ne sont présents : le contenu est assez simple car le CHRD privilégie la compréhension, la recherche et le développement de nouvelles connaissances sur la période en découvrant le musée. À travers les jeux du livret, les enfants prennent connaissance des risques qu'encouraient les résistants et des missions qu'ils pouvaient mener pour le pays, tout en s'arrêtant sur certains personnages clés du musée, tels que Lucie AUBRAC. Le livret alterne les exercices avec les points historiques à retenir, permettant à l'enfant d'apprendre en s'amusant et d'attiser sa curiosité.

2. Les outils numériques et multimédias : apprendre par l'interactivité

À l'heure actuelle, la transmission d'un savoir doit être diversifiée : il est important de s'adapter à l'évolution de la société et aux attentes du jeune public, qu'ils soient enfants ou adolescents. L'objectif d'une grande majorité de musées/mémoriaux est de rendre le public acteur de sa visite afin qu'il puisse approfondir et découvrir des connaissances en autonomie. Pour ce faire, les équipes muséales développent progressivement des outils numériques et multimédias, contribuant à l'image dynamique du musée pour les jeunes.

Les structures culturelles s'adaptent alors aux attentes de cette catégorie de public pour, à la fois, les fidéliser et attiser leur curiosité sur cette période. La plupart possèdent

des bornes interactives pour compléter les panneaux et les cartels, par le biais de mini-jeux par exemple. Mais certains travaillent plutôt sur une visite interactive, immersive et parfois sensorielle. En effet, il est de plus en plus courant de reconstituer le passé en misant sur l'immersion, comme par exemple en plaçant le public à la place des civils dans un abri anti-bombardement aérien au fort d'Eben-Emael en Belgique. Les visiteurs découvrent alors les conditions difficiles dans lesquelles les civils pouvaient se retrouver : sonorisation des avions, des sirènes et du bombardement, mais également des cris, des discussions dans l'abri, etc. Cette immersion permet aux jeunes de mieux comprendre la situation et ainsi de les sensibiliser à travers l'émotion qu'ils peuvent éprouver.

Les projections de films lors des visites permettent également une meilleure transmission des connaissances. En effet, beaucoup de films de la Seconde Guerre mondiale sont constitués à partir d'archives de l'époque : les images originales sont alors vues par les visiteurs et ancrées dans leur esprit. Ils pourront ensuite partager cette expérience avec leurs camarades et ainsi participer, à leur manière, à la transmission mémorielle. Plusieurs types de projection de films existent : l'écran simple, l'écran panoramique et le film à 360° notamment. Les deux premiers sont très répandus dans les musées actuels et ne nécessitent pas forcément une salle spécifique pour les projeter. A contrario, les films à 360° demandent une logistique particulière. En effet, ce type de vidéo peut se regarder individuellement à l'aide de casques à réalité virtuelle, ou dans une salle-cinéma prévue à cet effet. Dans les deux cas, ces animations attirent le jeune public car l'image d'un musée obsolète s'éloigne de leur esprit. Ces outils multimédias privilégient l'immersion du visiteur dans l'histoire, comme le montre le nouveau film 360° du Mémorial de Caen intitulé « L'Europe, notre histoire – 1900-1991 ». La salle de cinéma a été construite en cercle avec 11 écrans installés tout autour des visiteurs, de façon à ce que ces derniers soient complètement immergés. En 19 minutes, temps adapté à la concentration du jeune public, les visiteurs découvrent un film décrit par le Mémorial de Caen comme « dynamique et impressionnant ». Les multimédias et le numérique sont donc des outils de médiation importants pour attirer le jeune public dans un musée mais ils ne peuvent fonctionner seuls ; d'autres outils les complètent.

3. Les animations organisées par le médiateur culturel : l'importance de la participation

Les outils de médiation intégrés dans une muséographie, tels que les multimédias, permettent aux visiteurs de compléter ludiquement leurs connaissances dans une démarche personnelle. Ces outils fonctionnent avec l'intégralité de la scénographie pour maintenir une certaine cohérence dans les propos et faciliter la compréhension. Les médiateurs sont perpétuellement en recherche de nouveauté pour inviter les jeunes à se rendre régulièrement au musée/mémorial. C'est dans cet objectif que la grande majorité des structures traitant de la Seconde Guerre mondiale instaure, au moment des vacances scolaires et pendant la saison estivale, des animations culturelles. La médiation doit garder un caractère de loisir et non scolaire, élément essentiel pour rester attractif.

Plusieurs animations sont organisées pour proposer une certaine diversité et attirer un large public de jeunes. Chaque activité précise l'âge minimum requis, voire parfois l'âge maximum, s'adaptant ainsi à la maturité et à l'esprit critique de chacun. Pour les plus grands, les Escape Game sont de plus en plus développées dans les structures muséales. Par ce biais, le visiteur doit trouver par lui-même des indices dans une pièce pour résoudre les énigmes et découvrir le dénouement final, comme la *Murder Party* de l'été 2022 au Musée Guerre et Paix en Ardennes (08). Parallèlement, d'autres animations peuvent être proposées pendant des vacances scolaires, comme nous le montre le guide des animations estivales 2022 du Mémorial de Mont Faron (83), traitant du débarquement en Provence du 15 août 1944. Sur ce dépliant touristique (*cf. annexe n°15 p.97*), les médiateurs ont équilibré les activités sur les deux mois de l'été afin de rester dynamique durant cette période. Le choix des sujets doit être pertinent, abordant l'histoire et la mémoire du débarquement tout en insistant sur le territoire local. Nous avons choisi 4 animations différentes permettant d'insister sur la diversité des activités proposées :

<u>Titre de l'animation</u>	<u>Type</u>	<u>Objectifs</u>	<u>Histoire et/ou Mémoire ?</u>
« Explique-moi une cérémonie »	Visite guidée thématique	Comprendre le déroulement d'une cérémonie patriotique	Mémoire
« Communiquer en temps de guerre »	Atelier thématique	Décrypter des messages codés et aborder la Résistance	Histoire
« Batailles navales »	Jeu	Jouer à la bataille navale tout en apprenant l'histoire des victoires françaises de Koh Chang et d'Ist	Histoire
« Marseille et les Américains »	Film en plein air	Découvrir des témoignages de la guerre à Marseille à l'occasion de l'anniversaire de la libération de la ville	Mémoire et Histoire

La variété de ces animations permet de laisser le choix aux jeunes publics qui participent à l'activité qu'ils préfèrent. En agissant par lui-même, il intégrera mieux des connaissances sur le long terme et comprendra mieux la période. Certaines activités insistent davantage sur le « devoir de mémoire », comme l'explication des cérémonies patriotiques, permettant de les sensibiliser à cette question.

C) Les outils de médiation pour un public scolaire : faire le lien entre leur apprentissage et la mémoire

1. Les ateliers pédagogiques

La médiation à destination d'un public scolaire diffère de celle d'un public familial. En effet, comme explicité précédemment, les jeunes accompagnés de leur famille, viennent en tant que visiteurs sur leur temps de loisir, alors que les élèves ont un objectif précis qui s'inscrit dans le programme scolaire. Les enseignants organisent des sorties pour compléter ce qu'ils ont étudié en cours et apprendre ainsi d'une manière différente. Les médiateurs essayent de répondre au mieux aux demandes des professeurs en leur proposant divers outils ludiques, interactifs et originaux s'inscrivant dans le cursus scolaire de leurs élèves.

Parmi ces outils de médiation se trouvent les ateliers pédagogiques. Comme son nom l'indique, cette activité doit être distincte des animations extra-scolaires organisées par le musée. L'objectif est « un apprentissage à travers une activité qui, liée au projet de la classe, est riche de sens pour lui [l'enfant] »¹². Pour répondre à cette exigence, les musées de la Seconde Guerre mondiale proposent un choix varié d'ateliers pédagogiques comme au Mémorial du Mont-Valérien. Chaque année, cette structure publie une brochure avec les actions pédagogiques proposées de septembre à début juillet. Les ateliers sont gratuits et s'adaptent au niveau scolaire.

Tout d'abord, certains ateliers ont pour objectif de familiariser le jeune aux archives en se confrontant aux sources du Mémorial. En croisant leur recherche, ils vont devoir retracer le parcours d'un déporté et présenter leur travail. Ce moment d'échanges et de partages est essentiel pour permettre aux élèves de faire le point sur les connaissances acquises. Autour des sources archivistiques, un autre atelier propose l'étude de lettres de résistants fusillés afin d'apprendre à connaître le parcours des otages et d'y intégrer l'aspect mémoriel. Les élèves sont alors confrontés aux documents historiques et par leur esprit critique, dégagent les informations importantes. Ils peuvent également participer à un autre atelier sur les sources documentaires, en regardant le film, *Nuit et Brouillard* d'Alain RESNAIS à partir duquel ils vont analyser les enjeux historiques et mémoriels de cette œuvre cinématographique.

Le Mémorial du Mont-Valérien propose également deux activités basées sur la pratique : la rédaction d'un journal clandestin ou collaborationniste ainsi que la réalisation d'une émission de radio. Le premier atelier laisse le choix aux élèves afin qu'ils deviennent acteurs de leur animation. Le médiateur amène les jeunes à s'interroger sur la propagande en analysant le discours des résistants et celui des collaborationnistes tout en éveillant leur esprit critique. Quant au deuxième atelier, les élèves doivent créer une émission de radio résistante et l'enregistrer pour le transmettre au Mémorial à l'occasion des JEP. Leur travail débutera avec le médiateur mais continuera en classe, preuve d'une certaine continuité entre les structures muséales et l'École.

¹² Extrait de la définition d'un atelier pédagogique, disponible sur le site internet de l'Académie d'Orléans-Tours.

2. Médiations orales et écrites dans les musées et hors-les-murs

À travers les ateliers pédagogiques, le médiateur essaye de rendre concret l'apprentissage des scolaires en créant des activités autour de la Seconde Guerre mondiale. C'est également un moyen de transposer le discours scientifique des historiens en un discours adapté aux plus jeunes, une des missions principales du médiateur culturel. Tous les outils de médiation se montrent complémentaires dans la préparation d'une visite de qualité à destination des scolaires.

C'est dans ce cadre que le médiateur organise des visites guidées en accord avec les exigences des enseignants et du programme de l'Éducation nationale, tout en apportant de nouvelles connaissances. Ce moment d'échange et de partage est important car il reste ancré dans l'esprit des élèves. Au Musée de la Résistance de Châteaubriant, la visite guidée de la Carrière des Fusillés et du Musée reste la principale animation pédagogique. Par la suite, les élèves visitent librement la structure et approfondissent leurs connaissances grâce à la médiation écrite. A contrario, le Mémorial du Mont-Valérien propose des visites dites « classiques » et des visites « thématiques » sur les femmes, les répressions, les résistants étrangers, etc. Dans ce panel, les enseignants peuvent choisir les sujets qu'ils préfèrent et les transmettre au médiateur pour organiser une visite guidée constructive. En complément, l'histoire et la mémoire du lieu peuvent être transmises grâce à la médiation écrite, c'est-à-dire par des panneaux d'expositions, des cartels et des multimédias. Les élèves s'approprient les informations en autonomie et approfondissent leurs connaissances tout en découvrant le musée. Prendre le temps d'échanger en fin de visite et recueillir le point de vue des élèves est un moment important qui permettra aux jeunes de s'exprimer sur leurs connaissances et de partager leurs avis.

Parallèlement, les scolaires peuvent bénéficier de la médiation hors-les-murs, consistant à amener une part du musée dans les écoles, sans que les élèves ne se déplacent pour visiter la structure. Différentes actions peuvent être menées, comme le prêt d'expositions itinérantes ou encore le déplacement d'un médiateur dans les écoles. Au Musée de la Résistance de Châteaubriant, ces deux activités sont pratiquées. Les expositions itinérantes, au nombre de treize en 2022, sont répertoriées dans une brochure dédiée spécifiquement aux enseignants (*cf. annexe n°16 p.98*) qui peuvent en bénéficier gratuitement. Ces derniers peuvent alors compléter leur cours grâce à ces expositions et

ainsi sensibiliser les plus jeunes à l'histoire et à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Le Musée de Châteaubriant développe également la médiation hors-les-murs et a participé en juin 2022 à la semaine commémorative du Général Leclerc à Grugé-L'Hôpital (49). Lors de cet événement, un médiateur culturel du Musée s'est rendu sur place pour parler des Résistants locaux à plusieurs classes de CM1/CM2, à travers une exposition créée et installée par l'Association du Souvenir du Général Leclerc. Dans cette situation, le médiateur s'adapte à la demande du partenaire tout en abordant le contenu du musée d'où il vient. Ce sont donc des outils de médiation ludiques et attractifs qui permettent aux scolaires d'approfondir leurs connaissances culturelles tout en prenant conscience de l'importance du « devoir de mémoire ».

3. Les partenariats commémoratifs : rendre les élèves acteurs de la mémoire

L'engagement d'un projet à long terme suscite l'intérêt des scolaires et éveille leur sensibilité à l'histoire et à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Grâce aux partenariats entre des associations mémorielles et des enseignants, le projet d'une année va permettre aux élèves de se sentir acteurs de ce « devoir de mémoire », notamment à travers les missions qu'on peut leur confier.

Prenons l'exemple du partenariat annuel entre une dizaine de classes de 3^e réparties sur le territoire national et le Comité du souvenir local de Châteaubriant, accompagné de l'association l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt. Depuis la première édition en 2015, les élèves participants se voient attribuer un lieu mémoriel sur lequel ils doivent travailler. Ce site n'est pas forcément connu du grand public, d'où l'importance de ce partenariat : les élèves vont devoir effectuer des recherches scientifiques à l'aide des archives et des témoignages sur le lieu en question. Ils vont être confrontés aux sources pour étudier cet endroit mémoriel. Parallèlement, le prestataire de l'Amicale organise des visites scolaires dans plusieurs structures culturelles de la Seconde Guerre mondiale, afin d'approfondir leurs connaissances. Les élèves ont deux missions principales : la collecte de documents et la collecte de la terre. Cette dernière sera placée dans un bocal en verre puis, à la fin de leur projet, amenée à la commémoration annuelle à la Carrière des Fusillés de Châteaubriant. Ils participent à la restauration des 185 alvéoles du monument commémoratif, datant de 1950, contenant

chacune de la terre de lieux de massacres, d'exécutions et de déportations de la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce cadre qu'un partenariat a été créé pour remplacer les anciennes alvéoles, détériorées par le temps. Au moment solennel de la remise de leur bocal, les élèves se sentent fiers de ce qu'ils ont accompli et deviennent les nouveaux « passeurs de mémoire ». Ils transmettent cette expérience à leurs camarades et resteront sensibilisés à l'action pérenne menée. Parallèlement, la commémoration annuelle est un moment de partage et d'émotions, mais également d'échanges entre les différentes classes participantes. Venant de toute la France, les élèves se rencontrent et parlent de leur travail à d'autres jeunes de leur âge, prouvant que la transmission mémorielle s'effectue également entre eux.

L'Éducation nationale recommande ce genre de partenariat s'inscrivant dans le programme scolaire afin que les élèves développent leurs connaissances. Les divers outils de médiation tels que les ateliers pédagogiques, ou encore les visites guidées, s'inscrivent également dans ce processus de transmission et d'apprentissage du conflit. Reste à privilégier la cohérence entre la médiation et le programme scolaire pour que les élèves trouvent un sens à leur travail.

III- Les enjeux actuels et futurs du « devoir de mémoire »

Aujourd'hui, beaucoup d'outils sont mis en place pour sensibiliser les jeunes générations à perpétuer la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les monuments existants en lien avec le conflit, méritent d'être sauvegardés et valorisés. L'objectif principal est d'assurer la pérennité de ces actions mémorielles dans l'avenir, pour éviter que la mémoire ne disparaisse au profit de l'histoire.

A) Sauvegarder et valoriser le patrimoine de la Seconde Guerre mondiale en France

1. Assurer la sauvegarde du patrimoine du second conflit mondial

Le patrimoine français des deux conflits mondiaux possède une diversité impressionnante. En effet, de nombreux bunkers sont disséminés un peu partout sur le territoire national tout comme des villages martyrs, des lieux d'exécution, des monuments

commémoratifs mais encore des camps d'internement et de concentration. Toutefois, la sauvegarde de ces lieux n'est pas toujours la priorité des institutions politiques et culturelles, à l'exception des sites mémoriels. C'est surtout le patrimoine plus « ordinaire » et construit en masse, comme les bunkers, qui sont victimes d'abandon et de détérioration. Est-il donc nécessaire de tous les sauvegarder alors que certains d'entre eux le sont déjà ? Cette question est légitime au vu de leur grand nombre et de leur architecture basée sur le même modèle, renforçant leur côté « industriel ».

Pour exemple, intéressons-nous aux bunkers du Nord de la France, notamment Dunkerque et Bray-Dunes. Ces villes en bord de mer, possèdent des lignes entières de bunkers longeant la plage. Ces derniers apparaissent comme des cadavres patrimoniaux, n'étant aucunement valorisés pour leur histoire et leur architecture : ils sont jonchés de tags, de graffitis et de déchets, rongés par la météo et souvent ensablés voire enterrés. En découvrant ces vestiges de la guerre se dégrader, les jeunes accordent moins d'importance à leur histoire car, dans leur esprit, ils sont à l'état de ruines. Certains mêmes ne savent pas ce que ces énormes blocs de béton représentent, d'où l'importance de les sauvegarder pour les valoriser. Les jeunes sont « responsables de la sauvegarde des legs du passé » d'après le ministère de l'Éducation nationale et ils doivent en avoir conscience afin de perpétuer ce « devoir de mémoire ». En effet, sans lieux et sans vestiges du conflit, personne ne peut comprendre ce que pouvait être réellement la Seconde Guerre mondiale. Ce patrimoine permet donc de mieux comprendre les événements du passé, d'où l'importance de les sauvegarder et de les entretenir. Réussir cette mission, c'est donner l'assurance que ces vestiges soient pérennes et puissent continuer à marquer les générations futures. L'objectif, c'est également de les valoriser pour attiser la curiosité des jeunes et les sensibiliser à l'histoire et à la mémoire de ce patrimoine des conflits contemporains.

2. Valoriser le patrimoine du second conflit mondial

La sauvegarde du patrimoine des conflits contemporains exige une certaine protection et une surveillance de ces lieux. La valorisation de ces sites va de pair avec leur sauvegarde, tout en apportant des éléments de compréhension au public. Pour ce faire, différents outils peuvent être utilisés pour mettre en avant les vestiges du conflit. Si

nous reprenons l'exemple des bunkers de Dunkerque, il pourrait être intéressant de créer un parcours de randonnée en plaçant des panneaux explicatifs devant les vestiges de la Seconde Guerre mondiale. Cette première étape de valorisation permettrait aux jeunes d'être sensibilisés à l'histoire des bunkers tout en leur prouvant que, malgré leur côté « industriel », ils sont tous différents. L'important est de les valoriser individuellement pour marquer cette diversité dans l'esprit du public et intéresser les plus jeunes.

L'idée d'un parcours sportif couplé à un parcours mémoriel pourrait également s'appliquer à d'autres patrimoines du second conflit mondial, tels les musées/mémoriaux. Ces structures, construites après la guerre pour rendre hommage aux victimes de cette période, ont une visée plutôt mémorielle. Ces sites présentent des objets de collection qui s'inscrivent directement dans le patrimoine national et local de la Seconde Guerre mondiale. Afin d'assurer leur sauvegarde et de les valoriser, la création d'un musée/mémorial est fortement conseillée. Prenons l'exemple d'un projet muséal sur l'ancienne base aérienne de Châteaudun, en Eure-et-Loir, mené par l'Association Mémoire et Histoire depuis presque dix ans. Leur objectif est de valoriser l'histoire de la base aérienne et de l'aéronautique de la région dans un musée interactif et ludique. Les membres de l'Association sont d'ailleurs très attachés au programme scolaire et ont la volonté d'attirer le jeune public afin de les sensibiliser à l'histoire et à la mémoire locales.

La participation des jeunes à des projets de valorisation et de conservation doit aussi être prise en considération. Certaines universités organisent des partenariats, appelés « Projets Tutorés », permettant aux étudiants d'acquérir des compétences et des expériences dans leur domaine professionnel. Il pourrait être intéressant de faire appel à un groupe d'élèves pour valoriser ce patrimoine à travers diverses missions. Ces derniers se documenteront et s'attacheront à l'histoire du lieu, ce qui favorisera la transmission et l'engagement mémoriel des étudiants concernés.

3. L'adaptation des musées/mémoriaux dans le temps : éviter une scénographie vieillissante

Valoriser le patrimoine du second conflit mondial, c'est également s'adapter régulièrement aux attentes de la société pour rester attractif. S'adapter, c'est aussi prendre en compte la disparition progressive des témoins et donc la raréfaction des personnes se

sentant concernées par cette guerre. Il est important d'adapter les structures culturelles en conséquence afin de perpétuer cette mémoire dans le temps et de privilégier une meilleure appropriation du lieu par les visiteurs de demain.

Cette adaptation concerne à la fois la scénographie et les outils de médiation : les deux éléments doivent être concordants pour garantir un ensemble cohérent. Dans un premier temps, la scénographie doit paraître moderne, interactive et ludique aux yeux des visiteurs afin de les captiver. L'équipe du musée/mémorial doit être attentive au degré de vieillissement de l'exposition permanente et de ses vitrines afin d'en anticiper le financement. Dans un second temps, et selon la volonté de la structure, une réflexion peut être menée sur la création d'une scénographie répondant aux attentes des visiteurs. En effet, les panneaux d'exposition peuvent se décolorer avec le temps ou encore devenir obsolètes graphiquement, d'où l'intérêt de les renouveler. Les codes de la médiation changent avec le temps car, actuellement, les jeunes visiteurs attendent des panneaux comportant moins d'écritures et davantage d'images. De plus, il est également essentiel de prendre en considération les capacités de chacun en pensant aux enfants dyslexiques, en adaptant la typographie. Les vitrines peuvent aussi être remodelées avec de nouvelles collections par exemple, et accompagnées de cartels attrayants et facilement compréhensibles. Pour éviter le vieillissement, le renouvellement d'expositions temporaires chaque année peut-être aussi un bon compromis pour montrer un certain dynamisme aux jeunes générations.

Innovation est un mot phare pour les musées/mémoriaux comme, par exemple, le Mémorial de Caen avec sa nouvelle vidéo immersive à 360°. Ce dernier promeut cette animation en la qualifiant de « dynamique, impressionnante et innovante ». Ces mots sont judicieusement choisis pour rendre leur animation attractive, moderne et ludique. Comme le disait l'anthropologue Bronistaw MALINOWSKI « le passé est pertinent lorsqu'il survit dans le présent », d'où l'importance de perpétuer la mémoire, la sauvegarde et la valorisation des lieux mémoriels du second conflit mondial en France.

B) Assurer la pérennité des divers outils et acteurs de la mémoire

1. Continuer à sensibiliser au « devoir de mémoire » à l'école en établissant des partenariats avec les commémorations

Comme nous l'avons développé précédemment, le milieu scolaire est primordial pour le développement intellectuel et personnel de chacun. La notion de « devoir de mémoire » est donc importante à aborder pour sensibiliser les élèves à cette question et les inciter à s'engager afin d'assurer sa pérennité. L'Éducation nationale doit continuer à développer cette notion dans son programme scolaire tout en incitant les enseignants à participer à des partenariats pour impliquer les élèves.

Inscrire les élèves dans un projet commémoratif de long terme est donc un bon compromis. Ils deviennent alors acteurs de la mémoire et peuvent apporter de nouveaux outils pour moderniser les cérémonies en fonction de la société et de ses évolutions. Il est donc important d'innover, comme le disait Sylvain MATTIUCCI : « c'est renouveler les pratiques et leur redonner du sens, sans taire leur vocation plus ancienne. [...] ». L'objectif est avant tout d'inscrire cette période du passé dans une perspective d'avenir en faisant participer annuellement des jeunes aux cérémonies.

C'est dans ce cadre qu'à Yèvres (28), l'Association du Souvenir franco-alliés organise chaque année une cérémonie en hommage à deux aviateurs, l'un Néo-zélandais et l'autre Anglais, qui s'y sont écrasés en juillet 1944. Chaque mois d'octobre, les familles des aviateurs se rendent en France pour assister à cette commémoration, accompagnés de militaires de la Royal Air Force (RAF) et, très récemment, d'officiers allemands. Cette rencontre s'inscrit dans une perspective de paix durable, indissociable des missions principales du « devoir de mémoire ». Pour cette occasion, un échange entre des lycéens néo-zélandais et français est mis en place pour associer les jeunes à cette cérémonie. Chaque année, le lycée Emile Zola de Châteaudun (28) organise des sélections pour désigner un lycéen ambassadeur. Une fois sélectionné, ce dernier écrira plusieurs discours et les prononcera lors des cérémonies françaises et néo-zélandaises. Le lycéen de Nouvelle-Zélande fera la même chose : ces deux élèves se rencontreront et voyageront dans les deux pays. Cet échange permet aux jeunes de s'investir dans cette cause mémorielle en étant acteurs de la cérémonie. Ces partenariats mériteraient d'être

développés à plus grande échelle pour rendre le « devoir de mémoire » pérenne tout en renforçant les liens de paix avec d'autres pays.

2. Les associations à la recherche de jeunes bénévoles

Au départ, les associations mémorielles étaient constituées de vétérans et de témoins directs du second conflit mondial mais aujourd'hui, avec leur disparition progressive, ce sont les jeunes générations qui sont appelées à prendre la relève. À l'heure actuelle, les associations cherchent activement des jeunes bénévoles, prêts à s'engager sur le long terme pour cette cause mémorielle. Malgré les nombreuses actions qu'elles mènent, ces associations éprouvent de grandes difficultés pour attirer la jeunesse et les sensibiliser aux enjeux du « devoir de mémoire ».

En effet, devenir adhérent d'une association engendre un engagement et une certaine responsabilité que certains jeunes appréhendent, notamment par manque de confiance et d'expérience. D'un autre côté, c'est une liberté valorisante car le jeune décide par lui-même de son engagement et des valeurs qu'il défend. Dans tous les cas, les associations utilisent de plus en plus d'outils pour attirer les jeunes, notamment les réseaux sociaux. Les adhérents doivent véhiculer une image positive de leur engagement en privilégiant la convivialité, l'entraide, le dynamisme et la modernité. Il est important de valoriser les jeunes et de leur donner des responsabilités en fonction de leurs intérêts personnels et de leur motivation. Les jeunes générations ont un rôle fondamental à jouer dans cette transmission mémorielle de la Seconde Guerre mondiale et dans la pérennité des associations qui l'entretiennent. De fait, sans acteurs de la mémoire, l'avenir de cette dernière est compromis.

C'est dans ce cadre que les jeunes peuvent rejoindre différentes catégories d'associations mémorielles avec des missions diverses : les associations d'Anciens Combattants, les associations entretenant quotidiennement les lieux mémoriels, les reconstituteurs historiques mais également les associations organisant les partenariats pédagogiques. Toutes ces communautés de bénévoles permettent d'entretenir le souvenir pour sensibiliser la population à ne jamais recommencer les erreurs dramatiques du passé. Ces jeunes peuvent donc choisir une association en fonction des valeurs qu'ils défendent, tout en favorisant l'adhésion d'autres jeunes en transmettant leur expérience. Leur

responsabilisation dans le cadre de la vie associative peut être une clé de leur avenir professionnel. Certaines associations, comme celle du Mémorial des Bunkers de Pignerolles à Saint-Barthélemy d'Anjou (49), proposent aux jeunes adhérents d'organiser et d'animer les visites guidées afin de les faire participer au projet.

À titre plus exceptionnel, certains jeunes décident de créer leur propre association mémorielle et ainsi définir leurs propres missions. Cette initiative montre une volonté forte de perpétuer la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Prenons l'exemple d'une ancienne étudiante en histoire d'Angers, Mme Amélia TOUIN qui, en 2020, a créé l'association « Notre Histoire Leur Mémoire » à Renazé (53). Son objectif est de valoriser l'histoire du second conflit mondial localement en proposant des expositions temporaires et diverses autres activités. La grande majorité des bénévoles sont âgés d'une vingtaine d'années et ils sont fortement engagés pour développer cette association et sensibiliser les locaux à leur histoire et leur mémoire.

3. Le numérique : l'espoir d'une mémoire pérenne ?

Depuis plusieurs années, le numérique occupe une place omniprésente dans le domaine culturel. Les musées utilisent ces outils pour dynamiser et moderniser leur structure tandis que les individuels peuvent en bénéficier pour se cultiver en autonomie. Depuis le confinement de 2020 lié à la pandémie mondiale du coronavirus, les outils numériques se sont considérablement développés. Pour preuve, les musées étant fermés, certaines équipes muséales ont créé divers outils en ligne accessibles pour tous, comme par exemple des visites virtuelles à 360° pour découvrir le lieu en restant chez soi. Ces innovations permettent aux individuels, jeunes y compris, d'avoir accès aux structures culturelles et lieux de mémoire sans se rendre sur place. Ce développement numérique s'est également renforcé grâce à l'anniversaire du Centenaire de la Grande Guerre durant lequel de nombreux outils ont été créés. Cette effervescence a été favorisée par l'accès soudain à un grand nombre d'archives sur ce conflit, à l'inverse du second conflit mondial dont il faudra attendre le centenaire pour dévoiler tous ses mystères. Il est à noter que, sans ces sources, le développement des outils numériques reste compliqué.

Pour attirer les jeunes, les institutions muséales et les associations de la mémoire s'adaptent et utilisent le numérique de plusieurs manières. Prenons l'exemple du projet

« Lieux de mémoire », créé par Cyril PEFAURE en 2016. Tout commence lorsqu'il décide de valoriser le monument aux morts de sa commune en le numérisant sur internet. Il décide alors de développer une base de données des monuments aux morts qui a pour vocation de sensibiliser les jeunes à la mémoire : « Les enfants venaient souvent s'asseoir sur les marches du monument aux morts pour consulter leur smartphone. C'est de là qu'est née l'idée de les intéresser au monument par le biais de ce qu'ils utilisaient le plus souvent. Et cela a marché »¹³. Par le biais d'une plateforme participative disponible sur téléphone portable, Cyril PEFAURE invite ces derniers à contribuer au recensement des monuments pour développer le projet et les impliquer directement dans ce « devoir de mémoire ». Ces derniers peuvent alors consulter le fruit de leur travail sur l'application *Hexalinks*, qui détecte les monuments grâce à l'appareil photo du téléphone. Mais, actuellement, l'application n'est plus disponible sur les téléphones portables, renvoyant à la problématique de la pérennité de ces actions.

Depuis peu, certaines commémorations sont filmées en direct et retransmises sur les réseaux sociaux tels que Facebook et YouTube, permettant à un large public de suivre la cérémonie sans se déplacer. C'est le cas de la commémoration en hommage aux victimes de la rafle du Vel d'Hiv de 1942 dont la cérémonie a été diffusée pour la première fois en 2020 sur la chaîne YouTube du ministère de la Culture. Les vidéos restent disponibles sur la page de l'auteur pour permettre à chacun de les visualiser tout en gardant une trace de cette cérémonie. Mais reste la problématique de la pérennité des documents en ligne et de l'intérêt du public sur le long terme.

C) L'incompréhension et le désintérêt des jeunes ?

1. Les actes de profanation des lieux de mémoire : un acte d'incompréhension ?

Malgré tous les outils mis en place pour perpétuer ce « devoir de mémoire », de moins en moins de jeunes y sont réceptifs. Certains vont parfois avoir des réactions violentes et provocatrices, telles que le vandalisme et la profanation des lieux mémoriels. Ces actes restent rares mais évoquent de l'incompréhension et le désintérêt. Il s'agit le

¹³ Ministère des Armées, « Commémorer », In : *Les chemins de la Mémoire*, Numéro hors-série, octobre 2020.

plus souvent de provocations, liées à des idéologies politiques. Pour ces profanateurs, c'est un moyen de se faire remarquer et de montrer leur mécontentement par rapport à la situation actuelle. En effet, dans la grande majorité des cas, ils sont détachés du passé et expriment la volonté de se tourner exclusivement vers le présent et le futur : le passé ne résoudra pas les problèmes de la société actuelle. Cette hypothèse prouverait que la jeune génération se préoccupe davantage des problématiques futures plutôt que de la mémoire du passé.

Prenons l'exemple du tag sur le Mont-Valérien en décembre 2021 « Anti-pass », se référant au pass sanitaire mis en place par le gouvernement français pour endiguer le coronavirus. Nous pouvons nous demander pourquoi taguer ces mots sur le Mémorial du Mont-Valérien, symbole de la Résistance de la Seconde Guerre mondiale ? Une hypothèse apparaît alors : les personnes en désaccord avec ce pass se considèrent comme des « résistants » et comparent le régime politique en place avec celui du second conflit mondial. C'est donc une comparaison entre le passé et le présent pour montrer son désaccord. Pourtant, il faut avoir à l'esprit que les contextes restent très différents : les jeunes ne prennent pas forcément ce recul nécessaire pour porter un regard critique sur la situation.

D'autres situations amènent cette jeunesse à profaner des lieux mémoriels : le sentiment d'être instrumentalisés par le pouvoir politique en place afin de devenir de « bon citoyens au service de l'État ». Cette phrase est assez redondante dans la bouche des jeunes, qui se sentent de plus en plus manipulés. Parfois, ces derniers montrent leur mécontentement en profanant des lieux de recueillement tels qu'Oradour-sur-Glane, un village détruit par les nazis le 10 juin 1944. Cet endroit invite donc à l'hommage aux victimes. Pourtant, en 2020, le site a été tagué à plusieurs endroits : le mot « martyr » aurait été rayé à la peinture, tandis que le mot « menteur » apparaissait un peu partout. D'après les renseignements fournis par la presse, il s'agirait de jeunes négationnistes. Ces actes ne sont pas anodins et prouvent qu'ils ne croient pas en la mémoire.

Bien entendu, ce ne sont que des hypothèses mais ces actions montrent bien un désintérêt de certains jeunes pour cette période, signe d'une incompréhension des valeurs transmises par la mémoire. La transmission mémorielle est donc une mission quotidienne, qu'il est important de perpétuer pour éviter de tels comportements.

2. Les difficultés rencontrées dans les musées : réussir à susciter l'intérêt

Comme vu précédemment, capter l'attention des jeunes est parfois complexe pour les professeurs et les médiateurs culturels dont l'objectif est de partager des connaissances afin de favoriser leur développement intellectuel et personnel. Le but principal est donc d'éveiller leur curiosité pour qu'ils s'intéressent à la Seconde Guerre mondiale.

Dans tous les cas, l'essentiel reste de les faire participer aux visites pour que leur curiosité prenne le dessus. Il est donc important qu'ils se sentent impliqués dans leur visite et échangent avec l'intervenant. L'objectif n'est pas de les « écraser » sous les informations mais de s'adapter à leur capacité d'apprentissage sur un temps limité. Cette idée est souvent mise en avant dans les études sociales, telles que celle de Stanislas HOMMET¹⁴ qui spécifie qu'il faut éviter d'accabler les jeunes avec des dates et de plutôt privilégier les anecdotes historiques. Le médiateur doit préférer le concret au général pour les faire réagir et susciter leur intérêt, surtout dans les circonstances actuelles où les témoins directs disparaissent.

Les jeunes ont des comportements différents en fonction des raisons qui les poussent à venir au musée. De fait, des élèves ont tendance à se déconcentrer plus facilement par rapport à des jeunes venus en famille. Dans le cadre scolaire, les jeunes sont accompagnés de leurs camarades et peuvent considérer les sorties comme des temps de récréation. Il est donc difficile d'attirer leur attention, d'où l'importance de privilégier des temps de visite plus courts. D'après une expérience personnelle, certains élèves se mettent volontairement à l'écart en revendiquant clairement leur désintérêt. Ils distraient alors leur camarade et les empêchent de suivre la visite. Ce comportement est le signe d'un désintérêt pour la période, considérant les événements du passé comme lointains et inintéressants. A contrario, les jeunes venant accompagnés de leur famille se montrent particulièrement intéressés par le sujet et posent des questions lors des visites guidées. De fait, ils associent le musée à un lieu d'apprentissage différent de l'école en venant sur leur temps de loisir.

¹⁴ HOMMET Stanislas (2017), *Histoire et mémoire dans l'enseignement secondaire en France : les modes de pensées de lycéens face à la Shoah : expérience muséale, émotion, conscience historique* [Thèse de doctorat, Université Charles de Gaulle – Lille III].

Susciter l'intérêt de la transmission mémorielle aux jeunes générations est une mission quotidienne que doivent effectuer les médiateurs du patrimoine du second conflit mondial. Il est important de valoriser ces lieux de mémoire pour attirer l'intérêt des plus jeunes, même s'il est parfois compliqué de leur faire comprendre qu'ils ont un rôle majeur à jouer pour l'avenir de ces valeurs.

3. Un regain de l'intérêt avec les guerres actuelles ?

Malgré le manque d'intérêt de certains jeunes pour les actions mémorielles de la Seconde Guerre mondiale, pensant ce temps est révolu, il est intéressant de faire un parallèle avec l'actualité. De fait, il y a toujours de nombreuses guerres dans le monde. Avec l'avancée technologique, ces conflits sont très médiatisés. Si nous nous concentrons sur la communication de ces conflits en France, nous remarquons que nous pouvons avoir accès au direct en continu, permettant de suivre le déroulé de la guerre heure par heure voire minute par minute. En utilisant leur téléphone portable, les jeunes ont accès directement aux applications d'informations, notamment de grands quotidiens comme *Le Monde* ou *Le Figaro*, et peuvent suivre l'actualité dans le monde. L'information est donc très accessible pour toute la population. Les plus jeunes enfants peuvent également suivre l'actualité, malgré eux, par les discussions de leurs proches et par la télévision. Cette jeunesse est donc bercée par les conflits dans cette société de communication et d'information rapide, voire immédiate.

Penchons-nous plus précisément sur la guerre en Ukraine, qui a débuté en février 2022 lors de l'invasion du pays par la Russie. Suite à l'invasion, une vague d'informations sur ce conflit a fait les titres de tous les médias. Cette thématique a été omniprésente pendant presque trois mois et attire toujours l'attention des médias. Les jeunes sont donc baignés dans cette atmosphère et de nombreuses questions leur traversent l'esprit. D'après mon expérience personnelle, j'ai remarqué que beaucoup d'entre eux ont de plus en plus de curiosité vis-à-vis de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale depuis le début du conflit en Ukraine. Les enseignants me l'ont également confié : les élèves réfléchissent à la situation et essaient de comprendre en faisant des comparaisons avec les conflits du passé. Ce regain d'intérêt passe également par les mots qu'ils entendent dans les médias tels que « dénazification ». Pour comprendre le terme, il est important de se référer au

second conflit mondial et à l'idéologie nazie. Les jeunes veulent comprendre et, avec la peur omniprésente d'une troisième guerre mondiale, s'intéressent particulièrement au conflit de 1939-1945. Pour certains, c'est même une prise de conscience : ils se rendent compte que la paix est fragile et qu'ils ont leur rôle à jouer dans la transmission mémorielle du second conflit mondial pour ne jamais oublier et surtout ne jamais recommencer les violences du passé. Ils prennent conscience que le rôle de la mémoire n'est pas seulement d'inculquer des valeurs, mais surtout de préserver la paix.

Conclusion



« Le devoir de mémoire » peut influencer les enjeux liés à la paix auprès des générations futures. Le médiateur culturel des musées, mémoriaux et/ou lieux de mémoire en rapport avec la Seconde Guerre mondiale ont un rôle primordial. Les acteurs primordiaux de la transmission mémorielle. C'est en réfléchissant et en adaptant perpétuellement les divers outils de médiation dans ces structures culturelles, notamment à destination du jeune public, que la mémoire pourra survivre. Cette dernière doit pouvoir compter sur ces acteurs pour être transmise de générations en générations et ainsi assurer une certaine pacification. Les médiateurs travaillant dans ces structures se voient confiés une double mission : rendre accessible l'histoire du second conflit mondial en sensibilisant les visiteurs au « devoir de mémoire ». Grâce aux partenariats, tels que des associations, le médiateur s'inscrit dans divers projets et tend la main aux jeunes générations en leur faisant prendre conscience des enjeux actuels et futurs du « devoir de mémoire ».

Malgré ces efforts, la grande majorité des jeunes éprouvent un intérêt assez éloigné pour ce second conflit mondial. De fait, ils pensent que cette période est davantage ancrée dans l'Histoire que dans la Mémoire, notamment en voyant les témoins directs disparaître et laissant place à des « mémoires de pierres ». La pérennité de cette transmission mémorielle dépendra donc de la volonté des jeunes générations à s'engager en tant que passeurs de la mémoire et de toutes les actions mises en place pour sauvegarder et valoriser le patrimoine.

Concernant cette étude, il serait intéressant d'apporter des comparaisons avec d'autres pays européens et du monde, comme l'Allemagne, la Pologne, le Japon ou encore les Etats-Unis, chacun concevant différemment le « devoir de mémoire » selon leur vécu historique.

Bibliographie



- **Ouvrages spécialisés :**

- Les 50 otages de Nantes et de Châteaubriant :

ABOLIVIER Gwenaëlle et VACCARO Eddy, *La Fiancée – d'après la vie d'Odette Nilès, l'amoureuse de Guy Môquet*, Paris, Noctambule – éd. Soleil, 2021.

Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, *Lettres des fusillés de Châteaubriant*, Paris, 1989.

BASSE Pierre-Louis, *Les derniers jours des 27 de Châteaubriant*, Paris, éd. de l'Humanité, 2021.

BASSE Pierre-Louis, *Guy Môquet, une enfance fusillée*, Paris, éd. Stock, 2000.

GERNOUX Alfred, *Châteaubriant et ses martyrs*, Nantes, Ouest éditions, 1991.

GRENIER Fernand, *Ceux de Châteaubriant*, Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, Nantes, 1979.

Musée de la Résistance Nationale (MRN), Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant et l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, *Résistance – Les collections du musée de la Résistance Nationale*, Paris, 2021.

NILES Odette et FILIPPINI Serge, *Guy Môquet, mon amour de jeunesse*, Paris, éd. l'Archipel, 2008.

- Le camp d'internement de Choisel :

MACE François, *Les camps de Châteaubriant – La Forge et Choisel de 1939 à 1946*, Nantes, 2004.

→ La mémoire et les commémorations de la Seconde Guerre mondiale :

COUDERC Françoise et DESCHAMPS Anik, *La Résistance, la Déportation : mémoire et transmission. Comment et pourquoi transmettre la mémoire ? La nécessité de la vérité historique, les enseignements du témoignage*, Presses universitaires de la Méditerranée, 108, 2001.

MICHEL Anthony (2012), *Metz, Luxembourg-Ville : couverture médiatique comparée des cérémonies commémoratives de la Seconde Guerre mondiale (1945-2010)* [Thèse de doctorat, Université de Lorraine, Ecole doctorale Perspectives interculturelles].

NORA Pierre, *Les lieux de mémoire*, Paris, éd. Gallimard, 1997.

VIDAL-NAQUET Pierre, *Les assassins de la mémoire, « Un Eichmann de papier » et autres essais sur le révisionnisme*, Paris, éd. La Découverte Poche, 2005.

→ La médiation mémorielle à destination des scolaires :

BARRATAULT Marion et DELASSUS Justine, *De l'école au musée : interroger les modes de transmission des savoirs*, École du Louvre et Paris Sorbonne IV, 2014.

HOMMET Stanislas (2017), *Histoire et mémoire dans l'enseignement secondaire en France : les modes de pensées de lycéens face à la Shoah : expérience muséale, émotion, conscience historique* [Thèse de doctorat, Université Charles de Gaulle – Lille III].

MICHELON Mathilde (2016), *La médiation au service d'un site mémoriel : exemple de la nécropole nationale de Fleury-les-Aubrais* [Mémoire de master MECADOC, spécialité Muséologie, Université Haute-Alsace, Faculté des Sciences Economiques Sociales et Juridiques].

- Articles / revues :

- La gratuité des musées :

BOURGEON-RENAULT Dominique, GOMBAULT Anne, LE GALL-ELY Marine, PETR Christine et URBAIN Caroline, « Gratuité des musées et valeur perçue par les

publics », *In : La Lettre de l'OCIM*, 111/2007 [en ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/ocim/764> [consulté le 15 juin 2022].

→ La mémoire et les commémorations de la Seconde Guerre mondiale :

BOURSIER Jean-Yves, « La mémoire comme trace des possibles », *In : Socio-anthropologie* 12/2002 [en ligne]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/socio-anthropologie/145#ftn42> [consulté le 05 juillet 2022].

HAMEL Yan, *La bataille des mémoires : la Seconde Guerre mondiale et le roman français*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2006. Disponible sur : <https://books.openedition.org/pum/20556> [en ligne].

Ministère des Armées, « Commémorer », *In : Les chemins de la Mémoire*, Numéro hors-série, octobre 2020.

→ Les lieux de mémoire :

JAEGER Stephan, *The Second World War in the Twenty-first-century museum*, Berlin/Boston, 2019. Disponible sur : <https://openresearchlibrary.org/viewer/15949874-0e6f-48fb-b523-a3d9875fdcf3/4> [en ligne].

KRUMEICH Gerd, « Les lieux de mémoire : France-Allemagne », *In : Questions de communication*, 6/2004 [en ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/4403> [consulté le 29 juin 2022].

ROQUES Patrick, « Qu'est-ce que le patrimoine mémoriel ? », *Patrimoines en Occitanie* [en ligne], <https://cutt.ly/6KEEb82> [consulté le 24 juin 2022].

→ La médiation mémorielle à destination des scolaires :

CORBEL Laurence et FALAIZE Benoît, « L'enseignement de l'histoire et les mémoires douloureuses du XXe siècle. Enquête sur les représentations enseignantes. », *In : Revue*

française de pédagogie, 147/2004 [en ligne]. Disponible sur : www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2004_num_147_1_3119 [consulté le 06 juillet 2022].

HEIMBERG Charles, « L'entretien et la démarche orale comme pratiques scolaires de l'histoire », *In : Les cartables de Clio*, 4/2004 [en ligne]. Disponible sur : <https://didactique-histoire.net/gdh/les-cartables-de-clio/> [consulté le 06 juillet 2022].

MARTIN Thérèse, « Enjeux de la médiation comme révélateur de l'interprétation des enfants, en contexte muséologique », *In : Communication et organisation*, 48/2015 [en ligne]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/5121> [consulté le 06 juillet 2022].

TUTIAUX-GUILLON Nicole, « Mémoires et histoire scolaire en France : quelques interrogations didactiques », *In : Revue française de pédagogie*, 165/2008 [en ligne]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/rfp/1058#ftn11> [consulté le 06 juillet 2022].

→ Les partenariats mémoriels :

MANGANO Elena, « Ils créent un jeu et remportent un prix », *Ouest-France Angers*, numéro du jeudi 7 juillet 2022.

→ Les musées et le public familial :

JONCHÉRY Anne, « Se rendre au musée en famille », *In : La Lettre de l'OCIM*, 115/2008 [en ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/ocim/264> [consulté le 10 juillet 2022].

MARTIN Thérèse, « Motivations à mettre en lumière la culture muséale des enfants. Un enjeu pour la valorisation de l'éducation non formelle », *In : Education et francophonie*, 43(1) / 2015 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ef/2015-v43-n1-ef01833/1030181ar/> [consulté le 10 juillet 2022].

VAN DORPE Audrey et SCAMPS Lucie, « Des livrets pour accompagner les enfants dans les musées », In : *La Lettre de l'OCIM*, 120/2008 [en ligne]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ocim/313> [consulté le 06 juillet 2022].

→ Les jeunes et les musées :

DARCQ Caroline, « Les relations adolescents-musées : comparaison France/États-Unis », In : *La Lettre de l'OCIM*, 146/2013 [en ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/ocim/1215> [consulté le 9 juillet 2022].

PINTO GOMES Paula, « Comment transmettre la mémoire des événements historiques aux enfants ? », In : *La Croix*, 2014 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Famille/Parents-Enfants/On-en-parle/11-novembre-Comment-transmettre-la-memoire-des-evenements-historiques-aux-enfants-2014-11-10-1234943> [consulté le 20 juin 2022].

SAYAG-MORAT Florence, « Quand les jeunes s'engagent pour changer l'image du musée », In : *La Lettre de l'OCIM*, 182/2019 [en ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/ocim/2327> [consulté le 9 juillet 2022].

→ La restauration des alvéoles à la Carrière des Fusillés :

Ouest-France, « Châteaubriant. Les alvéoles mémorielles de la Sablière restaurées », *Ouest-France Châteaubriant*, 6 octobre 2021 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/chateaubriant-44110/chateaubriant-les-alveoles-memorielles-de-la-sabliere-restaurees-c32f3db0-26ab-11ec-b8e1-a5d0cfbb7050> [consulté le 14 juillet 2022].

PAMS Sophie, « Cérémonies du 80^e anniversaire des Fusillés : à Châteaubriant, on « lutte contre l'oubli » », *L'Éclairer*, 15 octobre 2021 [en ligne]. Disponible sur : https://actu.fr/pays-de-la-loire/chateaubriant_44036/ceremonies-du-80e-anniversaire-des-fusilles-a-chateaubriant-on-%E2%80%89lutte-contre-loubli%E2%80%89-45702220.html [consulté le 14 juillet 2022].

→ Les actes de vandalisme sur des lieux mémoriels :

EL MOSSELLI Sabrina, « Une enquête ouverte par la découverte de tags négationnistes à Oradour-sur-Glane », *La Dépêche*, 22 août 2020 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.ladepeche.fr/2020/08/22/le-centre-de-la-memoire-doradour-sur-glane-en-haute-vienne-vandalise-9030083.php> [consulté le 29 juillet 2022].

JEUFFIN Antoine, « Tag anti-pass sanitaire au Mont Valérien : des caméras de vidéo-surveillance bientôt installées », *France Bleu*, 14 décembre 2021 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/tag-anti-pass-sanitaire-au-mont-valerien-des-cameras-de-video-surveillance-bientot-installees-1639473343> [consulté le 29 juillet 2022].

- **Sitographie :**

- Site des trois associations du Musée de la Résistance et de la Carrière des fusillés de Châteaubriant – AMRC, Amicale et MRN :

Amicale de Châteaubriant, *Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt* [en ligne], <https://www.amicaledechateaubriant.fr/> [consulté en mai 2022].

Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant, *Musée de la Résistance de Châteaubriant* [en ligne], <https://musee-resistance-chateaubriant.fr/> [consulté de mai à août 2022].

Musée nationale de la Résistance, *Le réseau MRN* [en ligne], <https://www.musee-resistance.com/musee/reseau-mrn/> [consulté en mai 2022].

- Site du gouvernement français – Ministère de l'Éducation nationale :

Académie d'Orléans-Tours, *Qu'est-ce qu'un atelier pédagogique ?* [en ligne], https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/enseignement_et_pedagogie_par_departement/enseignements_et_pedagogie_41/maternelles_41/ressources_par_domaine/loral/pratiquer_loral_en_maternelle_2013/con

[cevoir et gerer des ateliers de langage/quest ce quun atelier/](#) [consulté en juin 2022].

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, *Le concours national de la Résistance et de la Déportation*, [en ligne], <https://www.education.gouv.fr/le-concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation-4295> [consulté en mai-juin 2022].

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, *Les lieux de mémoire*, [en ligne], <https://eduscol.education.fr/1323/les-lieux-de-memoire> [consulté en mai-juin 2022].

→ Les animations culturelles dans les musées/mémoriaux :

Centre Historique de la Résistance et de la Déportation de Lyon, *Les enfants de la Résistance – mini-exposition temporaire* [en ligne], <https://www.chrd.lyon.fr/musee/exposition/les-enfants-de-la-resistance> [consulté en juillet 2022].

Mémorial de Caen, *L'Europe notre Histoire – Film à 360°* [en ligne], <https://www.histoire-europe360.com/> [consulté en juillet 2022].

Mémorial du Mont-Faron, *Cet été au Mémorial* [en ligne], <https://www.memorialdumontfaron.fr/actualite/actualites-du-memorial/detail/cet-ete-au-memorial> [consulté en juillet 2022].

Mémorial du Mont Valérien, *Programmation pédagogique* [en ligne], <http://www.mont-valerien.fr/informations-pratiques-et-pedagogie/espace-enseignants/programme-pedagogique/> [consulté en juillet 2022].

Musée Guerre & Paix en Ardennes, *Murder Party : Qui a tué le Général De Geoffreville ?* [en ligne], <https://www.guerreetpaix.fr/agenda/murder-party-qui-tue-general-geoffreville> [consulté en juillet 2022].

→ Les associations de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale :

Association Mémoire et Histoire de Châteaudun, *Avec l'équipe Mémoire et Histoire, embarquez dans l'histoire, Osez le musée !* [en ligne], <https://fr.calameo.com/read/0067407905eebfb8ef0f> [consulté en juillet 2022].

Association du Mémorial des Bunkers de Pignerolle, *Mémorial des Bunkers de Pignerolle* [en ligne], <https://memorial-bunkers-pignerolle.org/> [consulté en juillet 2022].

Association Notre Histoire, Leur Mémoire, *Page Facebook officiel de l'Association* [en ligne], <https://www.facebook.com/profile.php?id=100065768231200> [consulté en juillet 2022].

Association du Souvenir Franco-Alliés de Yèvres, *Souvenir Franco-Alliés* [en ligne] <http://www.yevres.fr/page.php?id=26> [consulté en juillet 2022].

Association Transmission, *Dans la nuit, Liberté !* [en ligne], <https://www.danslanuitliberte.fr/> [consulté en juillet 2022].

- **Multimedia :**

Vidéo de la conférence de Françoise PASSERA sur *CanalU*, Disponible sur : <https://www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique/ego-39-45-memoire-de-la-seconde-guerre-mondiale-en-france> [consulté en juin 2022].

Table des illustrations



Figure 1 : L'effet miroir entre les stèles et les poteaux d'exécution.....	7
Figure 2 : Exemple d'une stèle dans la Carrière des Fusillés de Châteaubriant, celle de Guy MÔQUET.....	7
Figure 3 : Monument commémoratif de la Carrière des Fusillés.....	8

Table des matières



Remerciements.....	1
Sommaire.....	2
Introduction.....	3
PARTIE I : Le rapport de stage	5
I- La Carrière des Fusillés et le Musée de la Résistance : un site historique et mémoriel de la Seconde Guerre mondiale.....	5
A) De l’histoire d’un lieu frappé par la guerre à la construction de sa mémoire. 5	
1. Du lieu-dit de la Sablière à la Carrière des Fusillés.....	5
2. D'une ancienne ferme à la constitution d'u musée.....	6
3. La reconnaissance d'un lieu de mémoire : la Carrière et son musée.....	7
B) Un site acquis et entretenu par des associations.....	9
1. Trois associations... ..	9
2. ... pour gérer quotidiennement le site.....	10
3. Un réseau d'acteurs parallèles non négligeable.....	11
C) La politique culturelle du Musée de la Résistance de Châteaubriant.....	12
1. La mission principale : se souvenir et commémorer.....	12
2. L'accès gratuit du site : une volonté de « démocratisation culturelle ».....	13
3. La forte volonté de développer la notoriété du site historique.....	13
II- Les missions du stage.....	14
A) L’accueil des visiteurs et les animations culturelles.....	14
1. Le rôle primordial de l'accueil.....	14
2. Conférences et animations : dynamiser et faire vivre le lieu.....	15
3. Visites guidées de la Carrière et du Musée.....	16
B) L’envers du décor : l’administration du site.....	17
1. La gestion de la boutique.....	17
2. Les donations : enrichir les collections du Musée.....	18
3. La communication interne et externe.....	18

C)	La médiation culturelle en recherche perpétuelle d'innovation	19
1.	L'organisation des événements nationaux	19
2.	Réflexion autour d'un livret familial : intéresser les plus jeunes.....	20
3.	La création d'une exposition temporaire annuelle.....	21
III-	Bilan du stage	22
A)	L'approfondissement du métier de médiatrice culturelle	23
1.	Mes attentes sur le stage.....	23
2.	Savoir s'organiser et prévoir en amont : le fil conducteur du métier.....	24
3.	La polyvalence du métier au sein d'une structure associative.....	24
B)	Les missions de stage : une expérience professionnelle enrichissante.....	25
1.	Les difficultés rencontrées.....	25
2.	Les solutions trouvées.....	25
3.	Le bilan de la structure d'accueil.....	26
C)	L'apport du stage au sein de mon avenir professionnel	26
1.	L'acquisition de compétences professionnelles complétant mes précédentes expériences.....	26
2.	Des apports bénéfiques personnels.....	27
3.	Confortés dans mon désir de transmettre la mémoire des conflits contemporains.....	28

PARTIE 2 : Mémoire de stage..... 29

	Introduction.....	29
I-	Intéresser les plus jeunes à la Seconde Guerre mondiale : une des missions liées au « devoir de mémoire »	30
A)	Pourquoi intéresser les plus jeunes : les enjeux du « devoir de mémoire » .	30
1.	La transmission de valeurs citoyennes et républicaines : le rôle prééminent de l'État.....	30
2.	« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » (Winston CHURCHILL)	32
3.	Les futurs acteurs de la mémoire.....	33
B)	Connaître l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à travers différents acteurs	33
1.	La culture familiale.....	33

2. La culture scolaire.....	35
3. Les commémorations et les reconstitutions : le rôle des associations.....	36
C) Une transmission mémorielle parfois complexe... ..	38
1. Un sujet sombre, difficile à aborder avec des enfants	38
2. Savoir s'adapter à l'âge et aux intérêts des jeunes.....	39
3. Une temporalité éloignée des jeunes esprits.....	39
II- Transmettre la mémoire dans les lieux mémoriels de la Seconde Guerre mondiale : le rôle de la médiation culturelle.....	40
A) Une diversité des lieux de mémoire et des méthodes de médiation.....	41
1. Les nécropoles.....	41
2. Les monuments aux morts et commémoratifs.....	42
3. Les musées et mémoriaux de la Seconde Guerre mondiale.....	43
B) Les outils de médiation pour un public familial : transmettre la mémoire par le jeu.....	44
1. Les livrets de médiation : un outil mémoriel ?.....	44
2. Les outils numériques et multimédias : apprendre par l'interactivité.....	45
3. Les animations organisées par le médiateur culturel : l'importance de la participation	47
C) Les outils de médiation pour un public scolaire : faire le lien entre leur apprentissage et la mémoire.....	48
1. Les ateliers pédagogiques.....	48
2. Médiations orales et écrites dans les musées et hors-les-murs.....	50
3. Les partenariats commémoratifs : rendre les élèves acteurs de la mémoire	51
III- Les enjeux actuels et futurs du « devoir de mémoire ».....	52
A) Sauvegarder et valoriser le patrimoine de la Seconde Guerre mondiale en France.....	52
1. Assurer la sauvegarde du patrimoine du second conflit mondial.....	52
2. Valoriser le patrimoine du second conflit mondial.....	53
3. L'adaptation des musées/mémoriaux dans le temps : éviter une scénographie vieillissante.....	54
B) Assurer la pérennité des divers outils et acteurs de la mémoire.....	56
1. Continuer à sensibiliser au devoir de mémoire à l'école en établissant des partenariats avec les commémorations.....	56

2. Les associations à la recherche de jeunes bénévoles.....	57
3. Le numérique : l'espoir d'une mémoire pérenne ?.....	58
C) L'incompréhension et le désintérêt des jeunes ?	59
1. Les actes de profonation des lieux de mémoire : un acte d'incompréhension ?	59
2. Les difficultés rencontrées dans les musées : réussir à susciter l'intérêt.....	61
3. Un regain de l'intérêt avec les guerres actuelles ?	62
Conclusion	64
Table des illustrations	73
Table des matières	74
Corpus des annexes.....	78

Corpus des annexes



Annexe 1 : La fiche mission du stage.....	79
Annexe 2 : Les plans du Musée de la Résistance de Châteaubriant.....	80
Annexe 3 : Extraits du catalogue de l'exposition temporaire « La fin de la guerre. 1944-1945 ».....	81
Annexe 4 : Organigramme du Musée de la Résistance de Châteaubriant.....	83
Annexe 5 : Tableau de fréquentation du Musée.....	84
Annexe 6 : Bilan de fréquentation mensuel du Musée – Mai 2022.....	85
Annexe 7 : Affiche de la conférence de Stéphane LEMOINE.....	89
Annexe 8 : Sculpture de Monique ARRADON.....	90
Annexe 9 : Tableau Excel de la boutique du Musée.....	91
Annexe 10 : Ébauche d'un livret-jeux pour le Musée.....	92
Annexe 11 : Tableau Excel pour les vitrines de la future exposition temporaire du Musée.....	93
Annexe 12 : Fonds de vitrine pour la future exposition temporaire du Musée.....	94
Annexe 13 : Article <i>Ouest-France</i> sur les gagnants du CNRD 2022.....	95
Annexe 14 : Extrait du livret-jeu du CHRD de Lyon.....	96
Annexe 15 : Animations culturelles du Mémorial de Mont-Faron, été 2022.....	97
Annexe 16 : Dépliant des expositions itinérantes du Musée – 2021/2022.....	98

Annexe 1

La fiche mission du stage au Musée de la Résistance de Châteaubriant



STAGE PROFESSIONNEL
IUP PATRIMOINE
2021-2022

Coordonnées de l'étudiant :

NOM : SIMON
Prénom : Loïs
Tél : 06.41.03.50.66
Mail : loissimon@orange.fr

Coordonnées de la structure d'accueil :

Dénomination : Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant
Coordonnées : Musée de la Résistance – Carrière des fusillés, La Sablière 44110 CHATEAUBRIANT
Téléphone : 02.40.28.60.36 / 06.49.73.09.05
Courriel : contact.musee.resistance@orange.fr
Nature des activités : Lieu de mémoire et musée de la Seconde Guerre mondiale

Nom et fonction du responsable du stage :

Tuteur : Jean-Paul LE MAGUET, Administrateur (bénévole)
Encadrement assuré par Mélanie SAMSON, chargée de médiation du patrimoine historique (salariée)

Présentation du stage :

Missions proposées (selon leur importance) :

1. Conduite de visites guidées (lieu de mémoire, espace permanent du musée)
2. Participation à l'élaboration du programme culturel et coordination d'événements (Nuit des musées, Journées du patrimoine...)
3. Travail sur la nouvelle exposition temporaire (inauguration en octobre 2022)
4. Conception d'une action de valorisation à destination du public familial (livret d'activités)
5. Promotion des activités du musée (presse locale, site internet et page Facebook)
6. Accueil des publics et tenue de la boutique

Nature des responsabilités qui seront confiées au stagiaire :

- Prise en charge d'individuels et de groupe
- Procédure d'ouverture et fermeture du musée
- Tenir la boutique du musée
- Relation avec des prestataires
- Ecriture de contenu web

Compétences acquises lors du stage :

Formation complète pour devenir un médiateur culturel – expérience qui sera concrétisée au mois d'août (CDD du 2 au 31 août 2022)

Avis de l'IUP :

avis favorable qui découle avec le stagiaire

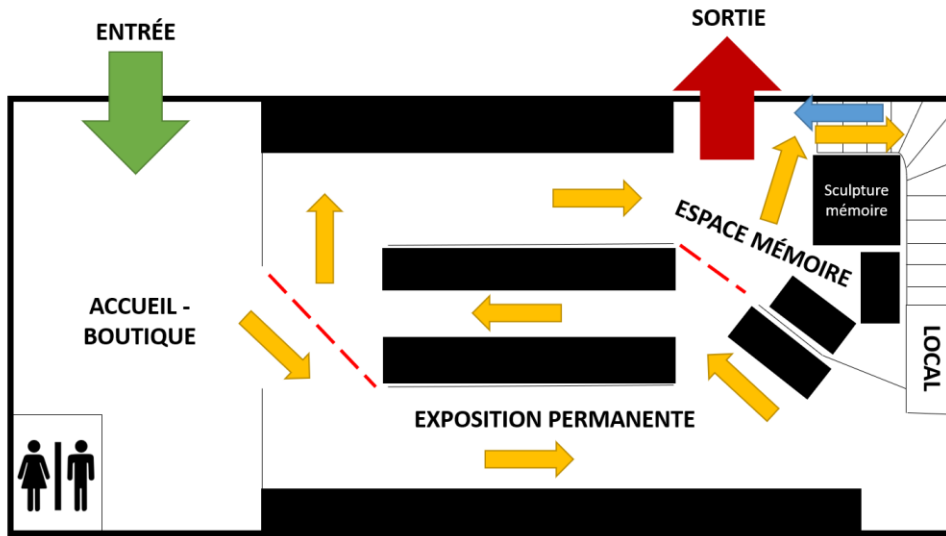
IUP Métiers du Patrimoine, « Gestion des Patrimoines Architecturaux
et Artistiques »
18 Avenue de la Plage des Gueux – CS 12024 - 29018 QUIMPER CEDEX
– FRANCE
Cécile COSMAO – Secrétariat de l'IUP
Tél : 02 90 94 48 05 / Fax : 02 90 94 48 01
Email : IUP-patrimoine@univ-brest.fr



Annexe 2

Les plans du Musée de la Résistance de Châteaubriant

A) Rez-de-chaussée

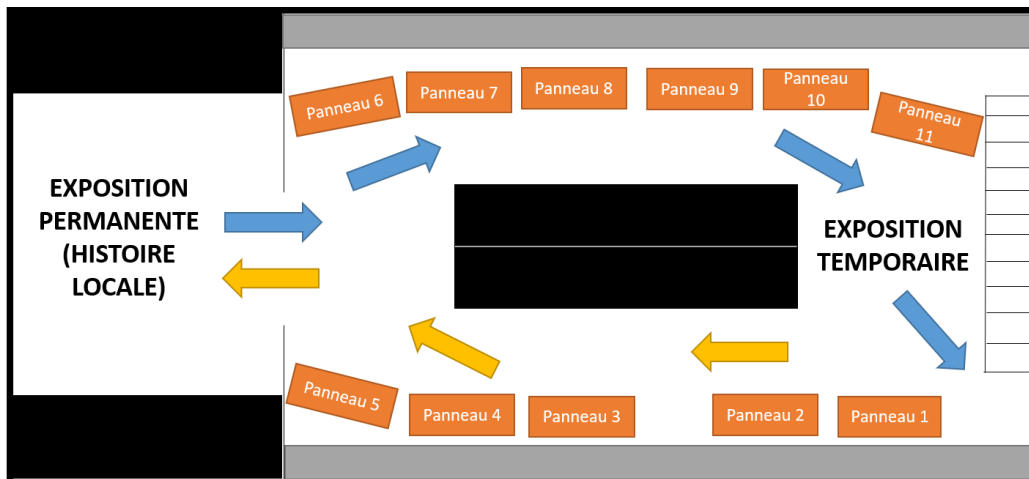


Rez-de-chaussée du Musée de la Résistance de Châteaubriant

Légende :

- Barrières mobiles
- Sens de circulation allée
- Sens de circulation retour
- Toilettes
- Vitrines d'exposition
- Rangements

B) Étage



Étage du Musée de la Résistance de Châteaubriant

Légende :

- Sens de circulation allée
- Sens de circulation retour
- Vitrines d'exposition
- Rangements

Annexe 3

Extraits du catalogue de l'exposition temporaire sur « La fin de la guerre. 1944-1945 »

A) Pages de couvertures et de résumé



Le musée est situé route de Laval, à 2 kilomètres environ du centre-ville de Châteaubriant (44), à la Sablière, Carrière des fusillés.

Plan d'accès

Données GPS :
N : 47°43'25"
O : 1°20'57"

Horaires d'ouverture

- > Mardi et samedi de 14h à 17h.
- > En juillet et août, ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h.
- > Sur rendez-vous pour les visites de groupes en téléphonant.
- > Tous les vendredis à 10h visite guidée gratuite exclusivement pendant les vacances scolaires.
- > Le musée est ouvert toute l'année sauf pendant les fêtes de Noël et du premier de l'an.
- > Ouverture sur réservation du mardi au vendredi : 9h-13h et 14h-17h.
- > Fermé les dimanches, lundis, et jours fériés.

Un programme éducatif

Des dossiers pédagogiques sont téléchargeables sur le site du musée afin de mieux préparer la visite.

Pour tous renseignements

Musée de la Résistance
La Sablière, Carrière des fusillés
44110 Châteaubriant – France
Téléphone : +33(0)2 40 28 60 36
contact.musee.resistance@orange.fr
www.musee-resistance-chateaubriant.fr

ENTRÉE GRATUITE

Catalogue et exposition réalisés par l'association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant avec le concours du Musée de la Résistance nationale.

Remerciements :

Michelle Abraham, Xavier Aumage, Jean-Claude Baron, Alain Bellet, Martine Bellet, Gilles Bontemps, Alexis Bourdel, Eric Brossard, Marie-Chantal Boutet, Joël Corpard, Michel Courbet, Roland Feuverts, Jeanine Lemerle, Lucienne Méchaussie, Lucas Mercier, Victor Nguyen, Eliane Nunge, Justine Ragot, Mélanie Samson, Sheynesse Souvandy, Amélia Touin, Françoise Vasseur.

Plus particulièrement les rédacteurs et relecteurs :

Alain Bellet, Jean-Paul Le Maguet, Françoise Moreau, Ronan Pérénnès, Marie Raynaud, Pierre Raynaud, Laëtitia Schumacher.

Conception graphique pour l'exposition et le catalogue :

Agence ZOAN / Châteaubriant - 44 - Tél. : 02 40 28 80 94 / www.zoan.fr

Impression :

GOUBAULT Imprimeur / La Chapelle-sur-Erdre - 44 / Tél. : 02 51 12 75 75 / www.goubault.com

Que soient remerciés pour l'aide et le soutien constant à l'action du musée :

L'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouille-Aincourt, Le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, Le Ministère des Armées / DPMa, Le Ministère de la Culture, le DRAC des Pays de la Loire

Le travail de mémoire pour cette exposition a pu se concrétiser, pour la partie iconographique et muséologique, grâce aux prêts, dons et implications directes des sociétés, leurs personnels et/ou militants :

La Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes (FNDRP), Service Historique de la Défense, Musée de l'Armée, Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense, les Archives Départementales du Calvados, de l'aine-et-Loire, Mémorial de la Shoah, Agence France Presse, Mémorial de Caen, Maison d'Osou, Saffré, Tulle, Musée du Grand-Bretagne, Association Buchenwald-Dora, Les Amis de la Fondation pour le Mémoire de la Déportation de Loire-Atlantique, Amicale des déportés du train fantôme, Agence Getty Images, Réunion des Musées Nationaux, Musée de la Résistance nationale, Famille Thomas Geve, Musée d'histoire de Nantes - Château des ducs de Bretagne

Les collectivités partenaires du musée :

Le Conseil Régional des Pays-de-la-Loire, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, la Communauté de communes Châteaubriant-Dorval, et les villes de : Basse-Goulaine, Bougenais, Châteaubriant-Couvron, Doute-sur-Loire, La Chapelle-Launay, La Chapelle-sur-Erdre, Le Croisic, Erbray, Montoir de Bretagne, Nantes, Rezé, Saint-Herblain, Saint-Joachim, Saint-Nazaire, Saint-Vincent-des-Landes, Savenay

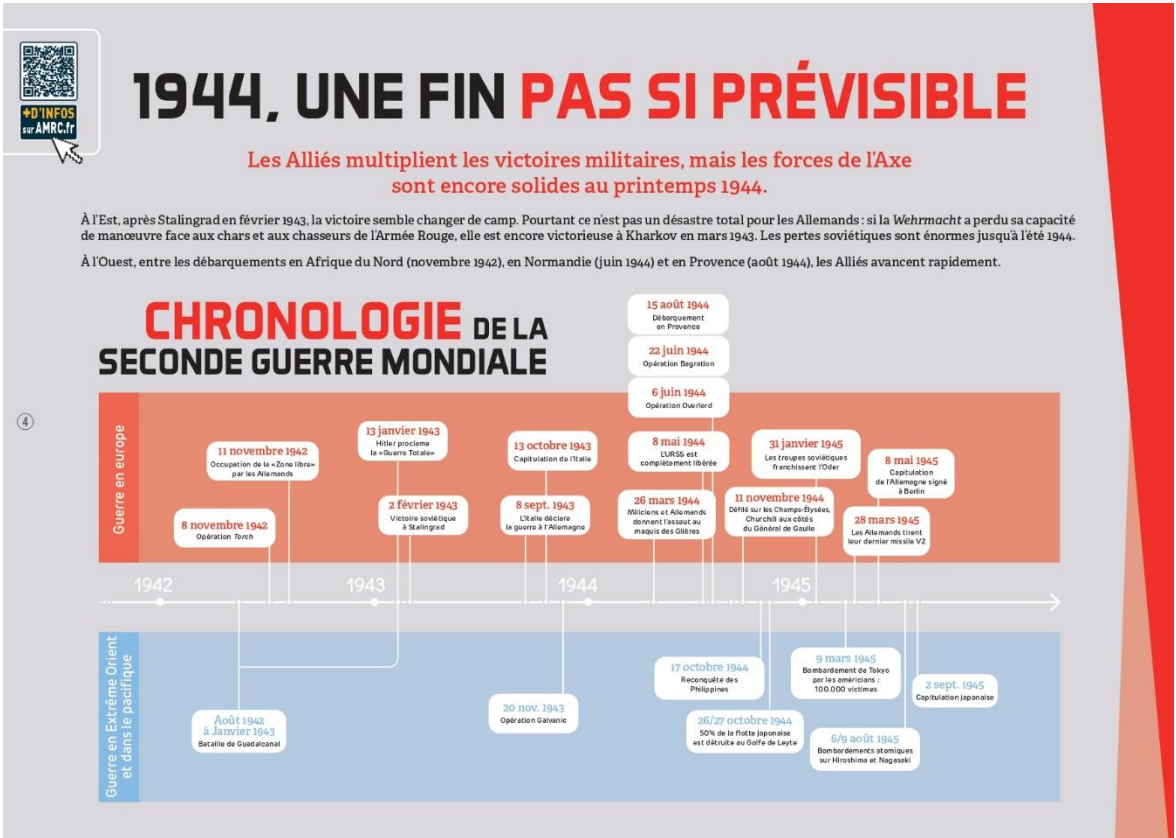
Un grand merci aux donateurs et prêteurs :

Serge Adry, Sandy Anelme, André Billeraut, Victor Bothoni, Gérard Cortez, Gérard Chopin, Christophe Ferron, Madeline Goudo, Camille Guillet, Daniel Joys, Patrice Morel, Eliane Nunge

Si vous aussi vous désirez participer à ce travail de mémoire, nous sommes toujours prêts à vous accueillir.

www.facebook.com/musee.resistance.chateaubriant

B) Extrait d'une page



L'Axe perd sa supériorité économique, technologique et matérielle face à l'efficacité de l'industrie américaine et du renseignement britannique.

L'opération Bagration, attaque aéroterrestre soviétique sur plus de 1000 km sera décisive. C'est le tournant géostratégique : offensives soviétiques et débarquements alliés sont enfin coordonnés, et le Reich se retrouve pris en tenaille sur 3 fronts en Europe.

Il faut encore plus d'un an pour venir à bout du fanatisme japonais et du jusqu'au-boutisme nazi.

LE JUSQU'AU-BOUTISME NAZI, UNE STRATÉGIE ASSUMÉE AU PLUS HAUT NIVEAU DU REICH

Les Alliés sont surpris par la combativité des armées du Reich : alors que la guerre peut sembler perdue, elles font preuve d'un véritable acharnement.

Pour les nazis, le Reich connaîtra nécessairement la victoire finale, sa défaite est impossible. L'Allemagne jette alors toutes ses ressources dans les combats. Entre juillet 1944 et mai 1945, elle perd 2,5 millions de soldats, autant qu'entre 1939 et juin 1944. Les dirigeants nazis sont en effet convaincus qu'il faut gagner du temps pour développer de nouvelles armes décisives (missiles balistiques, avions à réaction).

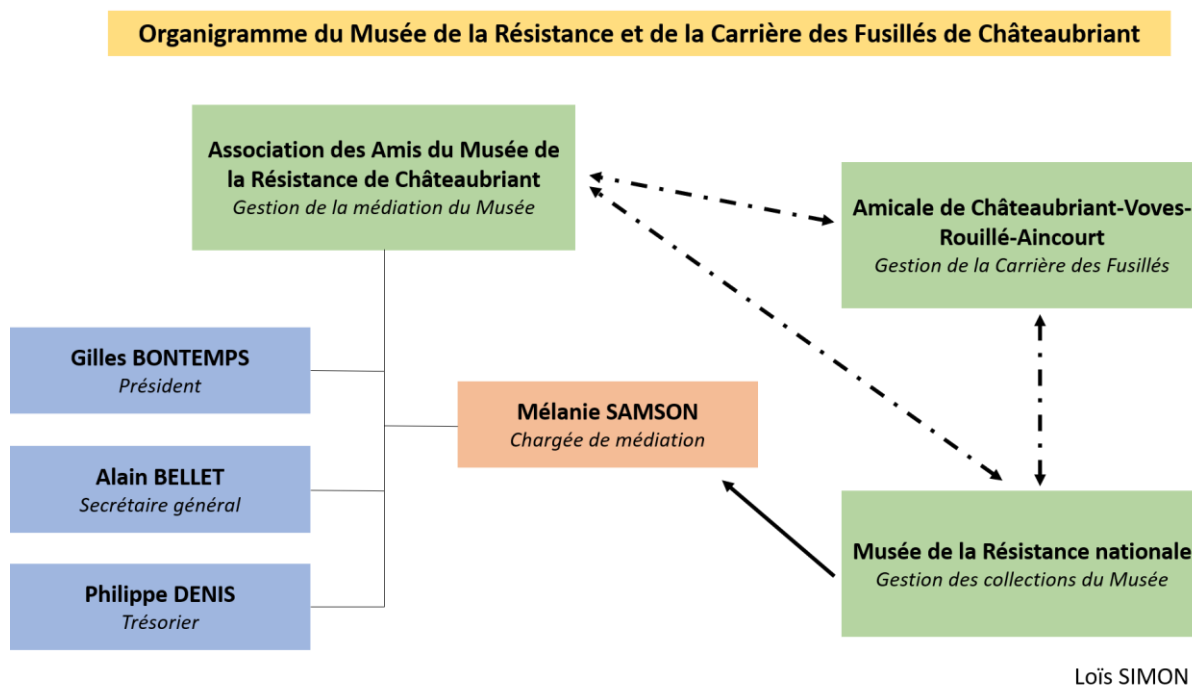
Ce jusqu'au-boutisme se nourrit de l'idéologie nazie qui exalte les valeurs guerrières et les morts héroïques. La propagande est plus vive que jamais. C'est ce qui explique les combats acharnés notamment dans les Poches (comme à Colmar à l'hiver 1944-1945), la répression aveugle (face au soulèvement de Varsovie en août 1944) et l'acharnement à mener à son terme la destruction des Juifs d'Europe et des Tsiganes.

C'est sans doute ce qui permet de comprendre le suicide de nombreux dignitaires nazis à la fin de la guerre, incapables de concevoir la vie dans un monde hors du « Reich de mille ans ».








Annexe 4

Organigramme du Musée de la Résistance de Châteaubriant



Légende

	Associations		Travaille en collaboration avec ...
	Bénévoles		Emploie ...
	Salariée		

Annexe 5

Tableau de fréquentation du Musée de la Résistance de Châteaubriant

Années	Total	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
2007										943	1358	335	37
2008	3683	157	244	219	250	308	532	207	297	396	728	235	110
2009	3130	183	124	143	110	292	34	110	254	586	873	195	226
2010	3099	120	87	191	274	329	300	125	192	492	758	41	190
2011	3716	226	64	131	348	311	144	168	251	267	1308	251	247
2012	2568	142	174	176	105	250	269	67	114	455	670	128	18
2013	3487	33	85	257	224	210	357	173	286	314	370	1097	81
2014	2978	36	44	355	222	365	306	159	284	379	629	182	17
2015	3243	30	47	507	144	658	333	110	204	317	741	140	12
2016	3451	179	136	344	406	572	144	152	158	245	864	236	15
2017	3641	114	121	337	233	743	308	167	205	357	825	208	23
2018	4322	264	314	148	287	586	211	155	430	476	1088	163	200
2019	4425	161	200	500	242	452	749	349	392	416	694	83	187
2020	2083	304	260	453	0	0	0	226	343	248	249	0	0
2021	2456	0	0	0	0	25	353	276	315	278	993	190	26
2022	1192	19	137	202	119	199	303	213					
2023													
2024													

Annexe 6

Bilan de fréquentation mensuel du Musée – Mai 2022



Bilan détaillé de fréquentation Mai 2022

Fréquentation globale

En mai, **199 visiteurs** sont venus au Musée de la Résistance de Châteaubriant.

En 2020, le musée était fermé au public sur cette période en raison du contexte sanitaire alors que, en 2021, les structures culturelles ouvraient seulement leur porte après des mois de fermeture, liés à cette même pandémie mondiale (pour rappel, le musée a réouvert à partir du 22 mai 2021).

2019	2020	2021	2022
452	0	25	199

Cette fréquentation globale est à l'image du contexte international avec une **reprise progressive timide**. Par rapport au mois dernier (avril 2022), on constate presque une centaine d'entrée en plus au musée, notamment grâce à deux événements organisés ce mois-ci : la **Nuit européenne des Musées (NEM)** et la **Journée nationale de la Résistance (JNR)**.

Concernant ces événements du mois de mai, vous pourrez retrouver les **bilans détaillés précédemment envoyés** par mail. A noter malgré tout l'**annulation cette année encore de l'initiative avec la Région des Pays de la Loire**.

Fréquentation détaillée

Date	Individuel	Groupe scolaire	Groupe	TOTAL
Mercredi 4 mai 2022	3			3
Samedi 7 mai 2022	3			3
Mercredi 11 mai 2022	5			5
Jeu 12 mai 2022	4	23		27
NEM Samedi 14 mai 2022	76			76
Mercredi 25 mai 2022	5			5
Ascension Vendredi 27 mai 2022	24			24
JNR Samedi 28 mai 2022	56			56
TOTAL	176	23	0	199

Répartition du public

· **Les individuels** : 1^{ère} part de la fréquentation avec 88%

- 176 personnes sont venues au musée, principalement au moment des deux événements du mois de mai (Nuit européenne des Musées et la Journée nationale de la Résistance) mais également lors du grand week-end de l'Ascension.

Parmi eux : 24 enfants et jeunes soit un pourcentage de 12% des visiteurs, démontrant ainsi tout l'intérêt de créer un support adapté à destination de ce public.

Par ailleurs, pendant ce pont de l'Ascension, le Musée a ouvert ses portes le vendredi 27 mai dans l'après-midi au vu du grand nombre de visiteurs à la Carrière (18 personnes entre 14h et 17h). Il serait intéressant de prévoir un jour d'ouverture exceptionnel le vendredi de l'Ascension.

- 3 personnes individuelles ont assisté à une visite guidée le matin du vendredi 27 mai 2022, créneau réservé pour cette animation (en raison du Ministère de l'Education nationale qui a annoncé la fermeture de tous les établissements scolaires à l'occasion du pont de l'Ascension).

· **Les groupes scolaires** : 2^{ème} part de la fréquentation avec 11%

- Un groupe scolaire a suivi la visite guidée de la Carrière et du musée ce mois-ci :
 - 18 élèves de 3^e Prépa-Métier et 5 accompagnateurs du Lycée Jules Verne de Mondeville (14)
- D'autres établissements scolaires ont annulé leur visite pour diverses raisons :
 - Le Collège Jean Mermoz de Nozay (44).
 - Les nombreux établissements participants au dispositif de la Région des Pays de la Loire, action éducative ligérienne 2021-2022.

· **Les autres groupes** : part inexistante 0%

- Aucun groupe, autre que scolaire, n'a suivi une visite guidée de la Carrière et du musée ce mois-ci.

Le jeudi 19 mai 2022, 2 groupes ont été annulés à cause des travaux sur le chemin d'accès de la Carrière. Initialement prévus du 16 au 19 mai 2022, ces derniers ont réellement perduré jusqu'au 25 mai, provoquant la fermeture du Musée et de la Carrière au public jusqu'à cette date.

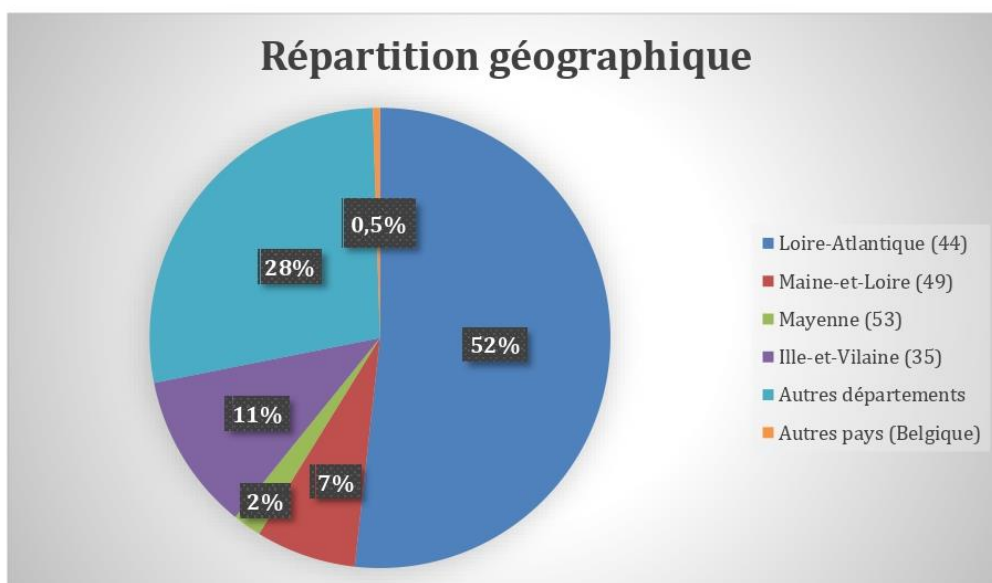
Les 2 groupes annulés :

- Association des Archives et Histoire de Saint Lyphard (44) (41 personnes de prévues).
- Seniors de l'OPAR de Rennes (35) (40 personnes de prévues).

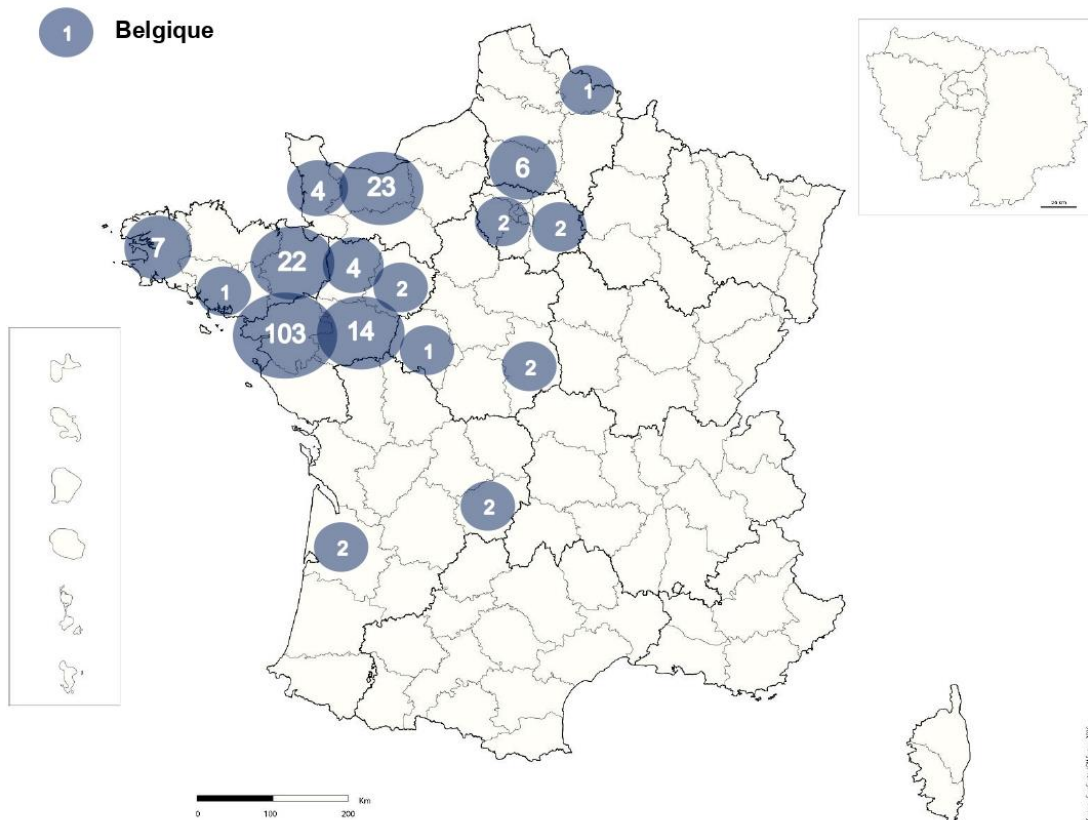
Origine géographique

Localisation	Nombre de visiteurs
Loire-Atlantique (44)	103
Ille-et-Vilaine (35)	22
Maine-et-Loire (49)	14
Mayenne (53)	4
Autres départements <i>Le Calvados (14), le Cher (18), la Corrèze (19), le Finistère (29), la Gironde (33), l'Indre-et-Loire (37), La Manche (50), le Morbihan (56), le Nord (59), l'Oise (60), la Sarthe (72), la Seine-et-Mame (77), les Yvelines (78).</i>	55
Autres pays <i>Belgique</i>	1
TOTAL	199

Répartition géographique (d'après le tableau ci-dessus)



Répartition géographique sur la carte de France, selon les départements



Les visiteurs viennent majoritairement de la région des **Pays de la Loire (61,8%)**, et principalement de **Loire Atlantique (83,7%)**. Les autres départements ont une proportion de **28%**, développée à travers la carte de France ci-dessus. Les événements organisés durant ce mois de mai, tels que la **NEM** et la **JNR**, mais également le grand week-end de l'Ascension expliquent ce pourcentage élevé.

La région **Bretagne** arrive en deuxième position avec 15% des visiteurs, tandis que la **Normandie** tient la 3^e place avec 13%. Des habitants d'autres régions se sont arrêtés pour découvrir le musée, tels que **Les Hauts-de-France**, **La Picardie**, **l'Ile-de-France** ou encore **La Nouvelle-Aquitaine**. Peut-être ont-ils appris l'existence du Musée de la Résistance de Châteaubriant grâce à la promotion touristique 2021 ? (Travail effectué par Sheynesse SOUVANDY lors de son stage au musée et réitéré cette année).

Nous constatons aussi qu'**aucun visiteur des régions de l'Est et du Sud** ne sont venus au Musée durant ce mois de mai 2022, à contrario du mois précédent.

Rédactrice : Loïs SIMON
Relectrice : Mélanie SAMSON
3 juin 2022

Annexe 7

Affiche de la conférence de Stéphane LEMOINE



Conférence

Autour de la restauration d'un container de parachutage
de la Seconde Guerre mondiale

Samedi 25 juin 2022

Parachutage sur le Vercors ©Musée de l'ordre de la Libération

Stéphane LEMOINE

Restaurateur
au laboratoire Arc'Antique de Nantes

 Salle Foyer Restaurant
Esplanade des Terrasses
Châteaubriant (44)

 Début : 15h
Durée : 2h

 Gratuit

 Tout public



Renseignements : 02.40.28.60.36 / contact.musee.resistance@orange.fr

Annexe 8

Sculpture de Monique ARRADON

Une oeuvre d'acier et de plomb



Fiche technique :

- Titre : *Hommage aux 27 fusillés de Châteaubriant*
- Artiste : Monique ARRADON (née en 1931)
- Date de création : 1996
- Dimensions : 110 cm d'envergure – 80 cm de haut – 35 cm de profondeur
- Poids : 60 kg
- Matériaux : Acier et plomb patiné
- Don : Musée de la Résistance de Châteaubriant (réseau MRN), 28 avril 2022.

L'oeuvre présente une série de 9 poteaux d'exécution, chacun composé de 3 piliers, symbolisant la mort des 27 otages. Parmi les sujets affaissés, la figure de la Résistance se dresse fièrement devant leur sacrifice. Le socle en arc de cercle rappelle la courbe de la Carrière de Châteaubriant, lieu de leur exécution.

A cela l'artiste se propose d'ajouter un éclairage aux couleurs du drapeau français afin de souligner le côté tragique de la scène. Le blanc représente la fusillade et le rouge renvoie au sang. Les trois couleurs réunies insistent sur la victoire finale de la France face aux exactions commises par les Nazis.

Actuellement, ce jeu d'éclairage n'est pas en place, mais l'association souhaite respecter le souhait de l'artiste et projette de créer un socle sur-mesure en intégrant ce jeu de lumière.

Article venant du site du Musée de la Résistance de Châteaubriant :

<https://musee-resistance-chateaubriant.fr/une-sculpture-hommage-aux-27-fusilles-nouvellement-acquise-au-musee/>.

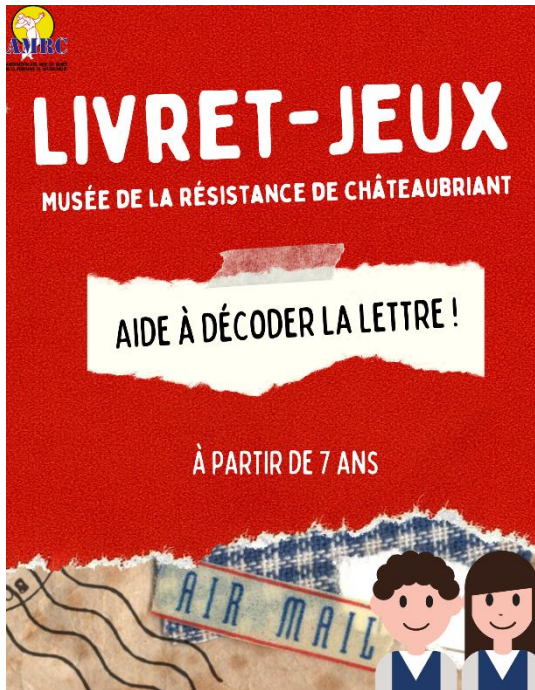
Annexe 9

Tableau Excel de la boutique du Musée de la Résistance de Châteaubriant (extrait)

NOM - INTITULE	STOCK FIN JUIN 2022	JUILLET	STOCK FIN JUILLET 2022
		Réalisé par Lots le 2/08/2022	
Affiche Amicale 80ème	216		216
Lettre Guy Môquet	75	4	71
Livre "1940 1944, Se chausser sous l'Occupation"	13		13
Livre "En vie, en joue, enjeux"	49		49
Livre "Jean-Pierre Timbaud Métallo x Résistant"	10		10
Livre "Ceux de Châteaubriant", Fernand Grenier	4		4
Livre "Les 50 otages", Châteaubriant Histoire	70	3	67
Livre "Les années de plomb, 1940 Châteaubriant"	4	1	3
Livre "D'espoir et d'acier, Henri Gautier, Métallo x Résistant"	4		4
Plaquette Châteaubriant	65		65
Livre "Ombres et lumières, les années 40", Neau	2		2
Brochure "Résistance, les collections du musée de la Résistance nationale" 80e	/	4	/
Livre "Jean Grandel, un homme du peuple dans l'histoire	2		2
Brochure "La lettre Châteaubriant" Amicale	38	5	33
Livre "Un chemin de déporté, des ténèbres à la lumière (De La	0		0
Livre "La fiancée" d'après la vie d'Odette Nilès	453	1	452
Livre "Telles furent nos jeunes années"	0		0
Livre "Nantes 1943, fusillés pour l'exemple"	0		0
BD "Immortels I BD les 50 otages, Nantes x Châteaubriant	31	3	28
Vinyle Châteaubriant	4		4
DVD "Un octobre 1941"	17	1	16
Mug Amicale	6		6
Ardoise	19		19
Lampe	0		0
Badge Amicale	26		26
Badge	0		0
Sticker "soyez dignes d'eux"	3		3
Sticker Amicale "Hommage aux martyrs de la Résistance"	91		91
Marque page Amicale 80e	279		279
Timbre Amicale 80e (2€)	390		390
Amicale carnet + crayon	23		23
Médaille commémorative	8		8
Enveloppe 1er jour	350	4	346
Carte postale Amicale 80e (1€)	227		227
Carte postale (AMRC, 0,80€)	976		970
CP Guy Môquet	427	3	424
CP - 4 photos du site	275	1	274
CP "Carrière des fusillés"	41	1	40
CP Façade musée	70		70
CP commémoration	29		29
CP bords bleu et rouge	32		32
CP monument avec son reflet	37	1	36
CP monument vue du dessous	65		65
Carnet 4 timbres commémoratifs Amicale 80e	80	1	79
TOTAL VENTES PRODUITS		33	

Annexe 10

Ébauche d'un livret-jeux pour le Musée de la Résistance de Châteaubriant



Bonjour et Bienvenu au Musée de la Résistance de Châteaubriant !

Moi c'est Léon et j'ai 10 ans.
Et voici ma petite soeur de 8 ans,
Paulette.
Jouons ensemble !

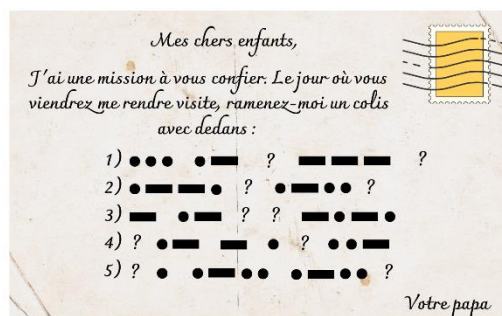
**Et toi, quel est ton prénom ?
Quel âge as-tu ?**

Notre papa a été arrêté par les Allemands en 1940. Il est maintenant emprisonné au camp de Choisel...



Nous venons de recevoir une lettre de lui ! Mais nous n'arrivons pas à déchiffrer ce qu'il veut dans son colis...
Peux-tu nous aider ?

**Cinq mots de la lettre sont écrits en code morse.
Complète les trous et décode ces mots à la fin du livret !
Léon et Paulette comptent sur toi !**



Annexe 11

Tableau Excel pour la constitution des vitrines de la future exposition temporaire du Musée (extrait)

		REFUS	ACCORD	EN ATTENTE	
Vitrine 2 : Impacts de la guerre sur l'École					
Prêt / don ou fonds de vitrine	Dénomination de l'objet - cartel	Collection	Infos complémentaires	Fiche technique (dimensions + matériaux)	Emplacement
Prêt	Magazine Le Miroir du 31 mars 1940 (Nouvelle série n°31) - deux pages consacrées aux masques à gaz et à son utilisation dans les classes	Collection particulière M. Parize MONTEL	Le Miroir est un hebdomadaire illustré français lancé en 1910 comme supplément du Petit Parisien, puis comme périodique autonome à partir de 1912. En septembre 1938, sa parution reprend au n°3 pour retracer les faits de guerre. 40 numéros paraissent jusqu'en 1941.		Vitrine
Prêt	Veste d'enfants (manteau) pour aller à l'école + sa casquette	Collection particulière, Camille GUILLET		Taille	Hors vitrine
Visuel HD (fac similé - original absent)	Photographie d'enfants jouant à la guerre, Nord de la France - 1943	Collection particulière, Mme Lois SIMON	Photo datant de 1943, enfants jouant à la guerre avec des vêtements de la Grande Guerre	Pas l'original, donc plutôt en fac similé	Vitrine
Prêt	Coupage de presse concernant le ramassage des glands par les enfants sur le temps scolaire (1600 W 51)	Archives départementales de Loire-Atlantique (44)	Participation des plus jeunes au ramassage de glands qui doit compenser cet hiver le manque de café.	1 page	
En attente	2 douilles d'obus trouvées par un enfant de Sillé-le-Guillaume (72)	Musée Ecole Du Grez en Sarthe (72)	Convul allemand transportant ces douilles qui est tombé sur la route et s'est renversé. En rentrant à l'école un jeune homme (trouvé le nom) à ramasser 2 exemplaires. Les enfants sont, malgré eux, témoins de la guerre et proche des amis sans savoir réellement leur dangerosité.	Objet de collection	Vitrine
en attente	Courrier du 3 juin 1942 indiquant la situation à Saint-Nazaire des enfants dans les établissements publics et privés d'octobre 1941 à juin 1942 (1600 W 77)	Archives départementales de Loire-Atlantique (44)	Impact immédiat sur les effectifs scolaires à la rentrée d'octobre 1941, puis diminution continue suivant les événements (ex: bombardements). Evacuation des enfants de 6 à 14 ans vers les communes rurales.	1 page	
en attente	Etat des lieux des établissements scolaires à Nantes après les bombardements en 1943 (1600 W 40)	Archives départementales de Loire-Atlantique (44)	Indications des écoles réquisitionnées par l'Armée Allemande, celles sinistrées, des centres d'accueil, et des établissements réservés aux services municipaux	1 page	
en attente	Cahiers d'inscription pour les instituteurs (1830-1942)	Musée Ecole Du Grez en Sarthe (72)	Voir si infos correspondantes	Archives papiers	Vitrine ?
Fonds de vitrine (Visuels HD à demander)	Lettre de novembre 1943 d'un instituteur au préfet concernant l'école publique de St Philibert de Grand Lieu (44) (1600 W 46)	Archives départementales de Loire-Atlantique (44)	Plainte : Matériel scolaire insuffisant / 2 classes ouvertes seulement sur les 6 / état déplorable de locaux scolaires	2 pages	
A trouver	Magazine Le Miroir du 15 octobre 1939 (Nouvelle série n°7) - deux pages consacrées aux Vieux et jeunes de France aux travaux des champs	BNF	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8726130w/p2 Entre deux jours de école, garçons et filles chargent les wagons qui emportent les bétérières.		
A trouver	Masque à gaz taille enfant				
NON	Compte-rendu de ramassage des fruits sauvages par les élèves (1600 W 51)	Archives départementales de Loire-Atlantique (44)	Opérer un choix dans les écoles par géographie: privilégier les écoles du territoire ex: Riallé, Moisdon-La-Rivière (voir d'autres communes si les CR existent)	2 docs (voir plus)	

Annexe 12

Fonds de vitrine pour la future exposition temporaire du Musée (une parmi les six)

N° de vitrine : 4

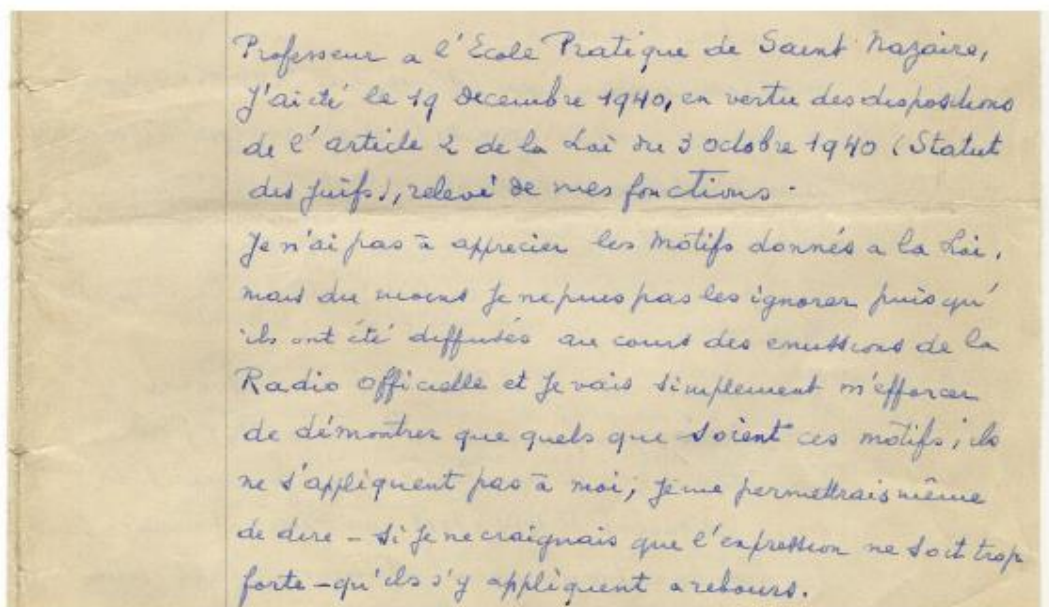
Titre : L'École et les lois antisémites

Introduction :

Le gouvernement de Vichy instaure des lois antisémites qui impactent l'École. Dès octobre 1940, le premier statut des juifs promulgué par Vichy interdit d'exercice les enseignants de confession juive. Recteurs et inspecteurs d'académie sont alors chargés d'y veiller. Progressivement, la situation s'aggrave en 1942 avec la promulgation d'une ordonnance allemande obligeant les écoliers juifs à porter l'étoile jaune « dès l'âge de six ans révolus ».

Document :

Le document sera consultable intégralement grâce au QR code vers site internet du musée



Professeur à l'École Pratique de Saint-Nazaire,
J'ai été le 19 décembre 1940, en vertu des dispositions
de l'article 2 de la loi du 3 octobre 1940 (Statut
des Juifs), relevé de mes fonctions.
Je n'ai pas à apprécier les motifs donnés à la loi,
mais du moins je ne puis pas les ignorer puis qu'
ils ont été diffusés au cours des émissions de la
Radio officielle et je vais simplement m'efforcer
de démontrer que quels que soient ces motifs, ils
ne s'appliquent pas à moi, je me permettrais même
de dire - si je ne craignais que l'expression ne soit trop
forte - qu'ils s'y appliquent à rebours.

Légende : Extrait d'une lettre du 10 mars 1940 adressée au Préfet de Loire-Inférieure - 1694 W 22 © Archives départementales de Loire-Atlantique (44).

Dans cet extrait, un professeur juif de l'École pratique de Saint-Nazaire, exprime son incompréhension face à la loi du 3 octobre 1940 sur le statut des Juifs, interdisant aux personnes de cette confession religieuse d'exercer leur métier. Alors démis de ses fonctions, le professeur René ROSS envoie une lettre de 9 pages au Préfet de Loire-Inférieure pour plaider sa cause et continuer à pratiquer sa profession.

Annexe 13

Article *Ouest-France* sur les gagnants du CNRD 2022

Angers

Ils créent un jeu de société et remportent un prix

Quatre jeunes du collège Mongazon ont remporté un 1^{er} prix au Concours national de la Résistance et de la Déportation. Un jeu de société entièrement fait maison.



Mathias Collin, Vianney Defayssé, Gaspard Lamothe et leur camarade Jean Bonnisseau (absent ce jour-là) ont obtenu un diplôme et différents lots lors de la cérémonie. | Photo : Ouest-France

Élèves au collège Mongazon à Angers, Mathias, Vianney, Gaspard et Jean sont une belle bande de copains. Mardi, ils ont remporté un 1^{er} prix au Concours national de la Résistance et de la Déportation. C'est en inventant un jeu de société sur la reconquête des villes françaises par les Alliés en 1944, que ces collégiens se sont illustrés à la 61^e édition de l'évènement.

« En septembre, Mme Pelapat, la responsable du niveau 3^e au lycée Mongazon, nous a proposé de participer au concours. Avec les autres, on a décidé de se lancer », explique Gaspard. Une seule consigne : réaliser une production locale ou nationa-

le sur la fin du III^e Reich, les déportations, les répressions ou les opérations militaires en 1944 et en 1945. « Avec un support libre, reprend-il, on a immédiatement pensé à faire un jeu. »

Ludique et instructif

Les collégiens ont alors accès à de nombreux documents sur la Seconde Guerre mondiale. Ils regardent des vidéos, consultent des archives. « Le gros du travail a commencé sur un document partagé, ajoute Vianney, on ajoutait nos recherches au fur et à mesure. »

« On aime tous les jeux de société ! », lance Gaspard. Mais hors de

question de s'ennuyer sur un plateau rébarbatif. Unanimes, les garçons ajoutent : « On a voulu créer un jeu de stratégie ludique et instructif. » L'objectif ? Libérer le plus de villes de la domination nazie pour remporter le plus de points. Le jeu s'intitule *Overlord*, tout comme le débarquement en Normandie, le 6 juin 1944.

D'ailleurs le nom n'a pas été choisi au hasard : « La partie commence quand les Alliés débarquent à Caen, Cherbourg et Avranches », détaille Mathias. Fiers de leur idée, les quatre collégiens ont fabriqué l'intégralité du projet à la main. « Les cartes, le plateau, les pions... Sauf le dé et le sable », disent-ils tout souriant.

« Ce qui me plaît dans ce jeu, c'est que même les enfants pourront se renseigner sur la fin de la Seconde Guerre mondiale dès le plus jeune âge. On a rendu le sujet accessible à tous », livre Vianney. Ses compères acquiescent, heureux d'avoir acquis des connaissances historiques.

Cette année, Mathias, Vianney, Gaspard et Jean auront appris à travailler en groupe. Et plus que cela, c'est encore le travail de mémoire qu'ils retiendront, reconnaissant d'avoir honoré un pan de l'histoire de France.

Eléna MANGANO.

Annexe 14

Extrait du livret-jeux du CHRD de Lyon

CHR.D.LYON.FR

N°1 - 15 juin 1943

LE P'TIT FURETEUR

Un seul chef : eD lleauG, Une seule lutte : pour SON tésliber - M.U.R.*



À TOI DE FURETER !

Alors que les Allemands sont installés à Lyon depuis quelques mois - **À BAS L'OCCUPANT !** - la population lyonnaise et les résistants ont besoin d'informations, de vraies informations... **FURETER VA ÊTRE TA MISSION !!** En tant que reporter clandestin*, agissant à l'abri des regards et en toute discrétion, tu vas devoir l'introduire, **CHERCHER, FOUILLER ET FOUINER.** Ceci afin de faire imprimer le journal de la vérité ! Tous comptent sur toi, alors évite les pièges et sois attentif. Au cours de ta mission, tu auras à ta disposition une ancienne carte de Lyon qui t'informera sur la localisation de tes investigations. Elle te guidera au travers des méandres de cette ville obscure et brumeuse... et te permettra à l'issue de ta visite, si tu le souhaites, d'aller sur place.



TON NOM DE PLUME :

.....



TA PREMIÈRE MISSION :

Remettre dans l'ordre la devise des journaux résistants, la vois-tu ?

.....

1 - L'ANCIENNE DEVIENT LE SIÈGE DE LA GESTAPO* !



AVANT

APRÈS



Mais que s'est-il passé ?

.....

.....

.....

.....



Citoyen, prends garde !

Au 14, avenue Berthelot sévit le « BOUCHER » de Lyon !!!



NOM


FONCTION


CRIME POUR LEQUEL IL SERA JUGÉ


Annexe 15


Animations culturelles au Mémorial de Mont-Faron, été 2022


JUILLET


 **La tour Beaumont et son Mémorial** *Visite focus*
D'une architecture militaire du XIXe à un haut lieu de la mémoire.
⊕ **Lundi 4 juillet** - 11h - durée : 30 min.


 **Communiquer en temps de guerre** *Activité*
Saurez-vous décrypter en un temps record les messages codés ?
⊕ **Vendredi 8 juillet** - 14h à 16h - durée : 30 min


 **La Résistance** *Visite focus*
Coup de projecteur sur le rôle majeur de la résistance dans la libération de la Provence.
⊕ **Lundi 11 juillet** - 11h - durée : 30 min


 **OPEX, Mémoires combattantes et engagement français en opérations extérieures.**
Exposition temporaire - du 11 au 31 juillet

Jeudi 14 juillet - Fête nationale
 **Explique-moi une cérémonie** *Activité*
Pour comprendre le déroulement d'une cérémonie patriotique.
⊕ 11h - durée : 1h


 **Batailles Navales** *Jeu*
Défiiez-vous à la bataille navale et apprenez-en plus sur les victoires françaises de Koh Chang et d'Ist.
⊕ 14h à 16h

 **Feux d'artifice Nocturne**
Visitez le Mémorial jusqu'à 22h, puis admirez les feux d'artifice depuis la terrasse panoramique.

 **Les femmes pendant la guerre** *Visite focus*
Découvrez les multiples facettes de l'engagement au féminin lors de la seconde guerre mondiale.
⊕ **Lundi 18 juillet** - 11h - durée : 30 min

 **Allez Mimoun ! Animation**
Résolvez les énigmes pour découvrir le parcours extraordinaire d'Alain Mimoun, un sportif de légende.
⊕ **Vendredi 22 juillet** - 14h - durée : 1h

 **La Résistance** *Visite focus*
⊕ **Lundi 25 juillet** - 11h - durée : 30 min

 **Le débarquement en Provence** *Jeu*
Après votre visite, testez vos connaissances sur le débarquement en Provence.
⊕ **Vendredi 29 juillet** - 14h à 16h - durée : 1h

AOÛT


 **Les femmes pendant la guerre** *Visite focus*
⊕ **Lundi 1^{er} août** - 11h - durée : 30 min


 **Communiquer en temps de guerre** *Activité*
⊕ **Vendredi 5 août** - 14h - durée : 30 min


 **La Résistance** *Visite focus*
⊕ **Lundi 8 août** - 11h - durée : 30 min

 **Batailles Navales** *Jeu*
⊕ **Vendredi 12 août** - 14h à 16h - durée : 15 min

Lundi 15 août - Anniversaire du débarquement en Provence.

 **Visites guidées** *Les guides retracent l'histoire de ce débarquement qui fut capitale dans la libération de la France.*
⊕ à 11h et à 14h30 - durée : 1h

 **Le débarquement en Provence** *Jeu*
⊕ 14h à 16h - durée : 1h


 **Feux d'artifice Nocturne**
Visitez le Mémorial jusqu'à 22h, puis admirez les feux d'artifice depuis la terrasse panoramique.

 **Allez Mimoun ! Animation**
⊕ **Vendredi 19 août** - 14h - durée : 1h


Mardi 23 août - Journée du Tirailleur sénégalais.

 **Tirailleurs d'Afrique, des massacres de mai-juin 1940 à la libération de 1944-1945 : Histoire croisée et mémoire commune.**
Exposition temporaire - du 10 au 31 août.

Vendredi 26 août - Anniversaire de la libération de Toulon.

 **La libération de Toulon** *Visite focus*
Un exposé vivant des combats de la libération de la ville depuis la terrasse du Mémorial.
⊕ 11h - durée 30 min

Dimanche 28 août - Anniversaire de la libération de Marseille.

 **Marseille et les Américains** *Film en plein air*
La mémoire de Marseille pendant la guerre à travers le témoignage de ceux qu'ils l'ont vécue.
⊕ 16h - durée : 1h

Tous les mercredis, samedis et dimanches visite guidée à 14h30

Annexe 16

Dépliants des expositions itinérantes du Musée de la Résistance de Châteaubriant

2021/2022



Notre association met en place chaque année une exposition temporaire sur le thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) de l'éducation nationale. Celle-ci est déclinée en exposition itinérante sous forme de rouleaux auto-portés.

Toutes ces expositions sont gracieusement mises à disposition des scolaires et des partenaires institutionnels ou privés, ou à disposition en location.



Découvrez ci-après la gamme d'expositions disponibles :



La Fin de la guerre... 1944-1945 Opération / Répressions / Déportations / Fin du troisième Reich

Lozem ipsun dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat.

Duis autem vel eum iriure dolor in hendrerit in vulputate velit esse molestie consequat, vel illum dolore eu feugiat nulla facilisis at vero eros et accumsan et justo odio dignissim qui blandit praesent luptatum luptatum zzzit delenit augue duiis dolore te feugait nulla facilisi.

1 000 accompagnée l'exposition x12 panneaux



1940, entrer en Résistance ?

L'entrée en guerre, la débâcle et la sidération des Français sont évoquées ainsi que le sentiment de dénonciation provoqué par la « drôle de guerre » voulue par Pétain, en 1940. L'exode, les réalités de l'Occupation et la fin de la République, la collaboration, les appels à la Résistance de juin 1940, les répressions de Vichy et du Reich sont présentés avec la Résistance première, les premiers réseaux, comme la volonté de sauver le patrimoine culturel français.

1 000 accompagnée l'exposition x12 panneaux



S'engager pour la liberté de la France 1940-1945

La défaite de 1940, le bruit des bootes allemandes vont soulever des engagements individuels puis collectifs comme l'Occupant et contre Vichy. Les appels à la Résistance des 17 juin et 18 juin 1940, peu entendus, auront des résonances en 1941 avec la politique répressif de des otages et le passage à la lutte armée. L'engagement de jeunes Français aux maquis en 1942-1943, persécution et l'engagement des enseignants de l'Instituteur de Châteaubriant sont également au coeur de la présentation.

1 000 accompagnée l'exposition x12 panneaux



Résister par l'Art et la Culture, 1940-1945

L'exposition présente la façon dont les artistes et intellectuels ont résisté pendant l'Occupation, mais aussi la façon dont les français(e)s ont fait clandestinement par la culture, au sens large du terme. Ainsi, chacun s'empare de la littérature, chant, dessin, écrit des poèmes pour combattre l'idéologie nazie, y compris en camps d'internement et de concentration.

x12 panneaux



Répressions et déportations en France et en Europe 1939-1945

Dans l'Europe occupée par l'Allemagne nazie, résistances et répressions sont présentées à travers des parcours de femmes et d'hommes résistants et déportés de Loire-Inférieure, jugés ou non, transportés lors de convois pour l'Est, Cheminots et mineurs du Nord ont été des déportés célèbres, comme également des étrangers réprimés et des maquisards de l'Ouest de la France.

1 000 accompagnée l'exposition x12 panneaux



La Négation de l'Homme dans les camps nazis 1933-1945

Le nazisme : idées, peul jufé racisme : Les premiers camps hitlériens des 1933 : organisation, désarmement - Les déportations du nazisme en Allemagne et en France, le transport et l'arrivée au camp, le génocide des Juifs, des enfants, la vie quotidienne et le travail dans les camps. La dénonciation des camps par Marie-Claude Vaillan-Couturier, résistante et déportée, les jugements et les sanctions des responsables nazis, puis le travail de reconstruction, de rééducation, après le retour des déportés à partir de 1945.

x12 panneaux



La libération des camps nazis - 1945

700 accompagnée l'exposition x12 panneaux

L'exposition évoque les convulsions et amères aux camps, ainsi que le travail dans les camps nazis ouverts par Hitler des 1933. La libération des camps en 1945, leur évacuation, les marches de la mort sont présentées, comme le retour des déportés, ou leur non-retour. La découverte de l'univers concentrationnaire, la connaissance des camps par les photographes, la presse et les magazines sont également au coeur de la présentation.



Formulaire de pré-réservation EXPOSITION(S) ITINERANTE(S)

Cadre réservé au Musée

N° de suivi :

Exposition(s) cocher le(s) prêt(s) concerné(s)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> La fin de la guerre, 1944-1945 | <input type="checkbox"/> La Libération des camps nazis, 1945 |
| <input type="checkbox"/> 1940, entrer en Résistance ? | <input type="checkbox"/> Les Libérations de Loire-Inférieure, 1944-1945 |
| <input type="checkbox"/> Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945 | <input type="checkbox"/> Communiquer, c'est résister, 1940-1945 |
| <input type="checkbox"/> S'engager pour la Liberté de la France, 1940-1945 | <input type="checkbox"/> Résister dans les camps nazis, 1940-1945 |
| <input type="checkbox"/> La Négation de l'Homme dans les camps nazis, 1933-1945 | <input type="checkbox"/> Répression, Résistances, Répression, 1940-1945 |
| <input type="checkbox"/> Résister par l'Art et la Culture, 1940-1945 | <input type="checkbox"/> Les voix de la Liberté, l'Appel du 18 juin |
| | <input type="checkbox"/> Guy Môquet, une enfance fusillée, et les jeunes en Résistance |

Identification compléter tous les champs

Structure / établissement

Nom :

Adresse postale :

Téléphone :

Représentant de l'établissement

Nom : Prénom :

Fonction :

Référent du dossier

Nom : Prénom :

Fonction :

Email : Tél. :

Participation au CNRD Oui Non

Dates souhaitées indiquer 2 choix minimum

1. Du / / au / / 2. Du / / au / /

3. Du / / au / / 4. Du / / au / /

Lieu d'exposition (si différent de la structure/établissement)

Adresse complète :

Prévision du transport

Date et heure du retrait : / / à h Date et heure du dépôt : / / à h

Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant
Carrière des fusillés - La Sablière - 44110 Châteaubriant, France
contact.musee.resistance@orange.fr - Tél. : 02 40 28 60 36
www.musee-resistance-chateaubriant.fr